THESE DE DOCTORAT DE 3e CYCLE

présentée

A L' UNIVERSITE DE PARIS 7

Département de Recherches Linguistiques

Laboratoire d' Automatique Documentaire et Linguistique

par

Jeanne ANTONIOU

SYNTAXE ET METAPHORE DES VERBES PSYCHOLOGIQUES EN GREC

JA
84

PARIS 1984

THESE DE DOCTORAT DE 3e CYCLE

présentée

A L'UNIVERSITE DE PARIS 7

Département de Recherches Linguistiques

Laboratoire d'Automatique Documentaire

et Linguistique

par

Jeanne ANTONIOU

SYNTAXE ET METAPHORE DES VERBES PSYCHOLOGIQUES EN GREC

PARIS 1984

Qu'il me soit permis d'adresser à Monsieur le Professeur Maurice Gross, tous mes remerciements pour l'aide régulière et le soutien qu'il m'a apportés tout au long de ce travail.

Je voudrais également remercier tous ceux qui étaient prêts à discuter des problèmes auxquels je me suis confrontée.

Jeanne Antoniou

TABLE DES MATIERES

Notations

Introduction

Remarques Générales 6

I. PROPRIETES DISTRIBUTIONNELLES 9

1. Sens et forme 9

1.1. Sujet actif : Nhum et Sujet non actif : Nnr 13

1.2. Objet humain et Objet non humain 20

1.3. Verbe concret 32

1.3.1. Homonymie et polysémie 33

1.3.2. Synchronie/diachronie - phénomène panchronique 35

II. PROPRIETES TRANSFORMATIONNELLES 37

1. Les complétives en grec 37

1.1. Les complétives en position sujet 41

1.1.1. Το γεγονός ότι P 43

1.1.2. Permutation de la complétive sujet 46

1.1.3. Restructuration de la complétive sujet 48

1.2. Les complétives en position objet 51

2. L'infinitif en grec moderne 53

3. $\underline{N_0\ V}$ 56

4. Passif et se-Passif 59

4.1. Passif 62

4.2. se-Passif 78

III. AUTRES PROPRIETES 91

1. Constructions adjectivales 91

1.1. Le sujet des formes adjectivales 94

1.2. Le complément des formes adjectivales 97

1.3. για Nhum 99

1.3.1. Omission de για Nhum 105

1.4. Πόσο-exclamatif 108

2. Constructions nominales 111

2.1. Verbes opérateurs causatifs 111

2.1.1. Relation avec la forme verbale : $\underline{N_0\ V\ N_1}$ 112

2.1.2. Relation entre : $\underline{N_0}$ Vopér causatif (Dét =: défini) V-n (του + της) $\underline{N_1}$ et $\underline{N_0}$ Vopér causatif (Dét =: indéfini) V-n (στον + στην) $\underline{N_1}$ 114

2.1.3. Autres verbes causatifs 119

2.1.4. Remarques sur certains V-n 125

2.1.5. Le rôle du déterminant 134

2.2. Le verbe support είναι ... για 138

2.2.1. La relation de synonymie entre $\underline{N_0\ V\ N_1}$ et $\underline{N_0\ \text{είναι un V-n για}\ N_1}$ 139

2.2.1.1. La nature de $\underline{N_1}$ 141

2.2.1.2. Les prépositions <u>για</u> et <u>εις</u> 142

2.2.1.3. Le choix du déterminant 148

2.2.2. La relation de synonymie entre $\underline{N_0\ \text{είναι ένα V-n για}\ N_1}$ et $\underline{N_0\ \text{είναι V-ικο για}\ N_1}$ 154

2.2.2.1. <u>V-n</u> et <u>V-ικο</u> 155

2.2.2.2. La nature du sujet 158

2.2.2.3. La nature de l'objet 160

2.2.2.4. Conclusion 165

IV. LA METAPHORE 166

1. La notion de métaphore 167

1.1. Evolution du sens des mots - Evolution de la métaphore 170

1.2. Sens propre et sens figûré 172

1.2.1. Antériorité du sens propre 172

1.2.2. Antériorité du sens figuré 174

1.3. La génèse de la conception de la métaphore 177

2. Syntaxe et métaphores - Problématique 178

2.1. Hypothèse A 179

2.2. Hypothèse B 186

2.2.1. Les cas intermédiaires 195

2.2.2. Le rôle de la syntaxe 206

2.2.3. Expressions figées et métaphores des verbes psychologiques 206

3. Conclusion 214

ANNEXE : Table

BIBLIOGRAPHIE

Notations

*	: phrase inacceptable
?	: phrase douteuse
E	: élément neutre de la concaténation qui sert à marquer la séquence vide
N_0	: position sujet
N_1	: position objet
V	: verbe
que P	: complétive
Npc	: nom de partie du corps
Prép	: préposition
Nhum	: nom humain
N-hum	: nom -humain
Nnr	: nom non restreint
Dét	: déterminant
Modif	: modifieur (adjectif, proposition relative, etc)
Adj	: adjectif
V-a	: verbe adjectivé
Vpp	: verbe au participe passé
Vsup	: verbe support
Vopér causatif	: verbe opérateur causatif
V-n	: verbe nominalisé
C	: terme constant (N_1 =: C ou bien pour abréger C_1)
Npsy	: nom psychologique
Pfx	: préfixation
Art	: article

Introduction

La présente étude porte sur la construction d'une classe syntaxique de verbes grecs qui acceptent une complétive sujet et un objet direct "humain".

Notre intention a été d'aboutir à une description, aussi complète que possible, des verbes qui entrent dans cette classe. Ces verbes sont dits psychologiques, par rapport aux propriétés que nous avons choisies et par rapport à un lexique donné. Cet examen systématique des données pourrait être une contribution modeste à l'étude des propriétés syntaxiques du lexique et par extension, à l'étude de la forme générale des Grammaires des langues Indo-européennes, des Grammaires, considérées comme mécanismes caractérisant la langue, c'est-à-dire décrivant les phrases acceptables et excluant les séquences inacceptables. Nous avons de ce fait adopté la stratégie de recherches de Z.Harris et M.Gross.

Les propriétés de notre lexique sont toutes définies à partir d'exemples reproductibles et vérifiés, pour certains cas douteux, par enquête auprès de locuteurs grecs (surtout des étudiants). Nous n'avons pas cherché

à distinguer des niveaux de langues différents[1], d'une part, parce que ces distinctions ne trouvent pas de place, dans un premier temps, à l'intérieur d'une grammaire formalisée et d'autre part, parce que nous ne croyons plus à la dimorphie de notre langue. Notre langue est la langue néo-hellénique, produit synthétique de la "katharevoussa" et de la langue "démotique". Suivant notre principe qui est : "usus norma loquendi", nous avons tiré nos exemples de la vie de tous les jours. Leur critère d'acceptabilité était la possibilité de leur usage dans la communication parlée. En effet, l'acceptabilité est une notion très complexe, qui pourra ne pas toujours correspondre exactement au sentiment linguistique de certains locuteurs; les intuitions de forme et de sens peuvent être différentes chez l'un ou l'autre locuteur. Nous avons choisi des phrases dont l'acceptabilité et l'interprétation ne posent pas de problèmes lors d'une éventuelle reproduction, en évitant de construire des exemples ambigus.

Nous avons tiré un lexique d'environ 500 verbes et nous avons étudié la distribution de moins d'une vingtaine

---

1 - La différence des niveaux de langues, en grec, n'a rien à voir avec celle du français; il s'agit plutôt de la dimorphie de la langue grecque.

de propriétés syntaxiques sur cet ensemble. Nos données sont présentées sous la forme d'une table[2] (voir Annexe). La structure définitionnelle des entrées classées dans notre table est la suivante :

Το γεγονός ότι P V Nhum

(Le fait que P V Nhum)

dérivée de la construction de base $\underline{N}_o\underline{VN}_1$[3] avec substitution de $\underline{N}_o$ par une complétive du tyre :

$\underline{N}_o$ =: το γεγονός ότι P

et $\underline{N}_1$ =: Nhum

Afin de rendre évidente la correspondance entre les notations françaises et grecques, nous présentons ci-dessus quelques renseignements indispensables :

---

2 - La table est constituée par des unités morphologiquement simples, c'est-à-dire par des verbes et non des expressions verbales.

3 - Pour le grec, langue qui ne respecte pas strictement l'ordre des mots, la forme de base $\underline{N}_o\underline{VN}_1$ n'apparaît pas comme un ordre des mots naturel, primitif; cependant, nous remarquons une certaine préférence pour cet ordre, parmi les locuteurs natifs.

Το γεγονός ότι P (le fait que P)

Το (ότι + να) P (le que P)

Parmi les prépositions grecques, les suivantes sont utilisées dans cette étude :

από(de, par)

με (avec)

για(pour)

κατά(contre)

Nous avons essayé parfois de traduire littéralement pour donner une idée précise de la structure syntaxique en grec; cette procédure risque de ne pas transposer certains phénomènes, d'une langue à l'autre. Par exemple, la rérartition du subjonctif ne coïncide pas dans les deux langues; dans la phrase suivante :

Το γεγονός ότι κοιμάσαι, ενοχλεί την Λίνα

(Le fait que tu dormes, ennuie Lina)

το γεγονός ότι P est à l'indicatif, tandis qu'en français, nous avons plutôt le subjonctif. Par conséquent, la traduction française qui suit les exemples grecs, n'est pas toujours correcte, au point de vue français ; l' (*) est donc marqué seulement dans les phrases grecques. Nous

suivons les nouvelles règles d'accentuation en grec : le système monotonique[4], qui supprime les esprits et qui impose une seule sorte d'accent, la "oxia" (´).

---

4 - Le décret présidentiel de 29.4.1982, traitant comme inutiles les esprits et les différents accents, qui dans le temps différenciaient la prononciation des voyelles (prononciation orthographique), les a supprimés, en imposant un seul accent, la "oxia".

Remarques Générales

Nous pensons qu'il est prudent de donner quelques détails sur la langue, utiles pour comprendre nos difficultés.

Comme nous l'avons déjà indiqué, le grec est une langue à éléments mobiles, comme le latin; les seuls éléments fixes sont les pronoms (a), les prépositions (b) et les mots groupés (c). Examinons les phrases suivantes :

(a) Η Σούλα μου το έδωσε

*Η Σούλα το μου έδωσε

(Soula me l'a donné)

(b) Δάκρυα έτρεχαν από τα μάτια μου

*Δάκρυα έτρεχαν τα μάτια από μου

(Des larmes coulaient de mes yeux)

(c) Σε μισή ώρα

*Σε ώρα μισή

(Dans une demi-heure)

Dans ce cas, nous n'évoquons ni les phrases figées (où les syntagmes C_i sont figés), ni les proverbes (où tout est figé), car il est évident que nous ne pouvons pas y changer et y déplacer les syntagmes de la phrase.

D'autre part, il n'est pas nécessaire de recourir au pronom personnel lors de l'expression externe du $\underline{N}_o$, le sujet est d'ailleurs impliqué dans la forme verbale[5]; si nous l'employons, c'est pour insister sur le rôle primordial du sujet, disons pour faire de l'emphase.
La phrase suivante :

Εγώ διασκεδάζω την Φιλιώ
(J'amuse Filio)

provoque le même effet que la phrase à pronom tonique :

Moi, j'amuse Filio

Nous pourrions simplement dire :

Διασκεδάζω την Φιλιώ
(amuse Filio)
J'amuse Filio (en français)

---

5 - La forme verbale comporte l'expression de la personne et du nombre; autrement dit, les désinences sont bien distinctes pour les six personnes.

Τρομάζει την Λίνα

(effraie Lina)

(il + elle) effraie Lina (en français)

Parfois N_1 précède; il est alors fréquemment repris par un pronom personnel :

Τον πατέρα μου, τον είδα

(Mon père, l'ai vu)

Mon père, je l'ai vu (en français)

I. Propriétés distributionnelles

1. Sens et forme

Les verbes de notre table, qui sont caractérisés par une grande homogénéité sémantique, peuvent être appelés "psychologiques"; nous appelons verbes psychologiques les verbes qui dénomment un sentiment dont le déclencheur est $\underline{N}_0$, le complément objet $\underline{N}_1$ étant le siège d'un certain processus psychologique :

(1) Ο Πέτρος συγκίνησε την Μαρία
(Pierre a ému Marie)

$\underline{N}_1$ éprouve un certain sentiment (émotion) et c'est $\underline{N}_0$ qui l'a déclenché.

Selon la terminologie thématique de N.Ruwet 1972, nous pourrions attribuer à $\underline{N}_1$ la fonction thématique de "lieu" (cible); $\underline{N}_1$ serait le lieu d'un certain processus psychologique (émotion) qui a pour "thème" $\underline{N}_0$. Un indice syntaxique de ce caractère locatif de $\underline{N}_1$ est donné par la phrase suivante, où $\underline{N}_1$ est régi par des prépositions dont la nature locative est nette :

(2) Υπάρχει (στην Εφη + στην καρδιά της Εφης)
το αίσθημα μεγάλης έλξης για τον Παύλο
(Il y a (chez Efi + dans le cœur de Efi)
le sentiment d'une grande attirance pour Paul)

ce qui reste à deviner dans la forme de base correspondante :

(3) Ο Παύλος έλκει την Εφη
(Paul attire Efi)

L'idée que Efi est un "lieu psychologique" rejoint certaines intuitions traditionnelles, comme celle de L.Clédat 1900 : 227, selon qui "le sujet, qui éprouve une émotion, n'en est pas l'agent véritable, mais le lieu". De toute façon, attirer (verbe abstrait) n'est pas une action. Au contraire, l'action de attirer (verbe concret) est évidente :

(4) Ο μαγνήτης έλκει το σίδερο
(L'aimant attire le fer)

Signalons ici que le "lieu" n'est pas N_1, mais plutôt N_0.

D'autre part, le verbe, dit psychologique, impose une restriction importante sur le complément

d'objet[6] ($\underline{N}_1$), qui doit être Nhum et qui ne peut pas être un N-hum, ni par conséquent une complétive (que P). Ainsi, les phrases suivantes sont impossibles :

(5) *Ο Κώστας συγκίνησε το τραπέζι
(Costas a ému la table)

(6) *Ο Κώστας συγκίνησε το ότι τον θυμάσαι
(Costas a ému le que tu te souviens de lui)

Parfois, N-hum en position $\underline{N}_1$ nous conduit au verbe concret :

(7) Ο Κώστας αηδιάζει την σούπα
(Costas dégoûte la soupe)
(Costas n'a pas envie de goûter la soupe)

Notre étude ne traite pas de verbes proches sémantiquement, tels que περιφρονώ (mépriser) qui accepte une complétive en position objet, mais qui n'accepte pas une complétive en position sujet, condition primordiale pour la définition de notre classe de verbes. N.Ruwet 1972 : 181,

---

6 - Cette notion est employée, faute d'un mot ou expression technique, pour désigner autrement la position du N qui est immédiatement à droite du verbe. Il a été démontré par M.Gross 1969 : 72 que la notion d'objet direct est inconsciente et qu'elle ne correspond à aucun phénomène précis.

en comparant le verbe mépriser avec le verbe dégoûter[7], a très bien démontré qu'il s'agit de deux verbes transitifs directs, dont les restrictions de sélection sur le sujet et l'objet sont à peu près inverses. Alors que περιφρονώ (mépriser) exige un sujet humain et ne pose pratiquement pas de restrictions de sélection sur son objet, αηδιάζω (dégoûter), en revanche, exige un objet humain et n'impose pas de restrictions sur son sujet. Le sujet de dégoûter et l'objet de mépriser sont Nnr au sens de M.Gross et l'analogie entre la relation (de mépriser et son objet) et celle (de dégoûter et son sujet) est évidente. Le traitement de verbes tels que mépriser dépasserait notre but initial, mais il pourrait faire objet d'une étude ultérieure.

Dans cette étude, nous nous occuperons de la série

---

7 - Les exemples, employés par N.Ruwet, sont les suivants :

Pierre *ce rocher *la sincérité	méprise	les femmes l'argent les idées de Paul

les femmes l'argent les idées de Paul	dégoûte(nt)	Pierre *ce rocher *la sincérité

productive à laquelle appartient le verbe dégoûter, dont le sujet Nnr, peut accepter une complétive (que P), un nom abstrait et un nom concret quelconque :

(8) (Το ότι έφυγες + η συμπεριφορά σου + το χρήμα) αηδίασε την Μαρία
((Le que tu es parti + ton comportement + l'argent) dégoûte Marie)

Nous allons étudier, ci-dessous, les propriétés distributionnelles qui permettent de différencier ces verbes d'autres verbes et d'en faire une classe syntaxique bien définie et relativement homogène.

1.1. Sujet actif : Nhum et Sujet non actif : Nnr

Le couple Nhum et Nnr correspond au comportement actif et non actif du sujet du verbe. Ces deux interprétations sont désignées par la marque (+) dans notre table, dans deux colonnes différentes.

Nous définissons Nhum par deux tests :

1 - Un Nhum peut être remplacé par un nom propre.

2 - Il répond à la question, avec le pronom interrogatif ποιός; (qui?).

Pourtant, certains termes ne sont pas définis comme de Nhum, d'après ces deux tests, bien que leur sens les classe comme Nhum. Il s'agit des termes tels que : διεύθυνση (administration), ίδρυμα (établissement), ακροατήριο (auditoire), σχολείο (école) etc. Ces termes, qui sont N-hum d'une première vue, ont les mêmes distributions que les noms propres, si nous pensons à l'ensemble des personnes dont ils sont composés. Une preuve serait leur acceptabilité dans des positions où seul un Nhum entre :

(9) Τα λόγια σου έθιξαν (την διεύθυνση + το σχολείο + το ίδρυμα + το ακροατήριο)
(Tes paroles ont vexé (l'administration + l'école + l'établissement + l'auditoire))

mais il existe des cas, où ces termes rendent la phrase ambiguë, comme :

(10) Ο Κώστας κατέστρεψε το σχολείο
(Costas a détruit l'école)

Ici l'école peut être l'ensemble des personnes ou bien l'immeuble, d'où dépend notre choix entre les deux verbes καταστρέφω (Costas a corrompu ses camarades ou Costas a utilisé une bombe). L'ambiguïté reste même après l'utilisation

du Modif =: tout :

(11) Ο Κώστας κατέστρεψε όλο το σχολείο
(Costas a détruit (toute l'école = l'école entière))

Dans d'autres cas, le Modif =: tout rend acceptable une phrase impossible :

(12) Ο Κώστας συγκίνησε (*το γραφείο + όλο το γραφείο)
(Costas a ému (le bureau + tout le bureau))

En ce qui concerne les Nnr, nous nous contenterons de citer M.Gross 1975 : 50 "La notation Nnr ne correspond pas à une classe de substantifs, elle spécifie une position syntaxique comme pouvant recevoir un substantif d'une nature sémantique quelconque, une complétive ou une infitive" :

(13) (Η γαλήνη σου + το ότι έφυγες + το τραγουδι σου) εκνευρίζει την Μαρία
((Ton calme + le que tu es parti + ta chanson) énerve Marie)

La relation sujet et verbe, quand N_0 =: Nnr ne peut avoir que l'interprétaton non active, involontaire.

Seuls les Nhum peuvent avoir très souvent les deux

interprétations active et non active. Observons l'exemple suivant :

(14) Ο Τεό διασκεδάζει την Λίνα
(Théo amuse Lina)

qui peut être interprété avec :

1 - $\underline{N}_0$ =: Nhum

(15) Ο Τεό παίζει κιθάρα για να διασκεδάσει την Λίνα
(Théo joue de la guitare pour amuser Lina)

ou bien avec :

2 - $\underline{N}_0$ =: Nnr

(16) Ο Τεό παίζει κιθάρα για να διασκεδάζει την Λίνα, κατά διαταγή του Τάκη
(Théo joue de la guitare pour amuser Lina, sous l'ordre de Takis)

(17) Το γεγονός ότι ο Τεό παίζει κιθάρα, διασκεδάζει την Λίνα
(Le fait que Théo joue de la guitare, amuse Lina)

Autrement dit :.

(18) Théo amuse Lina — volontairement (Nhum sujet actif)
— involontairement (Nnr sujet non actif)

Ainsi $\underline{N}_0$ =: Nnr nous permet de distinguer les deux situations suivantes :

1 - $\underline{N}_0$ est inconscient et involontaire, comme dans l'interprétation (17), où le sujet de (Théo amuse Lina) est la qualité de Théo de savoir jouer de la guitare et par conséquent Théo lui-même, et

2 - $\underline{N}_0$ est conscient mais involontaire, comme dans l'interprétation (16), où l'on pourrait se demander si Théo est en fait l'objet d'un sujet tel que Takis, qui n'apparaît pas dans (Théo amuse Lina), mais qui apparaît dans :

(19) Takis ordonne Théo de jouer de la guitare pour amuser Lina

Ceci vient à soutenir la position actuelle de plusieurs linguistes qui disent que les notions générales (ici, la notion de sujet) sont inconscientes et qu'elles ne correspondent à aucun phénomène linguistique précis. G.Gross 1978 : 216 a proposé un critère, permettant de délimiter une classe de verbes à sujet actif; il s'agit de l'introduction, dans des phrases de

ce type, d'un complément <u>από N</u> (par N), où <u>N</u> appartiendrait à une classe de substantifs, qui pourraient être appelés psychologiques. Selon cet auteur, la phrase suivante :

(20) <u>Ο Πέτρος αναπουφίζει την Μαρία από καλωσύνη</u>
(Pierre soulage Marie par gentillesse)

n'a que l'interprétation active du sujet. Par conséquent, une phrase à sujet non actif ne doit pas accepter ce complément. Cependant, si le complément <u>από N</u> =: <u>από ζήλεια</u> (par jalousie) :

(21) <u>Ο Πέτρος τυραννά την Μαρία από ζήλεια</u>
(Pierre torture Marie par jalousie)

la proposition de G.Gross devient inadéquate; la jalousie, comme la méchanceté etc, n'étant pas un sentiment conscient (c'est plutôt une maladie du cœur) rend le sujet de la phrase précédente non actif ($\underline{N}_0$ =: <u>Nnr</u>).

Il existe pourtant des verbes qui ne sont pas ambigus au niveau de la relation sujet/verbe et qui n'ont que l'interprétation non active :

(22) <u>Ο Πέτρος (γεμίζει + απορροφά + συγκινεί) την Μαρία</u>
(Pierre (remplit + absorbe + émeut) Marie)

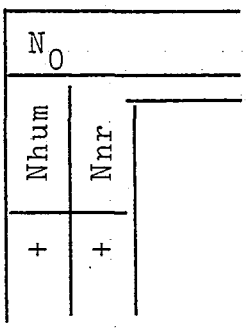
Mais, si, par exemple, le verbe συγκινώ (émouvoir) est suivi de l'adverbe σκόπιμα (avec un certain but), le sujet alors peur avoir l'interprétation active :

(23) Ο Πέτρος συγκίνησε σκόπιμα την Μαρία

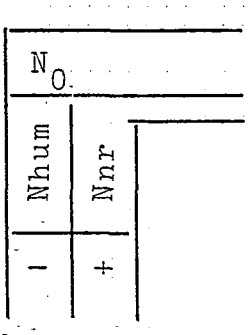
(Pierre a ému, avec un certain but, Marie)

L'ambiguïté de la relation sujet et verbe a été systématiquement étudiée et présentée dans notre table de la façon suivante :

a) Pour les verbes qui ont les deux interprétations : active/non active :



b) Pour les verbes qui n'ont que l'interprétation non active :



1.2. Objet humain et objet non humain

Comme il a été mentionné, l'objet $\underline{N}_1$ des verbes psychologiques doit être l'humain, qui éprouve le sentiment déclenché par $\underline{N}_0$. Tous ces verbes acceptent, par définition, un nom propre, en position objet. Par exemple :

(24) Ο Τάκης ανησυχεί την Εύα
(Takis inquiète Eva)

Pourtant, il existe des substantifs qui ont une interprétation voisine de celle des Nhum, tels que les Npsy ou ceux de partie du corps (Npc) :

(25) Ο Αλεξ ικανοποιεί (την ματαιοδοξία + την καρδιά) της Γιάννας
(Alex satisfait (la vanité + le cœur) de Yanna)

Ces N sont considérés comme des extensions de Nhum, étant donné l'existence d'une relation inaliénable avec le complément de nom humain : de Yanna. On pourrait penser à l'effacement de ces Npsy ou Npc, à la suite de l'opération de restructuration (proposée par M.Gross 1975 : 142 et A.Guillet; Chr.Leclère 1981 : 107) :

(26) [restruct] → Alex satisfait Yanna dans
(sa vanité + son cœur)

Dans (sa vanité + son cœur) → E

D'autres substantifs qui ont une interprétation voisine de celle des Nhum sont des termes du type de : l'auditoire, qui font une appellation d'ensemble de personnes :

(27) Ο Αλεξ ικανοποιεί το ακροατήριο
(Alex satisfait l'auditoire)

produit de l'effacement de : les gens de éventuellement à la suite d'une restructuration (Soublin, cité dans M.Gross 1975 : 48) :

(28) Alex satisfait les gens de l'auditoire

(29) [restruct] → Alex satisfait l'auditoire
avec ses gens

Avec ses gens → E

En ce qui concerne N-hum, nous citerons de nouveau M.Gross 1975 : 49 "Nous ne considérons pas la

notion N-hum comme représentant une classe, elle n'est pour nous qu'un moyen approximatif de préciser la distribution des Nhum". La présence des pronoms quelque chose et/ou cela en position où figure un N-hum, peut tout de même fournir un critère pour délimiter ces N-hum.

Dans certains cas, la nature de N_1 peut déterminer s'il s'agit du verbe concret ou bien du verbe abstrait. Si N_1 =: Nhum, alors le verbe est abstrait :

(30) Ο Τάκης τάραξε την Μαρία
(Takis a agité Marie)

Si N_1 =: N-hum, alors le verbe est concret :

(31) Ο Τάκης τάραξε τα νερά
(Takis a agité les eaux)

Pourtant, dans un emploi littéraire, qui sert à mettre en évidence N_0, nous pouvons rencontré un verbe abstrait, suivi d'un N-hum (Dét =: indéfini). Par exemple, la phrase suivante :

(32) Ο σπαραγμός της μάνας συγκίνησε
βουνά και λαγκάδια
(Le déchirement de la mère a ému
des montagnes et des gorges)

qui pourrait pourtant être considérée comme une expression figée, par analogie avec $\underline{N}_1$ =: πέτρες (des pierres).

Dans d'autres cas, le verbe est double; la nature de $\underline{N}_1$ ne précise pas s'il s'agit du verbe concret ou du verbe abstrait. Si $\underline{N}_1$ =: Nhum, alors le verbe est double. Ainsi, la phrase suivante :

(33) Ο Αλεξ τύλιξε την Γιάννα

peut être interprétée :

a) Verbe concret :

(34) Alex a enveloppé Yanna

et b) Verbe abstrait :

(35) Alex a trompé Yanna

Le verbe resterait ambigu, si l'insertion d'un complément en με (avec) ou alors un adverbe bien choisi n'arrivait pas à préciser le verbe concret :

(36) Ο Αλεξ τύλιξε την Γιάννα
(με μια κουβέρτα + με προσοχή)

(Alex a enveloppé Yanna
(avec une couverture + attentivement))

et le verbe abstrait :

(37) Ο Αλεξ τύλιξε την Γιάννα
(με τα λόγια του + θρασύδειλα)
(Alex a trompé Yanna
(avec ses paroles + avec bravade))

Notons qu'il faut faire attention au choix de l'adverbe; par exemple, l'adverbe : τολμηρά (avec audace) ne distinguerait pas les deux verbes τυλίγω. Un autre exemple est donné par le verbe ρίχνω, qui se dédouble en : jeter et éblouir :

(38) Ο Τάκης έριξε την Εύη

Cette phrase, étant ambiguë, a besoin d'un autre complément explicatif à côté de N_1, pour séparer les deux verbes :

(39) Ο Τάκης έριξε την Εύη (στον γκρεμό)
v. concret
(με τα ωραία του λόγια)
v. abstrait

(Takis (a jeté) Evi (dans le précipice))
(a ébloui) (avec ses belles paroles)

Si $\underline{N}_1$ =: N-hum, alors le verbe est double. Le verbe de la phrase suivante est concret :

(40) Ο Αλεξ γέμισε την βαλίτσα
(Alex a rempli la valise)

Pourtant, nous observons dans :

(41) Ο Αλεξ γέμισε την βαλίτσα (με τα ρούχα του)
v. concret
(με τις αναμνήσεις του)
v. double
(Alex a rempli la valise (avec ses vêtements))
(avec ses souvenirs)

que le choix entre le verbe concret et le verbe abstrait dépend de la nature du complément de $\underline{N}_1$. Ainsi, le complément : avec ses vêtements, étant concret, nous conduit à dire qu'il s'agit du sens concret, d'autre part, le complément : avec ses souvenirs, qui peut être concret (s'il s'agit, par exemple, des photos) ou bien abstrait (s'il s'agit, en fait des souvenirs abstraits, des pensées), laisse la situation ambiguë. Un autre complément, tel que

με λύπη (de tristesse) qui est incontestablement quelque chose d'abstrait :

(42) Ο Αλεξ γέμισε την διάλεξή του με λύπη
(Alex a rempli sa conférence de tristesse)

nous renvoie au verbe abstrait.

J.P.Boons 1971 : 15-16 a relevé une différence syntaxique qui peut exister entre le verbe concret et le verbe abstrait; il s'agit de l'existence obligatoire de sous-structure en ce qui concerne le verbe abstrait. Ainsi, selon cet auteur nous avons :

a) $N_0 VN_1$ (E + με N_2) v. concret :

(43) Ο Αλεξ γέμισε την βαλίτσα του (E + με πουκάμισα)
(Alex a rempli sa valise (E + avec ses chemises))

et b) $N_0 VN_1$ (*E + με N_2) v. abstrait :

(44) Ο Αλεξ γέμισε την βαλίτσα του (*E + με στεναγμούς)
(Alex a rempli sa valise (E + avec des soupirs))

(45) Ο Αλεξ αναζωπύρωσε την φλόγα (*E + της καρδιάς της Γιάννας)
(Alex a ravivé la flamme (E + du cœur de Yanna))

Il est ainsi évident que (E) est inacceptable pour le verbe abstrait, qui a besoin d'un complément N_2. Par conséquent, en comparant les deux verbes γεμίζω (voir (43) et (44)), nous trouvons que :

a) d'une part, ils ont la même structure syntaxique :

$N_0 VN_1$ με N_2

et b) d'autre part, la composante de sens est commune, puisque :

N_2 est dans N_1

La différence entre ces deux types de constructions est basée sur l'opposition concret/abstrait, physique/non physique et sur l'existence obligatoire du complément N_2 dans des phrases à verbe abstrait.

Examinons maintenant la relation entre le contenant N_1 et le contenu N_2. Si N_1 concret et N_2 concret, nous avons le verbe concret (43). Si N_1 concret et N_2 abstrait, nous avons le verbe abstrait (44). Mais si N_2 abstrait et concret, le choix entre les deux verbes dépend de l'interprétation de N_2. Dans la phrase suivante :

(46) Ο Τάκης γέμισε την βαλίτσα με δάκρυα

(Takis a rempli la valise avec des larmes)

nous avons le verbe concret, si N_0 pleure au-dessus de la valise, ou bien le verbe abstrait dans un emploi littéraire.

Si $\underline{N}_1$ abstrait et $\underline{N}_2$ abstrait, nous avons le verbe abstrait :

(47) Ο Τάκης γέμισε την ψυχή του με νοσταλγία
(Takis a rempli son âme avec de la nostalgie)

Dans le cas où $\underline{N}_1$ est uniquement abstrait, un certain $\underline{N}_2$, qui pourrait avoir les deux sens, par exemple, δηλητήριο (venin), comme dépendant d'un mot abstrait, prend son sens abstrait :

(48) Ο Τάκης γέμισε την ψυχή του με δηλητήριο
(Takis a rempli son âme (avec) du venin)

(49) Η Εύη γέμισε το παραμιλητό της με παραθέσεις
(Evi a rempli son délire avec des citations)

Les citations pouvant être écrites ou orales, le mot délire nous oblige à les considérées comme orales. D'autre part, si $\underline{N}_1$ a un double sens et :

a) $\underline{N}_2$ concret, nous avons le verbe concret.
b) $\underline{N}_2$ abstrait, nous avons le verbe abstrait.
c) $\underline{N}_2$ concret et abstrait, le verbe est double.

Autrement dit, le choix entre les deux verbes dépend ici de la nature de $\underline{N}_2$. Observons l'exemple suivant :

(50) Η Εύη γέμισε την αναφορά α) με μουντζούρες
β) με νοσταλγία
γ) με παραθέσεις
(Evi a rempli le rapport a) avec des taches noires
b) avec de la nostalgie
c) avec des citations)

Ainsi,dans a) $\underline{N}_1$ =: rapport doit être écrit, sinon il ne peut pas avoir des taches noires, dans b) $\underline{N}_1$ =: rapport peut être écrit ou oral, mais le verbe est abstrait, comme dépendant de nostalgie, purement abstrait et dans c) $\underline{N}_1$ =: rapport sera conçu comme écrit ou oral, selon l'interprétation écrite ou orale de $\underline{N}_2$ =: citations, ce qui influencera notre choix entre les deux verbes. De plus , remarquons que la nature du contenant $\underline{N}_1$ peut imposer parfois des restrictions sur le contenu $\underline{N}_2$:
a) $\underline{N}_1$ concret avec $\underline{N}_2$ concret. Par exemple :

ένα όπλο με (φυσίγγια + σφαίρες + βόλια)
(un fusil avec des (cartouches + balles + boulets))

et b) $\underline{N}_1$ abstrait avec $\underline{N}_2$ abstrait. Par exemple :

την ψυχή με (δηλητήριο + νοσταλγία + λύπη + χαρά)
(l'âme avec (du venin + de la nostalgie + du chagrin + de la joie))

Nous pouvons d'ailleurs choisir notre $\underline{N}_1$ ou $\underline{N}_2$ entre une série de substantifs synonymes, dont la différence se trouve au niveau de langue :

γεμίζω (το κεφάλι μου + την κεφάλα μου + το ξερό μου + την καζάνα μου + το μυαλό μου)
(je remplis ma tête)

γεμίζω την ψυχή μου με (δηλητήριο + χολή + φαρμάκι)
(je remplis mon âme (avec) du venin)

D'autre part, il y a interdépendance entre l'objet et le sujet d'une phrase. Quand $\underline{N}_0$ non actif, nous avons $\underline{N}_1$ =: Nhum :

(51) Ο Τάκης συγκίνησε την Εύη
(Takis a ému Evi)

(52) Τα λόγια του συγκίνησαν την Εύη
(Ses paroles ont ému Evi)

Mais nous ne pouvons pas dire :

(53) *Τα λόγια του άναψαν την πίπα του

(Ses paroles ont allumé sa pipe)

sauf si $\underline{N}_0$ =: un sorcier. Quand $\underline{N}_1$ =: N-hum, nous sommes obligée d'avoir $\underline{N}_0$ actif :

(54) Ο Αλεξ άναψε την πίπα του

(Alex a allumé sa pipe)

Par conséquent, d'une part $\underline{N}_1$ =: Nhum va de paire avec $\underline{N}_0$ non actif et nous avons le verbe abstrait et d'autre part, $\underline{N}_1$ =: N-hum va de paire avec $\underline{N}_0$ actif et le verbe est concret :

$\underline{N}_0$ non actif	V abstrait	$\underline{N}_1$ =: Nhum
$\underline{N}_0$ actif	V concret	$\underline{N}_1$ =: N-hum

En fait, ceci n'est pas régulier; il existe des cas où le verbe concret va de paire avec $\underline{N}_0$ non actif :

(55) Το πόδι αυτού του τυφλού (έριξε + παρέσυρε + μπέρδεψε) (τα πακέτα + το νήμα)

(Le pied de cet aveugle a (jeté + entraîné + bouleversé + mêlé) (les paquets + le fil de laine))

Certains verbes prennent un sens technique, quand $\underline{N}_1$ =: N-hum :

(56) (Ο Αλεξ + το αντίδοτο) εξουδετερώνει την ενέργεια του δηλητήριου
((Alex + l'antidote) neutralise l'énergie du poison)

(57) (Ο γιατρός + αυτός) αναισθητοποίησε το νεύρο του δοντιού
((Le médecin + il) a anesthésié le nerf de la dent)

(58) Ο Αλεξ απομονώνει το ηλεκτρισμένο σώμα
(Alex isole le corps électrisé)

1.3. Verbe concret

La colonne V"concret" nous permet de tirer une information sémantique sur les verbes; la notation (+) désigne l'existence d'un autre verbe au moins :

(59) Το χαρτί απορροφά το νερό v. concret
(Le papier absorbe l'eau)

(60) Ο Πέτρος απορροφά την Μαρία v.abstrait
(Pierre absorbe Marie)

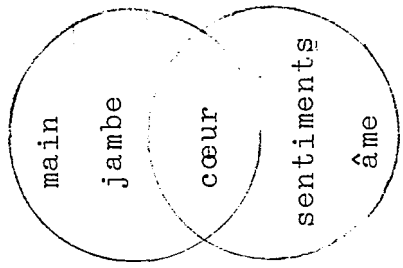
Cette information sémantique a l'avantage de reposer sur des procédés opératoires (test : $\underline{N}_1$ =: N-hum).

1.3.1. Homonymie et polysémie

Les verbes de notre table ne sont pas du type : κλίνω (conjuguer)/κλείνω (fermer), qui sont homophones, puisque seul le signifiant (Sa) sonore est identique. Ils ne sont pas non plus du type : πετώ (jeter)/πετώ (voler), qui sont homographes, puisque seul le signifiant (Sa) graphique est identique . Il s'agit là du phénomène d'homonymie, pour la seule raison que l'identité des signifiants ne correspond aujourd'hui à aucun recouvrement des signifiés (R. Galisson; D. Coste 1976 : 265) . Nous étudions ici les verbes du type : πληγώνω (blesser physiquement/blesser moralement), qui ont des signifiés sécants :

πληγώνω (blesser)

concret abstrait



mais également les verbes du type : ρίχνω (jeter/tromper), que seule notre intuition les rapprochent. Pour les verbes donc qui sont homonymes ou qui ont des signifiés sécants, nous pourrions parler de polysémie. Nous considérons qu'il existe deux, au moins, verbes πληγώνω, l'un dit à sens concret et l'autre dit à sens abstrait.

L'homonymie et la polysémie reposent sur le même principe de la combinaison d'un seul signifiant avec plusieurs signifiés. Mais alors que la polysémie se tient à l'intérieur du même mot dont elle distingue plusieurs acceptions πληγώνω (blesser), l'homonymie recouvre une différence entre deux mots κλίνω/κλείνω et entre leurs champs sémantiques complets. Pourtant, si la frontière est facile à tracer lorsqu'il s'agit d'homonymes par étymologie (locare et laudare donnent également louer), elle est difficile à dicerner lorsqu'il s'agit d'homonymes sémantiques qui s'expliquent par l'évolution divergente des sens d'un seul mot au-delà d'un point où aucune

communauté de sens n'est plus perçue (P.Ricoeur 1975 : 147). La difficulté à tracer une ligne de démarcation entre polysémie et homonymie, rend presque impossible la comparaison quantitative des dictionnaires, puisque le nombre des signes comptabilisables varie selon la propension de chaque auteur à voir plutôt des homonymes que des polysèmes et vice versa. S.Ullmann 1965 : 222 note qu' "entre la polysémie et l'homonymie, il y a trafic frontière en deux sens". Quelle que soit la manière de traiter le problème de la polysémie et de l'homonymie, il apparaît que ces deux termes recouvrent un phénomène extrêmement riche et complexe.

1.3.2. Synchronie/diachronie - phénomène panchronique

Pour un verbe (un mot en général) avoir plus d'un sens est, à strictement parler, un fait de synchronie; il faut donc mettre la polysémie du côté de la synchronie. Mais le changement de sens, qui dans le passé avait contribué à constituer la polysémie actuelle, est un phénomène diachronique. La métaphore, comme changement de sens, est un fait diachronique, mais son acceptation par les locuteurs est un fait synchronique, puisqu'elle s'aligne sur la polysémie.

Sous cet aspect, le verbe qui a l'aptitude à acquérir de nouvelles significations et à les retenir, semble appeler un point de vue panchronique (S.Ullmann 1951 : 40). Cependant, il existe des verbes qui ont perdu leur signification ancienne; une autre différence s'est imposée. Par exemple, le verbe διασκεδάζω (amuser) qui signifiait disperser, ou bien le verbe θαυμάζω (admirer) qui signifiait douter.

II. Propriétés transformationnelles

Dans un premier temps, nous allons étudier les propriétés syntaxiques du verbe à sens abstrait. Au fur et à mesure, nous ferons des allusions au verbe à sens concret et nous aurons ainsi l'occasion d'entrevoir des différences d'ordre sémantico-syntaxique.

1. Les complétives en grec

Nous appelons phrase complétive (G.Sakellariadis 1970) toute phrase équivalente logiquement à un substantif fléchi.

Règle [pro-Modif] (M.Gross 1976 : 105):

(1) Αυτό ενοχλεί την Λίνα
(Ce (ci + là) ennuie Lina)

La complétive à la place de αυτό exprime la cause du sentiment, éprouvé par $\underline{N}_1$:

(2) Το γεγονός ότι ταξιδεύεις, ενοχλεί την Λίνα
(Le fait que tu voyages, ennuie Lina)

Les phrases complétives en grec se distinguent en :

a) προτάσεις ειδικές (phrases de ότι, να) :

(3) Ο Αλεξ λέει (ότι έφυγες)
(να φύγεις)
(Alex dit que (tu es parti)
(tu partes)

b) προτάσεις βουλητικές (phrases de volonté) :

(4) Ο Πέτρος θέλει να προσέχεις
(Pierre veut que tu fasses attention)

c) προτάσεις ενδοιαστικές (phrases de μήπως (craindre, avoir peur)) :

(5) Φοβάμαι μήπως έλθει
(Je crains qu'il ne vienne)

d) προτάσεις αναφορικές ονοματικές (phrases complétives-relatives) :

(6) Θαυμάζω οτιδήποτε είναι ωραίο
(J'admire tout ce qui est beau)

et e) προτάσεις πλάγιες ερωτηματικές (phrases interrogatives indirectes) :

(7) Ρώτησα πως την λένε
(J'ai demandé comment elle s'appelle)

Dans la présente étude,nous examinerons les complétives en ότι, να en position sujet. Nous ne considérons pas le temps du verbe de la complétive ni le mode, qui pourraient d'ailleurs faire objet d'une étude ultérieure.

D'autre part, nous devons dire dans cette introduction qu'il est fort possible de confondre les complétives avec les relatives; pour cette raison, nous donnerons une définition formelle qui servira à les distinguer: Une complétive (que P) est une phrase complète précédée de la conjonction de subordination que, par opposition à la relative (que P/Ni) qui est une phrase dont un groupe nominal (Ni) manque :

(8) Το τραγούδι που τραγουδάς (phrase relative)
(La chanson que tu chantes) introduite par που

(9) Που τραγουδάς αυτό το τραγούδι (phrase complétive)
ενοχλεί την Λίνα introduite par που[8]
(Que tu chantes cette chanson, ennuie Lina)

---

8 - που, qui introduit la complétive, est une forme familière de ότι; la phrase (9) peut être introduite également par ότι.

A vrai dire, aucune étude sur les complétives en grec n'a mis en jeu un lexique plus ou moins complet; même la bibliographie sur ce sujet est rare. Quand A.Mirambel 1969 consacre un court paragraphe aux complétives en position de complément d'objet (et non à ses autres fonctions), c'est juste pour les distinguer des autres subordonnées. G.Babiniotis 1977 mentionne la possibilité d'employer une complétive en position sujet et G.Sakellariadis 1979 commente épigrammatiquement les phrases complétives. Les grammaires traditionnelles consultées, telle que A.Tzartzanos 1963, évoquent la position sujet des phrases complétives seulement dans le cas où elles dépendent de verbes impersonnels et de locutions impersonnelles; elles sont d'habitude formées avec le verbe <u>être</u>, suivi de substantifs ou adjectifs :

(10) <u>Οτι θα έλθω είναι (σίγουρο + αλήθεια)</u>
(Que je vienne est (sûr + une vérité))

Ces auteurs semblent pourtant exclure les verbes psychologiques, qui constituent une classe de verbes, non négligeable, parmi celles qui acceptent une complétive en position sujet.

La complétive (ότι + να)P (que P) est d'habitude précédée par το (le), ce qui montre son caractère neutre et substantival; το en grec est l'expression de l'article neutre au nominatif et à l'accusatif. Par conséquent, il peut être employé en position sujet et objet direct :

(11) Τι ενοχλεί την Σούλα;
(Qu'est-ce qui ennuie Soula?)

(12) Το (ότι + να) κοιμάσαι, ενοχλεί την Σούλα
(Le que tu dormes, ennuie Soula)

(13) Τι κατακρίνει η Σούλα;
(Qu'est-ce que Soula critique?)

(14) Η Σούλα κατακρίνει το (ότι + να) (ζήτησες + ζητήσεις) χρήματα
(Soula critique le que tu as demandé de l'argent)

1.1. Les complétives en position sujet

La complétive en ότι est paraphrasable par une classe de syntagmes nominaux en Ncomp du type (το + η)

(γεγονός + ιδέα + ελπίδα + ψευδαίσθηση + υπόνοια + πίστη + πεποίθηση + προοπτική κλπ) respectivement traduits : (le + la) (fait + idée + espoir + illusion + soupçon + foi + conviction + perspective etc). En fait, ces mots seusoriels nous font penser aux noms classifieurs de Z.Harris, où un mot comme femme représente : la jeune fille, la blonde, la rousse, la vieille etc; la complétive το γεγονός ότι P (le fait que P) est la plus utilisée :

(15) Το γεγονός ότι φεύγεις, την στενοχωρεί
(Le fait que tu partes, la chagrine)

Mais la phrase suivante (en να) est inacceptable :

(16) *Το γεγονός να φύγεις, την στενοχωρεί
(Le fait que tu partes, la chagrine)

Or, la complétive en να n'est pas paraphrasable par tous ces syntagmes nominaux; les seuls parmi eux qui sont plus ou moins acceptables sont les suivants :

(17) (Η προοπτική + η ιδέα + η ελπίδα) να της κάνεις ερωτήσεις, την ενθουσιάζει
((La perspective + l'idée + l'espoir) que tu lui poses des questions, l'enthousiasme)

1.1.1. Το γεγονός ότι P

Il s'est avéré que les verbes psychologiques, dans leur totalité, acceptent <u>το γεγονός ότι</u> (le fait que) en position sujet.

Jusqu'à présent, aucune étude en grec n'a éclairci les particularités de la complétive <u>το γεγονός ότι</u>. Cependant, son usage en position sujet est assez répandu, dans la langue parlée et écrite (bien que la langue un peu soigée le favotise).

Si nous effaçons le <u>Ncomp</u> =: <u>γεγονός</u> (fait), nous rencontrons une structure très répandue dans la langue :

<u>Το γεγονός ότι P</u>
(Le fait que P)

[γεγονός.z] → <u>Το ότι P</u>
[fait.z] → (Le que P)

Signalons que la forme :

*<u>η (ότι + να) P</u>
(la que P)

est impossible. Par exemple, nous ne pouvons pas effacer

προοπτική dans :

Η προοπτική (ότι + να)P
(La perspective que P)

L'hypothèse que la forme Το ότι P est dérivée de Το γεγονός ότι P, par effacement de γεγονός, pourrait être justifiée du fait que :
a) chaque fois que nous avons $\underline{N}_0$ =: le fait que P, nous pouvons avoir aussi $\underline{N}_0$ =: le que P :

(18) (Το γεγονός ότι + το ότι) την ξέχασες, την φαρμάκωσε
((Le fait que + le que) tu l'as oubliée, l'a empoisonnée)

b) nous retrouvons le même phénomène avec d'autres verbes, qui n'appartiennent pas à la classe des verbes psychologiques et dans d'autres positions :

(19) Ο Τάκης γνωρίζει (το γεγονός ότι + το ότι) έφυγες
(Takis connaît (le fait que + le que) tu es parti)

c) το γεγονός ότι P et το ότι P sont impossibles, là où

d'autres Ncomp sont acceptés :

(20) Ο Κώστας απώθησε (*το γεγονός ότι +
*το ότι + την ιδέα ότι) θα φύγεις
(Costas a repoussé (le fait que +
le que + l'idée que) tu partes)

et d) la répétition du même phénomène se vérifie dans toutes les formes liées à le que P V N_1, telles que :

N_1 είναι Vpp (από το γεγονός ότι + από το ότι) P
(N_1 est Vpp (du fait que + de ce que) P)

N_1 se V (από το γεγονός ότι + από το ότι) P
(N_1 se V (du fait que + de ce que) P)

Le comportement de la complétive prépositionnelle ne change pas, même si nous remplaçons de par avec :

(με το γεγονός ότι + με το ότι) P
((avec le fait que + avec le que) P)

Notons également qu'il existe la forme :

Το να P

dérivée, comme το ότι P, d'une forme inexistante :

*Το γεγονός να P

par effacement de γεγονός.
La plupart des exemples de ce travail sont introduits par το ότι P, étant donné qu'il s'agit de la réduction de la structure définitionnelle des verbes classés dans notre table.

1.1.2. Permutation de la complétive sujet

La forme (το γεγονός ότι + το ότι) P V N_1 peut se présenter comme : V N_1 (το γεγονός ότι + το ότι) P. Par conséquent, la complétive sujet peut se déplacer et occuper la position finale dans la phrase, comme tous les sujets nominaux :

(21) (Το γεγονός ότι + το ότι) έφυγες,
εκνευρίζει την Μαρία
((Le fait que + le que) tu es parti,
énerve Marie)

(22) [permut] → Εκνευρίζει την Μαρία
(το γεγονός ότι + το ότι) έφυγες
(énerve Marie (le fait que + le que) tu es parti)

On pourrait penser à comparer cette opération, en grec, avec l'extraposition du français : il V Ω N_0. Mais en grec, les constructions impersonnelles ont N_0 =: κανείς (on) (le il en français, ou it en anglais, n'existe pas en grec). Donc, on ne pourrait pas dire que la règle transformationnelle qui met en relation cette paire de phrases soit l'extraposition; la complétive sujet et le prédicat verbal permutent tout simplement leurs positions. Pour cette raison, nous appelons la règle qui met en relation ces deux phrases : permutation.

D'autre part, on peut permuter la complétive et en même temps le complément N_1; N_1 peut être placé en position initiale dans la phrase, et la présence d'un Ppv reduplicatif qui fasse référence à N_1 semble presque obligatoire :

(23) [permut N_1] → Την Μαρία[9] την εκνευρίζει το ότι έφυγες

(Marie l'énerve, le que tu es parti)

Cette phrase, sans le reduplicatif coréférent à N_1 :

---

9 - Την Μαρία (accusatif); même les noms propres sont fléchus.

(24) Την Μαρία εκνευρίζει το ότι έφυγες
(Marie énerve le que tu es parti)

1.1.3. Restructuration de la complétive sujet

On pourrait proposer que l'opération qui met en jeu la complétive en la divisant en deux parties, de sorte que le sujet de la complétive devient sujet du verbe psychologique et le prédicat devient une proposition circonstantielle en gérondif[10], est une restructuration ([raising] en anglais). Observons les phrases suivantes :

(25) Το ότι ο Πέτρος ταξιδεύει συνεχώς,
εκνευρίζει την Μαρία
(Le que Pierre voyage tout le temps,
énerve Marie)

(26) [restruct] → Ο Πέτρος εκνευρίζει την Μαρία,
ταξιδεύοντας συνεχώς
(Pierre énerve Marie, en voyageant
tout le temps)

---

10 -En grec, il s'agit d'un participe adverbial (-οντας), équivalent à με το (ότι + να) P (avec le que P), complément de manière qui répond à la question : comment?

Cette opération donc, relie les deux phrases, sans qu'il y ait changement de sens. Pourtant, elle n'explique pas, en français, que les sujets non humains ne s'acceptent pas :

(27) *Ce texte énerve Max en le calomniant

Par contre, en grec et en français, on pourrait très bien dire :

(28) Αυτό το ράδιο ενευρίζει την Μαρία
κάνοντας έναν παράξενο θόρυβο
(Cette radio énerve Marie en faisant
un bruit étrange)

Une extension de cette relation pourrait relier ce type de phrases avec les constructions réflexives :

(29) Το ότι ο Πέτρος μιλά συνεχώς για θέατρο,
ενευρίζει την Μαρία
(Le que Pierre parle toujours de théâtre,
énerve Marie)

(30) [restruct] → Ο Πέτρος εκνευρίζει την Μαρία, μιλώντας της[11] συνεχώς για θέατρο

(Pierre énerve Marie, en lui parlant toujours de théâtre)

(31) [réflex] → Η Μαρία εκνευρίζεται, μιλώντας της συνεχώς για θέατρο

(Marie s'énerve, en lui parlant toujours de théâtre)

Pourtant, la phrase (26) ne peut pas être soumise à la réflexivation, sans qu'il y ait changement de sens :

(32) Η Μαρία εκνευρίζεται, ταξιδεύοντας συνεχώς

(Marie s'énerve, en voyageant tout le temps)

ce qui est d'ailleurs un argument contre notre hypothèse de restructuration. La phrase (32) ne sera pas liée avec (25) pour la simple raison que V-οντας Ω se réfère à N_1; il faudrait que le gérondif soit référent à N_0 (voir (31)). D'autre part, le passif semble impossible pour la (30) :

---

11 - της (à elle), του (à lui).

(33) [passif] → *Η Μαρία είναι εκνευρισμένη, μιλώντας της συνεχώς για θέατρο
(Marie est énervée, en lui parlant toujours de théâtre)

1.2. Les complétives en position objet

La majorité de verbes psychologiques n'acceptent pas de forme complétive en position objet. Les verbes qui l'acceptent sont ceux à sens concret. Observons les exemples suivants :

(34) Η Σούλα εκθέτει το γεγονός ότι το έσκασες
(Soula expose le fait que tu as fui)

(35) Αυτή διαστρέφει το γεγονός ότι μίλησες με ειλικρίνεια
(Elle dénature le fait que tu as parlé sincèrement)

A notre avis, les verbes προδίδω (trahir), ξεσκεπάζω (dévoiler) et αποκαλύπτω (démasquer), sont les seuls verbes psychologiques qui acceptent une complétive en position objet :

(36) Η Μαρία (πρόδωσε + ξεσκέπασε + μαρτύρησε + αποκάλυψε) το ότι η σύσκεψη θα γίνει στις έξι η ώρα
(Marie a(trahi + dévoilé + dévoilé +démasqué) que le conseil aura lieu à 6 h)

Pour prouver que la complétive de notre phrase est en fait un groupe nominal en position de complément d'objet direct, nous utilisons les tests suivants :
a) Question :

(37) Τι (πρόδωσε + ξεσκέπασε + μαρτύρησε + αποκάλυψε -) η Μαρία ;
(Qu'est-ce que Marie a (trahi + dévoilé + dévoilé + démasqué) ?)

Réponse :

(38) Το ότι η σύσκεψη θα γίνει στις έξι η ώρα
(Le que le conseil aura lieu à 6 h)

b) Nous soumettons la phrase aux opérations de:pronominalisation, extraction et se-passif :

(39) [pronom] → Η Μαρία το (πρόδωσε + ξεσκέπασε + μαρτύρησε + αποκάλυψε)
(Marie l'a (trahi + dévoilé + dévoilé + démasqué))

(40) [extract] → Είναι αυτό που η Μαρία (πρόδωσε + ξεσκέπασε + μαρτύρησε + αποκάλυψε)

(C'est ce que Marie a (trahi + dévoilé + dévoilé + démasqué))

(41) [se-passif] → Αυτό (προδόθηκε + ξεσκεπάστηκε + μαρτυρήθηκε + αποκαλύφθηκε) από την Μαρία

(Ceci a été (trahi + dévoilé + dévoilé + démasqué) par Marie)

Ainsi les tests utilisés nous conduisent à dire qu'il s'agit là d'un groupe nominal (complétive) en position objet direct.

2. L'infinitif en grec moderne

L'infinitif, en grec moderne, reste toujours un problème insoluble. H.Pernot 1897 écrit qu'il n'y a plus de mode infinitif en grec moderne et que ce mode est remplacé :
a) Soit par le subjonctif :

(42) Θέλω να είμαι

(Je veux que je suis - je veux être)

b) Soit par l'indicatif :

(43) Νομίζω ότι είμαι

(Je crois que je suis - je crois être)

A.Mirambel 1969, ainsi que d'autres grammairiens traditionnels sont parfaitement d'accord avec ce point de vue. D'après A.Tzartzanos 1963, le fait que notre langue moderne n'utilise plus l'infinitif, comme le grec ancien et toutes les autres langues contemporaines de l'Europe, constitue un défaut extrêmement important. Sa perte devient encore plus sensible, lors de sujets purement scientifiques; d'ailleurs, dans la terminologie philosophique ont survécu et sont très utilisés des infinitifs, considérés comme des substantifs :

το είναι

(l'être - l'existence)

Nous essayerons d'expliquer notre tendance à remplacer l'infinitif du grec ancien, par une phrase en ότι ou en να, de la manière suivante : Nous savons très bien que la complétive (que P) est une phrase complète (il ne lui manque aucun groupe nominal), précédée de la conjonction de subordination que. En français, l'infinitif est une phrase complète du point de vue des compléments

de toute sorte (complément de temps, lieu, manière etc) ayant seulement effacé son sujet, qui est identique à celui de la principale :

(44) Jean veut qu'(il)[12] parte

Par conséquent, la forme infinitive est la réduction d'une phrase complétive. En grec moderne, nous pourrions dire que l'infinitif est une phrase complétive introduite par ότι ou να, étant donné que tous les groupes nominaux peuvent y être présents, le sujet y compris. Observons les exemples suivants :

(45) *Ο Γιάννης θέλει να φύγει ο Γιάννης
(Jean veut que Jean parte)

(46) Ο Γιάννης θέλει να φύγει
(Jean veut partir)

Mais la phrase suivante est tout à fait possible :

(47) Θέλει να φύγει ο Γιάννης
((il) veut partir Jean)

---

12 - Il ne s'agit pas de redondance.

Or, connaissant la restriction qui existe, en grec et ailleurs, en ce qui concerne la présence du même sujet dans la principale et la subordonnée, nous avons prouvé la présence du sujet dans la complétive, qui remplace l'infinitif du grec ancien (47) (redondance dans (52)). Pourtant, il existe des cas, en grec ancien,où le sujet de la complétive (infinitive) n'est pas identique à celui de la principale :

(48) Ο Γιάννης θέλει να φύγεις
(Jean veut que tu partes)

Pour cette raison, nous pourrions considérer comme cas parallèle à l'infinitif français, le cas où le sujet de la principale et de la subordonnée est le même.

3. $\underline{N_0 V}$

Les verbes psychologiques peuvent entrer dans la forme : $\underline{N_0 V}$. A propos, A.Mirambel 1969 écrit que tout verbe transitif peut admettre à côté de l'emploi construit (avec complément) un emploi absolu :

(49) γράφει

(il écrit)

Or, dans la colonne $\underline{N_0V}$ entre une bonne partie de nos verbes. Observons l'exemple suivant :

(50) Ο Πέτρος (απωθεί + δελεάζει)

(Pierre (repousse + allèche))

qui signifie :

(51) Pierre (repousse + allèche) (selon nous + du point de vue de Alex)

Nous signalons que les verbes présentés dans cette colonne (voir Annexe) ne sont que les verbes abstraits. Ainsi, les verbes concrets, qui entrent dans la forme : $\underline{N_0V}$:

(52) Η Αννα βαραίνει

(Anne prend du poids)

(53) Το ότι σε άφησε να φύγεις, βαραίνει την Αννα

(Le qu'elle t'a laissé partir, tourmente Anne)

y sont exclus. De même, les verbes du type de διασκεδάζω (amuser et s'amuser), dont la forme prominale du verbe s'exprime également par la forme active, sont exclus de cette colonne; ces verbes alors entrent dans une autre colonne : $\underline{N_1 V}$:

(54) Η Αννα διασκεδάζει
(Anne s'amuse)

(55) Ο Πέτρος διασκεδάζει την Αννα
(Pierre amuse Anne)

Nous remarquons que διασκεδάζω exige un complément, pour exprimer la forme active (55). Ainsi, la présentation dans la table sera la suivante :

Verbes	$\underline{N_0 V}$
απωθώ	+
δελεάζω	+
βαραίνω	-
διασκεδάζω	-

4. Passif et se-Passif

Le grec moderne possède :

a) voix active :

ενοχλώ (désinence -ω)
(gêner)

b) voix passive :

ενοχλούμαι (désinence -ουμαι, pour les verbes réguliers)
(se gêner)

La forme de l'ancienne voix moyenne ne se distingue plus aujourd'hui des formes de la voix passive, qui a presque toujours deux significations : la passive et la réfléchie. Autrement dit, la forme passive des verbes, en grec moderne, correspond à la fois aux verbes passifs et pronominaux du français (H.Pernot 1897) :

ενοχλούμαι
(je me gêne et je suis gêné)

Il faut noter également qu'il existe un certain nombre de verbes dont la forme active s'exprime par $\underline{N_0 VN_1}$ et la forme pronominale par $\underline{N_1 V}$:

v. ανάβω (allumer la colère) :

$\underline{N_0 VN_1}$

(56) Ο Πέτρος ανάβει την Φιλιώ

(Pierre allume Filio)

$\underline{N_1 V}$

(57) Η Φιλιώ ανάβει

(Filio s'allume)

la désinence du verbe est la même dans les deux formes. A titre imformatif, signalons qu'il existe, en grec moderne, des verbes qui n'ont pas de voix active; ils correspondent aux verbes déponents de la langue latine :

κοιμούμαι

(je dors)

ce qui fait que la voix active du français s'exprime par la voix pronominale (passive) en grec.

D'autre part, il existe en grec une forme qui combine le verbe είναι (être) avec le participe de la forme passive (-μενος -η -ον) et qui correspond tout à fait au passif français. Formellement, nous pourrions considérer cette forme comme la forme passive et la distinguer de la forme réfléchie, étant donné que la représentation des propriétés grammaticales n'a pas besoin de termes :

[passif] → $\underline{N_1 \text{ είναι Vpp}}$

(N_1 est Vpp)

(58) Η Λίνα είναι πικραμένη

(Lina est chagrinée)

[se-passif] → $\underline{N_1 \text{V-εται}}$

(N_1seV)

(59) Η Λίνα πικραίνεται

(Lina se chagrine)

Nous vérifierons, par la suite, que le comportement de ces deux phrases est parallèle. On trouve pourtant une différence sémantique, basée sur le fait que dans (58) Lina se trouve déjà dans l'état du chagrin et dans (59) Lina est en train de se chagriner ou bien, elle se chagrine d'habitude; cette différence est ressentie de même en français.

Dans la suite de cette étude, nous nous occuperons séparément des propriétés de ces deux formes.

4.1. Passif

Le passif associe des phrases de la forme :

$\underline{N_0 VN_1} \longleftrightarrow \underline{N_1 \text{είναι Vpp από } N_0}$

$(N_0 VN_1) \longleftrightarrow (N_1 \text{est Vpp par } N_0)$

Par exemple :

(60)	Ο Αλεξ ενοχλεί την Λίνα	⟷ (61) Η Λίνα είναι πειραγμένη από τον Αλεξ
	(Alex ennuie Lina)	(Lina est ennuyée par Alex)

Cette association est caractérisée par un changement d'ordre des arguments nominaux, l'insertion de είναι (être) suivi du participe passé Vpp du verbe de la forme de base $\underline{N_0 VN_1}$ (le Vpp portant les marques d'accord en genre et en nombre de N_1 en position sujet) et par l'insertion de la préposition από (par, de) devant le complément dit "agent" (selon la définition des grammaires traditionnelles). Nous rappelons que la relation : $\underline{N_0 VN_1} \longleftrightarrow \underline{N_1 \text{ se V Prép } N_0}$, qui sera étudié plus loin, est très proche de celle que nous étudions ici.

D'autre part, la nature de la relation entre $\underline{N}_1$ et Vpp de la forme passive est toujours non active, tandis que celle de $\underline{N}_0$ et V peut être active et non active. Des $\underline{N}_0$ du type abstrait ou que P y sont possibles :

(62) (Η ομορφιά της + το ότι είναι όμορφη) συγκίνησε τον Αλεξ

((Sa beauté + le qu'elle est belle) a ému Alex)

(63) [passif] → Ο Αλεξ είναι συγκινημένος (από την ομορφιά της + από το ότι είναι όμορφη)

(Alex est ému (de sa beauté + de ce qu'elle est belle))

Il ne s'agit pas pourtant du même passif (voir (61));en grec comme en français d'ailleurs, il y a une nuance comme passif adjectival pour $\underline{N}_0$ =: Nnr.
La phrase (63) pourrait avoir la forme suivante :

(64) Ο Αλεξ είναι συγκινημένος που η Λίνα είναι όμορφη

(Alex est ému que Lina est belle)

si nous remplaçons από το ότι P (de ce que P) par που P, που étant une forme familière de ότι (voir p.39).

D'une première vue, on pourrait croire que la complétive introduite par πού est un complément direct. Pourtant, les substitutions des noms, pronoms à la complétive directe, qui sont interdites :

(65) Ο Αλεξ είναι συγκινημένος (*αυτό + απ'αυτό)
(Alex est ému (ceci + de ceci))

et la question :

(66) (*Τι + από τι) είναι συγκινημένος ;
((Quoi + de quoi) est-ce qu'il est ému ?)

montrent sa nature prépositionnelle. En français, nous pouvons trouver la forme :

N_1 est Vpp que P

mais qui est justifiée, comme produit de l'effacement [pc z.] :

*Ce que P V N_1

N_1 est Vpp de ce que P

et par [pc z.] → N_1 est Vpp que P (M.Gross 1975 : 87)

En grec, nous suivons la même procédure pour expliquer la dérivation de la forme :

$\underline{N_1 \text{ είναι Vpp να P}}$ $\underline{\text{que}}$ (να, en grec)
(N_1 est Vpp que P)

Ainsi, une phrase de la forme :

(67) Ο Αλεξ είναι ευχαριστημένος να τον κοιτάζουν
(Alex est satisfait qu'ils le regardent)

serait dérivée par [από το z.] de la construction suivante :

(68) Ο Αλεξ είναι ευχαριστημένος από το να τον κοιτάζουν
(Alex est satiafait de ce qu'ils le regardent)

Nous répétons que la nature non active du $\underline{N_0}$, sans bloquer le passif, donne au participe passé une valeur adjectivale, accentuée lors de l'emploi d'un adverbe d'intensité du type πολύ/λίγο (beaucoup/peu) :

(69) Η παρουσία του τονώνει την Μαρία
(Sa présence tonifie Marie)

(70) Η Μαρία είναι (πολύ + λίγο) τονωμένη από την παρουσία του

(Marie est (beaucoup + peu) tonifiée par
sa présence)

Plusieurs facteurs interviennent dans l'application du passif. Il existe des verbes qui n'entrent pas dans la construction passive, parce que le Vpp n'existe pas morphologiquement, comme dans :

(71) Η Φιλιώ είναι *(ελκυσμένη) από τον Γιώργο
(Filio est attirée par Georges)

et d'autres, qui posent une interdiction dans l'application du passif, quand il s'agit du verbe abstrait. Examinons les exemples suivants :

v. τυλίγω (envelopper/tromper)

(72) (Ο Πέτρος + η συμπεριφορά του) τύλιξε την Άννα
((Pierre + son comportement) a trompé Anne)

(73) *Η Άννα (ήταν + είναι) τυλιγμένη από
(τον Πέτρο + την συμπεριφορά του)
(Anne (était + est) trompée par
(Pierre + son comportement))

mais :

(74) Η αφίσα (ήταν + είναι) τυλιγμένη

(L'affiche (était + est) enveloppée)

Le verbe à sens concret n'est pas soumis donc à cette interdiction. Pourtant, il y a des verbes, comme par exemple : δηλητηριάζω qui se dédouble en empoisonner et chagriner profondément, lors de l'application du passif :

(75) Η Μαρία είναι δηλητηριασμένη από τον Παύλο

v. concret : (Marie est empoisonnée par Paul)

v. abstrait : (Marie est chagrinée profondément par Paul)

Cependant, un autre Vpp, synonyme à δηλητηριασμένη, comme : φαρμακωμένη ne se dédouble pas dans le passif :

(76) Η Μαρία είναι φαρμακωμένη από τον Παύλο

(Marie est chagrinée profondément par Paul)

bien qu'il existe deux verbes φαρμακώνω (empoisonner et chagriner profondément).

En ce qui concerne l'effacement de l'agent des constructions passives :

N_1 είναι Vpp από N_0

(N_1 est Vpp par N_0)

$$\left[\text{από } N_0 \text{ z.}\right] \rightarrow \underline{N_1 \text{ est Vpp}}$$

certains verbes abstraits ne l'acceptent pas :

(77) *Η Λίνα είναι (καταπυριευμένη + απομακρυσμένη)
(Lina est (dominée + éloignée))

mais :

(78) Η Λίνα είναι (καταπυριευμένη + απομακρυσμένη) από τον Τεό
(Lina est (dominée + éloignée) (par + de) Théo)

(79) Αυτό το χωριό είναι (καταπυριευμένο + απομακρυσμένο)
(Ce village est (dominé + éloigné))

ce qui veut dire que l'agent est obligatoire avec le verbe abstrait et que seul le verbe à sens concret accepte l'omission de l'agent (79). Pourtant, d'autres verbes acceptent l'effacement du complément d'agent, sans problème :

(80) Η Λίνα είναι (σκοτισμένη + σαστισμένη)
(Lina est (importunée + déconcertée))

Nous pouvons faire deux suppositions pour ce type de construction passive (sans agent) :
a) que la phrase (80) est dérivée d'une forme impersonnelle, par effacement de κανείς (on). Il est donc naturel de considérer que la phrase :

(81) Σκοτίζει κανείς την Λίνα
(On importune Lina)

a pour passif :

(82) *Η Λίνα είναι σκοτισμένη από κανένα
(Lina est importunée par on)

où on applique obligatoirement la règle :

από κανένα - E
(par on)

pour avoir (80).
ou bien b) que ces Vpp ont un agent sous-entendu, qui représente la cause de l'état : "Des phrases de ce type donnent assez nettement l'impression de correspondre à un état, c'est-à-dire à une absence d'action que l'on pourrait traduire par une absence complète d'agent" (M.Gross 1975 : 83). Bien sûr, cette supposition interdit d'analyser

ces phrases à partir des passifs (supposition a)). Ainsi, la question reste ouverte.

Selon le même auteur "Les participes passés des phrases $\underline{N}_1$ est Vpp ont une valeur adjectivale que l'on peut tenter de définir au moyen d'adverbes d'intensité", comme nous l'avons fait pour le passif dit adjectival, où $\underline{N}_0$ =: Nnr (p.65) :

(83) Η Λίνα είναι (πολύ + λίγο + εντελώς) σκοτισμένη
(Lina est (beaucoup + peu + entièrement) importunée)

D'ailleurs, "les agents non humains semblent plus difficiles à omettre" (M.Gross 1975 : 82). Ainsi, l'omission de l'agent dans la phrase suivante :

(84) Η Λίνα είναι σαστισμένη από αυτήν την είδηση
(Lina est déconcertée de cette nouvelle)

qui donnerait (80), ne pourrait pas être conçue comme dérivée d'une forme impersonnelle (supposition a)); la relation avec la phrase active correspondante, selon la supposition b), reste une question ouverte, à cause des changements de sens, ou plutôt du manque de précision sur $\underline{N}_0$ qu'elle induit. Cette relation nous rappelle les effets des opérateurs (L.Picabia 1970).

Il existe des verbes qui n'ont pas de Vpp et qui utlisent à sa place un Adj :

(85) Η Λίνα είναι (ήρεμη + έκπληκτη)
(Lina est (calme + surprise))

ce qui suppose une relation étroite entre la forme passive :

N_1 είναι Vpp (E + από N_0)

et la construction adjectivale :

N_1 είναι Adj (E + από N_0)

Autrement dit, elles mettent en jeu des relations morphologiques V ↔ Adj et suggèrent que είναι Vpp pourrait opérer pour Vpp = Adj sur des phrases, ce qui conduirait à des formes identiques. D'autres verbes ont un Vpp et un Adj, tel que le verbe τυφλώνω (aveugler) : τυφλωμένη (Vpp), τυφλή (Adj). Dans ce cas,nous avons l'impression, et en français, c'est à peu près pareil, que τυφλωμένη (aveuglée) est l'effet et τυφλή (aveugle) est l'état (qui est d'ailleurs beaucoup plus proche du v. concret). Ce qui est intéressant ici, c'est d'observer le comportement des exemples suivants, lors de l'omission de l'agent :

(86) Η Μαρία είναι τυφλωμένη (*Ε + από τον Πέτρο)
(Marie est aveuglée (E + par Pierre))

(87) Η Μαρία είναι τυφλή (Ε + ??από τον Πέτρο + από το ατύχημα)
(Marie est aveugle (E + par Pierre + de l'accident))

D'autre part, nous pouvons avoir la phrase du type suivant :

(88) Η Μαρία είναι ενοχλημένη με τις παρατηρήσεις του[13]
(Marie est énervée avec ses reproches)

en remplaçant από par με (avec). Divers auteurs ont considéré de telles phrases, comme des extensions du passif, qui mettent en jeu d'autres prépositions. Par exemple, J.Dubois 1967 considère que les phrases :

(89) Le soleil a séché le ligne

(90) Le ligne a été séché au soleil

---

13 - του est adjectif possessif masculin (της, féminin).

sont liées par une relation de type passif qui met en jeu la préposition d'agent à. Ainsi, selon cet auteur (88) devrait être dérivée d'une forme $N_0 V N_1$. A côté de cette hypothèse M.Gross 1975 donne une analyse différente, c'est-à-dire que (88) pourrait être dérivée de :

(91) Κάποιος ενοχλεί την Μαρία με τις παρατηρήσεις του
(Quelqu'un énerve Marie avec ses reproches)

(92) [passif] → Η Μαρία είναι ενοχλημένη από κάποιον, με τις παρατηρήσεις του
(Marie est énervée par quelqu'un, avec ses reproches)

L'omission de l'agent dans la phrase passive donnerait (88). Ainsi, si nous admettons que με N est un agent dans (88), il doit en être de même dans (92) "qui devrait avoir subie deux fois la transformation [passif], ce qui est impossible" (M.Gross 1975 : 80). Les compléments du type de : avec ses reproches sont considérés comme des instrumentaux abstraits (A.Guillet; Ch.Leclère 1981 : 107). Par conséquent, la forme :

N_1 είναι Vpp από N_0 με N

est dérivée de :

$\underline{N_0 V N_1 \text{ με } N}$.

qui est une forme restructurée de :

$\underline{N \text{ de } N_0 V N_1}$

Si N de με N (avec N) est de nature active, la phrase :

(93) Η Μαρία είναι στενοχωρημένη με τον Πέτρο
(Marie est chagrinée avec Pierre)

est dérivée de :

(94) Κάτι στενοχωρεί την Μαρία με τον Πέτρο
(Quelque chose chagrine Marie avec Pierre)

(95) [passif] → Η Μαρία είναι στενοχωρημένη από κάτι, με τον Πέτρο
(Marie est chagrinée par quelque chose, avec Pierre)

où l'omission de l'agent, nous donnerait (93). La dérivation de (93) de :

(96) *Κάποιος στενοχωρεί την Μαρία με τον Πέτρο
(Quelqu'un chagrine Marie avec Pierre)

(97) *Η Μαρία είναι στενοχωρημένη από κάποιον με τον Πέτρο
(Marie est chagrinée par quelqu'un avec Pierre)

est impossible, étant donné l'incompatibilité dans cette phrase de κάποιος (quelqu'un) avec Πέτρο (Pierre).

Le couple actif et passif permet des observations intéressantes. Prenons les phrases :

(98) Οι υποσχέσεις του Πέτρου ενθουσιάζουν την Μαρία
(Les promesses de Pierre enthousiasme Marie)

(99) Η Μαρία είναι ενθουσιασμένη από τις υποσχέσεις του Πέτρου
(Marie est enthousiasmée par les promesses de Pierre)

(Ici, le Vpp fonctionne comme Adj, puisque N_0 =: Nnr). Nous pouvons considérer les phrases (98) et (99) comme des phrases canoniques, sur lesquelles on peut opérer une restruration :

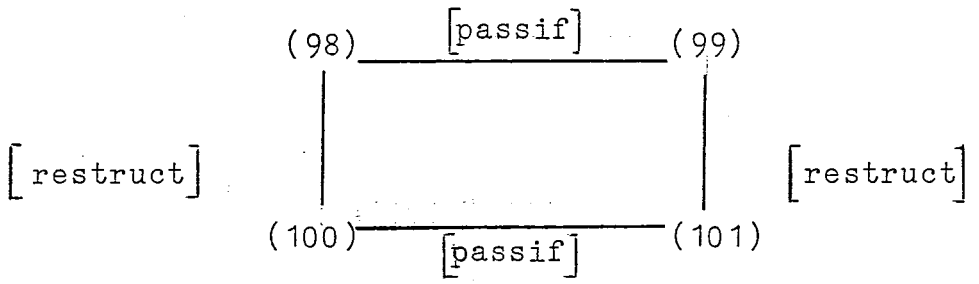
(100) Ο Πέτρος ενθουσιάζει την Μαρία με τις υποσχέσεις του

(Pierre enthousiasme Marie avec ses promesses)

(101) Η Μαρία είναι ενθουσιασμένη από τον Πέτρο με τις υποσχέσεις του

(Marie est enthousiasmée par Pierre avec ses promesses)

La phrase (101) peut être considérée comme un passif de (100) et comme A.Guillet; Chr.Leclère 1981 : 119 écrivent, "le passif appliqué à deux phrases liées par la relation de restructuration (98) et(100) donne deux phrases entre lesquelles la ralation est préservée". Ces relations peuvent figurer dans le diagramme commutatif suivant :



Parallèlement à la forme $\underline{N_1 \text{ est Vpp avec } N}$, nous avons la forme $\underline{N_1 \text{ est Vpp avec que P}}$. La phrase suivante :

(102) Η Μαρία είναι ενευριομένη
με το ότι ο Πέτρος θα φύγει
(Marie est énervée avec le que
Pierre partira)

est en relation avec :

(103) Ο Πέτρος ενευρίζει την Μαρία
με το ότι θα φύγει
(Pierre énerve Marie avec le qu'il partira)

forme restructurée de :

(104) Το ότι ο Πέτρος θα φύγει,
ενευρίζει την Μαρία
(Le que Pierre partira énerve Marie)

Ainsi $\underline{N_1}$ est Vpp avec $\underline{N_0}$ s'applique dans :
a) $\underline{N_0}$ V $\underline{N_1}$ με το (ότι + να) P, si $\underline{N_0}$ de la principale et $\underline{N_0}$ de la complétive sont coréférents (103)
et b) $\underline{N_0}$ V $\underline{N_1}$ με N, si με N est du type non actif et N est coréférent à $\underline{N_0}$ (100). Signalons que l'adjonction du complément en από dans $\underline{N_0}$ V $\underline{N_1}$ bloque l'application du passif. Les formes suivantes sont impossibles :

*$\underline{N_0}$ $\underline{V\ N_1}$ $\underline{\alpha\pi\acute{o}\ N}$ (même si $\underline{N}$ est coréférent à $\underline{N_0}$)

[passif] → *$\underline{N_1\ est\ Vpp\ \alpha\pi\acute{o}\ N_0}$ $\underline{\alpha\pi\acute{o}\ N_0}$

Par exemple :

(105)*Ο Αλεξ ενοχλεί την Φιλιώ από (τους μορφασμούς του + το ότι θα φύγει)

(Alex ennuie Filio par (ses grimaces + le fait qu'il partira))

(106)*Η Φιλιώ είναι ενοχλημένη από τον Αλεξ από (τους μορφασμούς του + το ότι θα φύγει)

(Filio est ennuyée par Alex de (ses grimaces + ce qu'il partira))

4.2. se-Passif

Les verbes psychologiques entrent également dans la structure :

$\underline{N_1\ V\text{-εται}\ Prép\ N_0}$

(N_1 se V Prép N_0)

qui peut être paraphrasée par $\underline{N_1}$ <u>είναι Vpp Prép</u> $\underline{N_0}$. Dans les phrases suivantes :

(107) <u>Το ότι ο Πέτρος δέχεται διάφορες προσκλήσεις, εκνευρίζει την Μαρία</u>
(Le que Pierre accepte toute sorte d'invitation, énerve Marie)

(108) <u>Η Μαρία εκνευρίζεται από το ότι ο Πέτρος δέχεται διάφορες προσκλήσεις</u>
(Marie s'énerve de ce que Pierre accepte toute sorte d'invitation)

comme d'ailleurs dans celles de la forme passive, il y a un changement de sens dû à l'interprétation des relations entre $\underline{V}$ et $\underline{N_1}$, qui est non active dans (107) et qui peut être qualifiée d'active dans (108). "Cette remarque suggère que les deux types de phrases diffèrent d'une manière fondamentale. Une transformation ne pourrait pas représenter ces différences" (M.Gross 1975 :103).

L'établissement d'une telle relation passe par la détermination de la nature syntaxique de <u>-εται</u> (<u>se</u> en français), incorporé dans le verbe. A.Rouveret; J.R.Vergaud 1978 : 32 pensent que "the reflexive ctitic <u>se</u> is base-generated as an affix on the verb (...) and is coindexed with an empty NP complement by the rule of construal <u>se</u>

agreement". M.Gross 1975 a proposé la dérivation de certaines formes réflexives de $\underline{N_0 V N_1}$, où $\underline{N_1}$ doit être un nom "approprié", dont le déterminant est un adjectif possessif obligatoirement coréférent au sujet. Par conséquent, la terminaison <u>-εται</u> du verbe a sa source dans un <u>N</u> coréférent au sujet. Ainsi, la phrase de la forme $\underline{N_1 \text{ se } V}$:

(109) <u>Η Αννα εκνευρίζεται (E + χωρίς αιτία)</u>
(Anne s'énerve (E + sans raison))

doit être dérivée de : $\underline{N_0 V N}$ où $\underline{N_0} = \underline{N}$:

(110) <u>Η Αννα εκνευρίζει τον εαυτόν της (E + χωρίς αιτία)</u>
(Anne énerve soi-même (E + sans raison))

Dans la forme emphatique de (109), ce <u>N</u> en question est précédé de la préposition <u>με</u> (avec) :

(111) <u>Η Αννα εκνευρίζεται με τον εαυτόν της (E + χωρίς αιτία)</u>
(Anne s'énerve avec soi-même (E + sans raison))

Mais ce type de source de <u>-εται</u> (<u>se</u> en français) n'est pas possible pour la phrase (108), étant donné que nous n'avons pas la phrase de la forme :

(112) *Η Μαρία εκνευρίζει Ν, από το ότι ο Πέτρος δέχεται διάφορες προσκλήσεις
(Marie énerve N, de ce que Pierre accepte toute sorte d'invitation)

Nous concluons donc que -εται de (108) n'a pas sa source dans N coréférent au sujet et que la complétive introduite par από (108) dérive de la complétive sujet (107) et non d'une construction du type :

*N_0 V N_1 από το ότι P

où από το ότι P serait un second complément dans la structure de base du verbe et $N_1 = N_0$ entraînerait la réflexivation. Dans (108) nous pouvons avoir la préposition με (avec); la plupart des verbes psychologiques acceptent cette forme :

(113) Η Μαρία εκνευρίζεται με το ότι ο Πέτρος δέχεται διάφορες προσκλήσεις
(Marie s'énerve avec le que Pierre accepte toute sorte d'invitation)

qui peut être liée avec :

(114) Η Μαρία εκνευρίζει Ν με το ότι ο Πέτρος δέχεται διάφορες προσκλήσεις

(Marie énerve N avec le que Pierre accepte toute sorte d'invitation)

où N est coréférent à N_0 et με το ότι P est un complément de cause. Ainsi, N_1 se V avec N_0 s'applique (voir N_1 est Vpp avec N_0) dans :

a) N_0 V N_1 με το (ότι + να) P, si N_0 de la principale et N_0 de la complétive sont en relation coréférentielle :

(115) Ο Πέτρος εκνευρίζει την Μαρία με το (ότι + να) της φέρεται άσχημα
(Pierre énerve Marie avec le qu'il se comporte à elle mal)

(116) Η Μαρία εκνευρίζεται με το (ότι + να) της φέρεται άσχημα
(Marie s'énerve avec le qu'il se comporte mal à elle)

Mais si N_0 de la principale est distinct du N_0 de la complétive :

(117) Ο Πέτρος εκνευρίζει την Μαρία με το ότι ο Τεό φέρεται άσχημα
(Pierre énerve Marie avec le que Théo se comporte mal)

la relation de $\underline{N}_0$ à $\underline{N}_1$ implique un processus de communication verbale dont le contenu est que P de με que P :

(118) Ο Πέτρος λέει στην Μαρία, εκνευρίζοντάς την, ότι ο Τεό φέρεται άσχημα
(Pierre dit à Marie, en l'énervant que Théo se comporte mal)

Dans ce cas, nous n'avons pas la forme : $*\underline{N}_1$ se V Prép $\underline{N}_0$, sauf si dans (117) Πέτρος = Μαρία, alors $\underline{N}_0$ et $\underline{N}_1$ seraient liés par refléxivation.
et b) $\underline{N}_0$ V $\underline{N}_1$ με N, si με N est du type non actif et N est coréférent à $\underline{N}_0$:

(119) Ο Πέτρος εκνευρίζει την Μαρία με την συμπεριφορά του
(Pierre énerve Marie avec son comportement)

(120) Η Μαρία εκνευρίζεται με την συμπεριφορά του
(Marie s'énerve avec son comportement)

Mais si με N du type actif :

(121) Ο Πέτρος εκνευρίζει την Μαρία με τον Τεό
(Pierre énerve Marie avec Théo)

nous n'avons pas la forme : *$\underline{N}_1$ se V Prép $\underline{N}_0$, sauf si Πέτρος = Μαρία, alors $\underline{N}_0$ et $\underline{N}_1$ serait liés par réflexivation. Nous devons ici remarquer que (116) et (120) sont syntaxiquement ambiguës, puisqu'elles peuvent être associées à :

(122) (Το ότι της φέρεται άσχημα + η συμπεριφορά του Πέτρου) εκνευρίζει την Μαρία
((Le qu'il se comporte mal à elle + le comportement de Pierre) énerve Marie)

et

(123) Η Μαρία εκνευρίζει τον εαυτόν της (με το ότι της φέρεται άσχημα + με την συμπεριφορά του Πέτρου)
(Marie énerve elle-même (avec le qu'il se comporte mal à elle + avec le comportement de Pierre))

où N en position post verbale se pronominalise en -εται. La phrase (108) pourrait également avoir la forme :

(124) Η Μαρία εκνευρίζεται που ο Πέτρος δέχεται διάφορες προσκλήσεις
(Marie s'énerve que Pierre accepte toute sorte d'invitation)

dont la structure profonde serait (108), <u>που P</u> étant équivalent à <u>από το ότι P</u> (de ce que P) (voir (64)). En français, ce phénomène s'explique par ce qu'on appelle [passif en <u>se-de</u>]. "Lorsque $\underline{N}_0$ est une complétive, l'opération s'applique à la forme de base :

*<u>ce que P V N_1</u>, elle donne :

<u>N_1 se V de ce que P</u>, et [pcz.] s'applique fournissant :

<u>N_1 se V que P</u>

Cette opération diffère du passif en <u>de</u> par l'insertion d'un pronom réflexif (noté <u>se</u>) au lieu de l'auxiliaire être" (M.Gross 1975 : 103). En grec, il existe un phénomène parallèle au [passif <u>se-de</u>], quand nous avons <u>να P</u> (que P) (voir (67)) :

<u>να P V N_1</u> donne :

<u>N_1 se V από το να P</u>, et [pcz.] s'applique fournissant :

<u>N_1 se V να P</u>

Ainsi, la phrase :

(125) <u>Η Λίνα εκνευρίζεται να της κάνει ο Τεό συνέχεια επισκέψεις</u>

(Lina s'énerve que Théo lui rend tout le temps visite)

est dérivée par [από το z.] de la construction :

(126) Η Λίνα εκνευρίζεται από το να της κάνει ο Τεό συνέχεια επισκέψεις
(Lina s'énerve de ce que Théo lui rend tout le temps visite)

Les verbes ενδιαφέρω (intéresser) et παθιάζω (passionner) ont un comportement particulier, par rapport à la construction se-passif :

(127) Ο Αλεξ ενδιαφέρει την Γιάννα
(Alex intéresse Yanna)

(128) Η Γιάννα ενδιαφέρεται (για + *από + *με) τον Αλεξ
(Yanna s'intéresse (pour + de + avec) Alex)

(129) Ο Τάκης παθιάζει την Μαρία
(Takis passionne Marie)

(130) Η Μαρία παθιάζεται (για + από + με) τον Τάκη
(Marie se passionne (pour + de + avec) Takis)

Nous pourrions donc associer les formes N_0 V N_1 et N_1 se V για N_0.

Pourtant, le verbe παθιάζω (passionner) entre aussi dans le construction $\underline{N_0}$ V $\underline{N_1}$ για N, quand N de για N est non actif et abstrait :

(131) Ο Τεό παθιάζει την Λίνα για (την μουσική + το θέατρο)
(Théo passionne Lina pour (la musique + le théâtre)

Mais si $\underline{N_1}$ est coréférent à $\underline{N_0}$, nous obtenons :

(132) Η Λίνα παθιάζεται με (την μουσική + το θέατρο)
(Lina se passionne avec (la musique + le théâtre))

qui est dérivée par réflexivation de :

(133) Η Λίνα παθιάζει τον εαυτόν της με (την μουσική + το θέατρο)
(Lina passionne soi-même avec (la musique + le théâtre))

et non de :

(134) *Paul passionne Lina avec (la musique + le théâtre)

Le cas du verbe εντυπωσιάζω (impressionner) est différent. La phrase suivante :

(135) Η Μαρία εντυπωσιάζεται από το θέατρο
(Marie s'impressionne du théâtre)

n'est pas dérivée de deux phrases suivantes :

(136) *Ο Πέτρος εντυπωσιάζει την Μαρία από το θέατρο
(Pierre impressionne Marie du théâtre)

(137) *Η Μαρία εντυπωσιάζει τον εαυτόν της από θέατρο
(Marie impressionne soi-même du théâtre)

mais de :

(138) Το θέατρο εντυπωσιάζει την Μαρία
(Le théâtre impressionne Marie)

Nous pouvons également rencontrer la forme :

(139) Η Λίνα εντυπωσιάζεται με την ιδέα ότι ο Αλεξ θα πάρει αύριο το πτυχίο του

(Lina s'impressionne avec l'idée que Alex obtiendra demain son diplôme)

qui ne peut pas être en relation avec la phrase suivante :

(140) *Ο Αλεξ εντυπωσιάζει την Λίνα με την ιδέα ότι θα πάρει αύριο το πτυχίο του
(Alex impressionne Lina avec l'idée qu'il obtiendra demain son diplôme)

qui est impossible.

Le sous-ensemble de verbes psychologiques, qui sont homogènes par rapport à la notion d'"agressivité", entre dans la forme :

(141) Η Λίνα ξεσηκώνεται κατά του Τεό
(Lina se révolte contre Théo)

qui se relie avec :

(142) Ο Πέτρος ξεσηκώνει την Λίνα κατά του Τεό
(Pierre révolte Lina contre Théo)

ou bien avec :

(143) Η Λίνα ξεσηκώνει τον εαυτόν της κατά του Τεό
(Lina révolte soi-même contre Théo)

Nous devons répéter que l'association des formes $\underline{N_0\ V\ N_1}$ et $\underline{N_1\ se\ V\ Prép\ N_0}$ entraîne un changement régulier : la relation non active entre $\underline{N_1}$ et $\underline{V}$ devient active entre $\underline{N_1}$ et $\underline{se\ V}$. Pourtant, la relation active entre $\underline{N_1}$ et $\underline{se\ V}$ semble parfois empêcher le verbe abstrait d'y entrer :

v. απασχολώ (occuper, préoccuper)

(144) Η αρρώστεια σου αποσχολεί την Αννα
(Ta maladie préoccupe (physiquement et mentalement) Anne)

(145) Η Αννα απασχολείται με την αρρώστεια σου
(Anne s'occupe avec ta maladie)

dans d'autres cas, elle ne l'empêche pas :

v. πληγώνω (blesser)

(146) Η συμπεριφορά του Πέτρου πληγώνει την Αννα
(Le comportement de Pierre blesse Anne)

(147) Η Αννα πληγώνεται (από + με) την συμπεριφορά του Πέτρου
(Anne se blesse (de + avec) le comportement de Pierre)

III. A u t r e s p r o p r i é t é s

1. Constructions adjectivales

La forme de base $\underline{N_0\ V\ N_1}$ des verbes psychologiques grecs peut être associée à la construction adjectivale :

$\underline{N_0\ \text{είναι}\ V\text{-α}\ (E + \text{για}\ N_1)}$
(N_0 est V-a (E + pour N_1))

Soit la phrase:

(1) <u>Το ότι η Λίνα δεν διαβάζει είναι ανησυχητικό (E + για την μητέρα της)</u>
(Le que Lina n'étudie pas est inquiétant (E + pour sa mère))

Nous observons entre (1) et la forme verbale correspondante :

(2) <u>Το ότι η Λίνα δεν διαβάζει ανησυχεί την μητέρα της</u>
(Le que Lina n'étudie pas inquiète sa mère)

d'une part une synonymie, d'autre part l'existence d'une

relation syntaxique. Autrement dit, les arguments de la forme adjectivale sont identiques aux arguments de la forme de base.

Le V-a des constructions adjectivales s'accorde avec N_0 en genre et en nombre[14]; en ce qui concerne le grec, la complétive en position sujet (voir (1)), construction de premier ordre pour notre étude, exige la désinence du neutre qui s'accorde avec το :

Το (ότι + να) P είναι V-a(neutre) (E + για Nhum)
(Le que P est V-a (E + pour Nhum)

Pour des raisons d'économie, l'adjectivation est représentée dans la table des verbes, par la forme la plus répandue en grec de l'adjectif neutre -ικο (voir (1)) et la notation est (+). Si, par exemple, N_0 = η ιδέα :

(3) Αυτή η ιδέα είναι ενοχλητική (E + για την Λίνα)
(Cette idée est gênante (E + pour Lina))

dont la forme verbale correspondante est :

---

14 - Il existe trois genres en grec : le masculin, le féminin et le neutre; l'article correspondant est : ο, η, το.

(4) Αυτή η ιδέα ενοχλεί (Ε + την Λίνα)

(Cette idée gêne (E + Lina))

nous observons que le suffixe adjectival dans (3) est au féminin -ικη, étant donné que N_0 est féminin.

D'autre part, dans la présentation des suffixes adjectivaux, nous n'avons pas tenu compte de certains ajustements phonologiques :

τ → κ

V =: πλήττ -ω

V-a =: πληκτ -ικό

dont l'étude, bien qu'intéressante, dépasserait le cadre de notre travail. Il existe certains verbes dont l'adjectivation se fait par préfixation, qui n'est pas également retenu dans la table des verbes. Un exemple de ce type est donné par le verbe τυφλώνω (aveugler) dont le V-a =: εκ-τυφλωτικό (Pfx =: εκ) :

(5) Η ομορφιά του τύφλωσε την Μαρία

(Sa beauté a aveuglé Marie)

(6) Η ομορφιά του ήταν εκτυφλωτική για την Μαρία

(Sa beauté était aveuglante pour Marie)

1.1. Le sujet des formes adjectivales

Nous avons déjà vu que le sujet des verbes psychologiques a la propriété de recevoir l'interprétation active et non active, dans la plupart des cas. De ce point de vue, le sujet des constructions adjectivales n'a que l'interprétation non active; ce changement de sens est assez régulier. Par exemple, dans :

(7) Η γιαγιά διασκεδάζει τα παιδιά
(La grand-mère amuse les enfants)

(8) Η γιαγιά είναι διασκεδαστική για τα παιδιά
(La grand-mère est amusante pour les enfants)

$\underline{N}_0$ dans(7) a l'interprétation active et non active, tandis que $\underline{N}_0$ dans(8) n'a que l'interprétation non active. Par conséquent, il peut être remplacé par η παρουσία (la présence), τα λόγια (les paroles) της γιαγιάς :

(9) (Η παρουσία + τα λόγια) της γιαγιάς είναι διασκεδαστική(-α) για τα παιδιά
((La présence + les paroles) de grand-mère est amusante(s) pour les enfants)

Le sujet peut être aussi une complétive, comme nous l'avons déjà vu (propriété de la forme verbale également) :

(10) Το ότι παραβρέθηκε ο Μαξ σ'αυτήν την έκθεση είναι εκνευριστικό για τον Αλεξ
(Le que Max était présent à cette exposition était énervant pour Alex)

Certains V-a n'acceprent pas, en grec, de $\underline{N}_0$ =: Nhum, bien que la forme verbale l'accepte(l'interprétation étant toujours non active pour la forme verbale) :

(11) (Ο Τεό + η συμπεριφορά σου + το ότι στέλνεις γράμματα) κολακεύει την Λίνα
((Théo + ton comportement + le que tu envoies de lettres) flatte Lina)

(12) (*Ο Τεό + η συμπεριφορά σου + το ότι στέλνεις γράμματα) είναι κολακευτικός(-η, -ο) για την Λίνα
((Théo + ton comportement + le que tu envoies de lettres) est flatteur pour Lina)

En français, il est pourtant impossible de dire :

(13) Théo est flatteur pour Lina

si Théo, qui réussit dans la vie, est le fils de Lina. De même :

(14) (Ο Πέτρος + αυτός ο τρόπος ζωής) (ταπεινώνει + απομονώνει) την Μαρία
((Pierre + cette manière de vivre) (humilie + isole) Marie)

(15) (*Ο Πέτρος + αυτός ο τρόπος ζωής) είναι (ταπεινωτικός + απομονωτικός) για την Μαρία
((Pierre + cette manière de vivre) est (humiliant(-e) + isolant(-e)) pour Marie)

D'autre part, il existe des V-a qui ne sont employés que dans des phrases à verbes concrets :

(16) *Η συμπεριφορά του είναι απορροφητική για την Μαρία
(Son comportement est absorbant pour Marie)

Mais :

(17) Αυτό το χαρτί είναι απορροφητικό για το νερό
(Ce papier est absorbant pour l'eau)

Signalons que les formes verbales correspondantes sont possibles :

(18) Η συμπεριφορά του απορροφά την Μαρία
(Son comportement absorbe Marie)

(19) Αυτό το χαρτί απορροφά το νερό
(Ce papier absorbe l'eau)

1.2. Le complément des formes adjectivales

Le complément des formes adjectivales doit être humain et les restrictions qui le touchent sont identiques à celles des constructions verbales :

(20) Οι πολλές παρατηρήσεις (κουράζουν + είναι κουραστικές) (E + για) τον Αλεξ
(Les multiples reproches (fatiguent + sont fatigants) (E + pour) Alex)

Pourtant, il existe des verbes en grec qui acceptent $\underline{N}_1$ =: N-hum abstrait, qui se réfère à une personne :

(21) Αυτό (ικανοποιεί + είναι ικανοποιητικό) (Ε + για) (τον Αλεξ + τα σχέδιά του)

(Ceci (satisfait + est satisfaisant) (E + pour) (Alex + ses projets))

En français, "seul N_1 humain est autorisé dans la construction adjectivale" (M.Gross 1975 : 117), mais quand ce phénomène se vérifie, le sens de pour N_1 change.

D'autre part, en grec comme en français d'ailleurs, "lorsque le verbe possède un complément indirect", du type de κατά Ν (contre N) "celui-ci ne peut pas toujours accompagner l'adjectif" (M.Gross 1975 : 117). Observons les phrases suivantes :

(22) Αυτό εξαγριώνει την Αννα κατά της Μαρίας

(Ceci effarouche Anne contre Marie)

(23) *Αυτό είναι εξαγριωτικό για την Αννα κατά της Μαρίας

(Ceci est effarouchant pour Anne contre Marie)

tandis que, nous avons :

(24) Αυτό είναι εξαγριωτικό για την Αννα

(Ceci est effarouchant pour Anne)

1.3. για Nhum

La préposition για (pour) entraîne de nombreux problèmes d'analyse. A.Tzartzanos 1963 reflète bien la multiplicité des emplois de για, associé à Nhum; il parle de cause, de but, d'intérêt, d'attribution, de destination. Dans l'exemple suivant :

(25) Ηρθες για μένα στο Παρίσι
(Tu es venu pour moi à Paris)

la séquence για Nhum peut être, en grec, quatre fois ambiguë :

a) Tu es venu dans mon intérêt à Paris
b) Tu es venu à ma place à Paris
c) Tu es venu à cause de moi à Paris
d) Tu es venu uniquement pour me voir à Paris

D'autre part, M.Gross 1975 : 119 a observé que "les compléments pour N sont ambigus. Ils ont en particulier, une interprétation paraphrasable par du point de vue de N. Ils peuvent alors être adjoints à toute phrase, apparemment sans restriction". L'ambiguïté de la séquence για N se vérifie en grec. Ainsi, la phrase :

(26) Ο Γιώργος είναι ενοχλητικός για την Φιλιώ
(Georges est énervant pour Filio)

peut être paraphrasée par :

(27) Ο Γιώργος είναι ενοχλητικός όσον αφορά την Φιλιώ
(Georges est énervant quant à Filio)

qui correspond à la forme verbale $\underline{N_0\ V\ N_1}$:

(28) Ο Γιώργος ενοχλεί την Φιλιώ
(Georges énerve Filio)

ou bien par :

(29) Ο Γιώργος είναι ενοχλητικός κατά την γνώμη της Φιλιώς
(Georges est énervant du point de vue de Filio)

qui correspond à la forme verbale $\underline{N_0\ V}$:

(30) Ο Γιώργος ενοχλεί (Ε + κατά την γνώμη της Φιλιώς)

(Georges énerve (E + du point de vue de Filio))

L'interprétation de για N qui nous intéresse, pour garder la correspondance entre la forme verbale et la forme adjectivale, est όσον αφορά N (quant à N), ce qui n'est pas toujours évident. Autrement dit, si nous arrivons, au moyen de tests syntaxiques, à distinguer για N (complément d'adjectif), le problème n'est pas aussi grave que nous croyons. Nous discuterons donc, par la suite, sur la compatibilité ou non de pour N avec un deuxième complément prépositionnel et nous aurons l'occasion d'entrevoir une solution possible au problème exposé ci-dessus. Pour commencer, nous devons dire que la juxtaposition de deux compléments en για n'est pas possible en grec :

(31) *Ο Γιώργος είναι εκνευριστικός για την Φιλιώ, για την Λίνα
(Georges est énervant pour Filio, pour Lina)

Bien sûr, la conjonction de coordination και (et) peut lier les deux compléments en για :

(32) Ο Γιώργος είναι εκνευριστικός για την Φιλιώ και για την Λίνα
(Georges est énervant pour Filio et pour Lina)

mais le problème reste entier; les deux compléments peuvent être interprétés avec <u>όσον αφορά N</u> ou bien avec <u>κατά την γνώμη N</u>. L'adjonction de <u>κατά την γνώμη N</u> à (26) éclaircit la situation :

(33) <u>Ο Γιώργος είναι εκνευριστικός για την Φιλιώ, κατά την γνώμη της Λίνας</u>
(Georges est énervant pour Filio, du point de vue de Lina)

Ainsi, le complément en <u>για</u> à l'interprétation de <u>όσον αφορά</u>, étant donné l'inacceptabilité de :

(34) *<u>Ο Γιώργος είναι εκνευριστικός κατά την γνώμη της Φιλιώς, κατά την γνώμη της Λίνας</u>
(Georges est énervant du point de vue de Filio, du point de vue de Lina)

Le test de permutation pourrait servir comme outil à distinguer le complément de phrase du complément d'adjectif, étant donné la position habituelle post-adjectivale du dernier et la mobilité dans la phrase du premier. Prenons la phrase :

(35) <u>Το ότι είπες αυτό είναι παραπλανητικό για την Λίνα</u>
(Le que tu as dit ceci est égarant pour Lina)

Si on permute για Ν en tête de la phrase, séparé par une virgule :

(36) Για την Λίνα, παραπλανητικό είναι το ότι είπες αυτό

(Pour Lina, égarant est le que tu as dit ceci)

nous pouvons faire l'hypothèse qu'il s'agit d'un complément de phrase (interprété par du point de vue de N). Nous devons signaler que la permutation du complément prépositionnel en tête de phrase, bien qu'elle donne à για une interprétation paraphrasable par du point de vue, ne la rend pas unique pourtant; για dans la phrase :

(37) Για μένα, μη φοβάσαι, δεν θα το πω

(Pour moi, ne crains pas, je ne le dirai pas)

signifie quant à. De plus,la possibilité de l'insertion d'un deuxième complément en για :

(38) Για την Λίνα, παραπλανητικό είναι το ότι είπες αυτό για τον Αλεξ

(Pour Lina, égarant est le que tu as dit ceci pour Alex)

ne renforce pas notre hypothèse; για τον Αλεξ est un complément de dire. D'autre part, un complément de phrase est très souvent caractérisé par sa mobilité dans la phrase.

Ainsi, la phrase :

(39) Για την Αννα, η παρουσία του Τάκη στην γιορτή ήταν παραπλανητική
(Pour Anne, la présence de Takis à la fête était égarante)

peut avoir les formes suivantes en mobilisant le complément en για N :

(40) Η παρουσία του Τάκη στην γιορτή, για την Αννα, ήταν παραπλανητική
(La présence de Takis à la fête, pour Anne, était égarante)

(41) Η παρουσία του Τάκη στην γιορτή ήταν, για την Αννα, παραπλανητική
(La présence de Takis à la fête était, pour Anne, égarante)

(42) Η παρουσία του Τάκη στην γιορτή ήταν παραπλανητική, για την Αννα
(La présence de Takis à la fête était égarante, pour Anne)

1.3.1. Omission de για Nhum

Les constructions adjectivales sont possibles même sans séquence για N_1 et le verbe qui lui correspond accepte l'omission de N_1.

(43) Το (ότι + να) κάνεις συνεχώς παρατηρήσεις εκνευρίζει
(Le que tu fais des reproches sans arrêt énerve)

(44) Το (ότι + να) κάνεις συνεχώς παρατηρήσεις είναι εκνευριστικό
(Le que tu fais des reproches sans arrêt est énervant)

La phrase (44) avec la complétive à la fin, paraît plus naturelle :

(45) Είναι εκνευριστικό το (ότι + να) κάνεις συνεχώς παρατηρήσεις
(Est énervant le que tu fais des reproches sans arrêt)

ce qui est possible pour (43). Pourtant, il y a des cas où

l'omission de $\underline{N}_1$, tout en étant possible pour la forme adjectivale, et difficilement acceptable pour la forme verbale correspondante :

(46) (*Παρηγορεί + είναι παρηγορητικό) το (ότι + να) παίρνεις τηλέφωνο συχνά
((Console + est consolant) le que tu téléphones souvent)

Si on ajoute $\underline{N}_1$, la forme verbale devient naturelle :

(47) Μας παρηγορεί το (ότι + να) παίρνεις τηλέφωνο συχνά
(Nous console le que tu téléphones souvent)

La remarque de L.Picabia 1970 sur un certain nombre de formes en -ant, en français, qui semble être d'un type différent :

(48) Αυτή η σκηνή είναι σπαρακτική για την Μαρία
(Cette scène est palpitante pour Marie)

se trouve pertinente pour le grec. De plus, elle explique l'inacceptabilité de :

(49) *Αυτή η σκηνή είναι σπαρακτική

(Cette scène est palpitante)

Ainsi, (48) ne peut pas être dérivée de :

(50) *Αυτή η σκηνή σπαράζει την Μαρία

(Cette scène palpite Marie)

ni d'ailleurs de :

(51) *Αυτή η σκηνή σπαράζει

(Cette scène palpite)

La solution proposée serait de la faire dériver de la forme causative :

(52) Αυτή η σκηνή κάνει να σπαράζει η Μαρία

(Cette scène fait palpiter Marie)

La dérivation est la suivante :

(53) N_0 κάνει # N_1 σπαράζει

(N_0 fait # N_1 palpite)

(54) → N_0 κάνει να σπαράζει N_1

(N_0 fait palpiter N_1)

(55) ↔ N_0 είναι σπαρακτική για την N_1

(N_0 est palpitant pour N_1)

Au contraire, la forme :

(56) Το θέατρο είναι κουραστικό (E + για την Μαρία)

(Le théâtre est fatigant (E + pour Marie))

peut être dérivée ou bien de :

(57) Το θέατρο κουράζει την Μαρία

(Le théâtre fatigue Marie)

ou bien de :

(58) Το θέατρο κουράζει

(Le théâtre fatigue)

1.4. Πόσο - exclamatif

Toutes les constructions adjectivales entrent dans des constructions exclamatives, avec insertion de πόσο (comme) exclamatif, après la permutation de la com-

plétive sujet :

(59) Το ότι ο Αλεξ ταξιδεύει συνεχώς είναι συναρπαστικό για την Φιλιώ
(Le que Alex voyage continuellement est passionnant pour Filio)

(60) [permut] → Συναρπαστικό για την Φιλιώ είναι το ότι ο Αλεξ ταξιδεύει συνεχώς
(Passionnant pour Filio est le que Alex voyage continuellement)

(61) [πόσο - exclam] → Πόσο συναρπαστικό για την Φιλιώ είναι το ότι ο Αλεξ ταξιδεύει συνεχώς!
(Comme est passionnant pour Filio le que Alex voyage continuellement!)

Il nous semble que la phrase suivante est beaucoup plus naturelle que (61) :

(62) Πόσο συναρπαστικό είναι, για την Φιλιώ, το ότι ο Αλεξ ταξιδεύει συνεχώς!
(Comme est passionnant, pour Filio, le que Alex voyage continuellement!)

le complément en για dans (62) ne peut être interprété que κατά την γνώμη N parce que :

a) L'adjonction d'un deuxième complément en κατά την γνώμη N n'est pas possible :

(63) *Πόσο συναρπαστικό είναι, για την Φιλιώ, το ότι ο Αλεξ ταξιδεύει συνεχώς, κατά την γνώμη του Τάκη!
(Comme est passionnant, pour Filio, le que Alex voyage continuellement, du point de vue de Takis!)

étant donné que Takis devrait prononcer cette phrase exclamative et non une tierce personne

et b) L'interprétation quant à du complément en για n'est pas possible :

(64) *Πόσο συναρπαστικό είναι, όσον αφορά την Φιλιώ, το ότι ο Αλεξ ταξιδεύει συνεχώς!
(Comme est passionnant, quant à Filio, le que Alex voyage continuellement!)

étant donné que les voyages ne peuvent être passionnants que pour Alex. Une autre phrase, du type de :

(65) Πόσο συναρπαστικό είναι όσον αφορά την Φιλιώ, το ότι ο Αλεξ κερδίζει πολλά χρήματα!

(Comme est passionnantquant à Filio, le
que Alex gagne beaucoup d'argent!)

est acceptable; la relation entre $\underline{N}_1$ et $\underline{N}_0$ est évidente, puisque Filio peut se réjouir de l'argent que Alex gagne. Par conséquent, (62) est en rapport avec la forme verbale :

(66) Το ότι ο Αλεξ ταξιδεύει συνεχώς, συναρπάξει
(Le que Alex voyage continuellement, passionne)

et le complément en για est un complément de phrase.

2. Constructions nominales

2.1. Verbes opérateurs causatifs

Les verbes psychologiques entrent dans des constructions nominales à verbes opérateurs causatifs et ont unerelation avec la forme de base $\underline{N}_0\ \underline{V}\ \underline{N}_1$. Cette opération associe les verbes psychologiques à des verbes opérateurs causatifs, ainsi qu'à des substantifs (V-n), morphologiquement apparentés aux verbes psychologiques. Notons que ce type de nominalisation est distinct de la nominalisation traditionnelle qui relie une phrase avec un syntagme nominal :

P → G N, du type :

Max discute ce problème → la discussion de ce problème

La nominalisation par Vopér causatif ne relie pas non plus deux phrases P = P′; elle relie une phrase à verbe psychologique P (Vpsy) à deux phrases dont l'une est à verbe opérateur causatif et l'autre à verbe support (Vsup), qui est en fait disparu :

P (Vpsy) = P′(Vopér causatif) + P′′(Vsup)

Nous allons examiner dans ce chapitre l'application de nominalisation par Vopér causatif aux verbes psychologiques de notre table, qui se caractérise par la productivité du processus et la généralité de la relation avec la forme verbale. Nous allons entrevoir que la nature du Dét conditionne parfois l'interprétation des formes nominalisées et que l'établissement de corrélations entre certains éléments morphologiques et des formes syntaxiques est toujours possible pour les études morphologiques.

2.1.1. Relation avec la forme verbale N_0 V N_1

Les phrases suivantes :

(67) (Το ότι ο Τεό μιλά πολύ + ο Τεό) εκνευρίζει την Λίνα

((Le que Théo parle beaucoup + Théo) énerve Lina)

(68) (Το ότι ο Τεό μιλά πολύ + ο Τεό) (προκαλεί + προξενεί) (τον εκνευρισμό της Λίνας + εκνευρισμό[15] στην Λίνα)

((Le que Théo parle beaucoup + Théo) (provoque + cause) (l'énervement de Lina + de l'énervement à Lina))

sont sémantiquement identiques et nous y observons une correspondance régulière :

a) Le sujet ($\underline{N}_0$) est non restreint et la relation entre sujet et verbe peut être active ou non active.

b) Le complément objet $\underline{N}_1$ humain de la forme verbale devient (68) un complément en : (à + de) Nhum[16].

---

15 - L'article indéfini en français est zéro en grec.

16 - Quand le verbe de la forme $\underline{N}_0 \underline{V} \underline{N}_1$ n'est pas psychologique, les Vopér causatifs acceptent N-hum en position $\underline{N}_1$:

Théo a (provoqué + causé) l'usure de la roue

c) L'insertion des opérateurs causatifs : προκαλώ (provoquer) et προξενώ (causer), dont le choix est justifié par le critère de généralité, n'introduit pas dans (68) de changement de sens, par rapport à la construction de base associée (67); tout simplement l'opération causative s'accompagne d'une augmentation du nombre des arguments. et d) Le verbe de la construction de base N_0 V N_1 prend la forme nominalisée (V-n), précédé d'un Dét =: article défini ou indéfini, qui est en rapport étroit avec le choix de la préposition de Nhum, comme nous verrons par la suite.

2.1.2. Relation entre N_0 Vopér causatif (Dét =: défini) V-n (του + της) N_1 et N_0 Vopér causatif (Dét =: indéfini) V-n (στον + στην) N_1

Nous allons examiner, à présent, les deux phrases suivantes :

(69) Αυτή η είδηση προξένησε τον εκνευρισμό της Αννας

(Cette nouvelle a causé l'énervement de Anne)

(70) Αυτή η είδηση προξένησε εκνευρισμό στην Αννα
(Cette nouvelle a causé de l'énervement à Anne)

qui apparaissent par paires de façon régulière, en gardant la synonymie intacte. De plus, elles sont sémantiquement causatives, avec l'argument de cause occupant la position sujet. Dans (69) de Anne est complément de nom de énervement, puisque nous avons :

(71) Αυτό προξένησε (τον εκνευρισμό της Αννας = τον εκνευρισμό της)
(Ceci a causé (l'énervement de Anne = son énervement)

et dans (70) à Anne est complément du verbe, puisque l'extraction est possible :

(72) Είναι στην Αννα που προξένησε εκνευρισμό αυτή η είδηση
(C'est à Anne que cette nouvelle a causé de l'énervement)

Nous pourrions supposer que le choix entre article défini ou indéfini détermine la nature de Nhum :

Dét =: défini + complément de nom (69)

Dét =: indéfini + complément prépositionnel en à (70)

Pourtant, même si la combinaison entre article indéfini et le complément à Nhum est possible, ce qui supporterait notre supposition :

(73) *Αυτή η είδηση προξένησε εκνευρισμό της Αννας

(Cette nouvelle a causé de l'énervement de Anne)

la combinaison entre article défini et le complément à Nhum est possible en grec :

(74) Αυτή η είδηση προξένησε τον εκνευρισμό στην Αννα

(Cette nouvelle a causé l'énervement à Anne)

A notre avis, il s'agit ici de l'énervement par excellence de Anne et (74) devient beaucoup plus naturelle, quand on pronominalise à Nhum :

(75) Αυτή η είδηση της προξένησε τον εκνευρισμό

(Cette nouvelle lui a causé l'énervement)

L'analyse de N_1 de façon élémentaire, nous amène au Vsup =: έχω (avoir), en ce qui concerne (69) :

(76) Η Αννα έχει αυτόν τον εκνευρισμό

(Anne a cet énervement)

Cette phrase est incluse dans (69) ce qui nous conduit à considérer que προξενώ (causer) opére en transformant le sujet dans (76) en complément de nom (69). D'autre part, dans l'analyse de N_1 dans (70) on ne peut pas observer la phrase associable en υπάρχει (il y a) :

(77) *Υπάρχει εκνευρισμός στην Αννα

(Il y a de l'énervement à Anne)

ce qui justifierait la préposition à. On est donc amener à considérer que προξενώ (causer) est dans ce cas un opérateur causatif sur la phrase en avoir (78) et il opére en transformant son sujet en un complément datif (à N_2) :

(78) Η Αννα έχει εκνευρισμό

(Anne a de l'énervement)

(79) Αυτό προξένησε εκνευρισμό στην Αννα

(Ceci a causé de l'énervement à Anne)

La procédure que nous avons suivie en grec, lors de l'analyse de N_1 au moyen du Vsup =: avoir, est parallèle à celle du verbe français causer dans :

(80) Cette nouvelle a causé de la tristesse à Max

(81) Cette nouvelle a causé la tristesse de Max

décrit par M.Gross 1981 : 27.

D'autre part, προκαλώ (provoquer), en grec, a exactement le même comportement que causer, ce qui n'est pas le cas en français (M.Gross 1981 :26). Ainsi, N_1 des phrases suivantes :

(82) Αυτός ο θάνατος προκάλεσε τον εκνευρισμό της Αννας
(Cette mort a provoqué l'énervement de Anne)

(83) Αυτός ο θάνατος προκάλεσε εκνευρισμό στην Αννα
(Cette mort a provoqué de l'énervement à Anne)

s'analyse au moyen du Vsup =: avoir comme suit :

(84) Η Αννα έχει αυτόν τον εκνευρισμό → ο εκνευρισμός της Αννας
(Anne a cet énervement → l'énervement de Anne)

et

(85) Η Αννα έχει εκνευρισμό
(Anne a de l'énervement)

où l'opération causative qui transforme $\underline{N}_0$ en complément datif donne :

(86) Αυτό προκάλεσε εκνευρισμό στην Αννα
(Ceci a provoqué de l'énervement à Anne)

Par conséquent, les opérateurs causatifs : προξενώ et προκαλώ ont un comportement parallèle dans l'analyse de $\underline{N}_1$, qui maintient la synonymie entre (69) et (70), (82) et (83).

2.1.3. Autres verbes causatifs

D'autres verbes pourraient être considérés comme des verbes opérateurs causatifs des verbes psychologiques; dans ce cas, nous verrons qu'il n'existe pas la régularité de la synonymie entre (69) et (70), et (82) et (83). Observons les exemples suivants :

(87) Ο Αλεξ (ξεσηκώνει + παρακινεί) (τον ενθουσιασμό της Λίνας + *ενθουσιασμό στην Λίνα + ??την Λίνα σε ενθουσιασμό)

(Alex (excite + incite) (l'enthousiasme de Lina + de l'enthousiasme à Lina + Lina en enthousiasme))

$\underline{N}_1$ de la forme :

(88) Alex (excite + incite) l'enthousiasme de Lina

s'analyse au moyen du Vsup =: avoir :

(89) Η Λίνα έχει αυτόν τον ενθουσιασμό
(Lina a cet enthousiasme)

Le verbe ξυπνώ (réveiller) se comporte de la même façon :

(90) Ο Αλεξ ξυπνά (την ευαισθησία της Λίνας + *ευαισθησία στην Λίνα + *την Λίνα σε ευαισθησία)
(Alex réveille (la sensibilité de Lina + de la sensibilité à Lina + Lina en sensibilité))

Nous avons donc dans l'analyse de $\underline{N}_1$ (de la phrase acceptable), Vsup =: avoir :

(91) Η Λίνα έχει αυτήν την ευαισθησία
(Lina a cette sensibilité)

Un autre exemple est donné par le verbe σπέρνω (semer), qui est pourtant un peu littéraire dans des phrases du type :

(92) Ο Πέτρος σπέρνει (τον φόβο στην Μαρία + *τον φόβο της Μαρίας)
(Pierre sème (la peur à Marie + la peur de Marie)

Dans ce cas, $\underline{N}_1$ (de la phrase acceptable) s'analyse au moyen du Vsup =: il y a, qui exprime le complément en à :

(93) Υπάρχει αυτός ο φόβος στην Μαρία
(Il y a cette peur à Marie)

Les verbes opérateurs causatifs, que nous avons mentionnés ci-dessus, s'associent seulement avec certains V-n. Prenons l'exemple de semer :

(94) Ο Αλεξ σπέρνει (τον φόβο στην Λίνα + *την ευαισθησία της Λίνας + ??τον ενθουσιασμό της Λίνας + τον ενθουσιασμό στην Λίνα)
(Alex sème (la peur à Lina + la sensibilité de Lina + l'enthousiasme de Lina + l'enthousiasme à Lina))

Au contraire, les opérateurs causatifs : causer et provoquer ne rendent pas seulement les phrases précédentes acceptables, mais gardent intacte aussi la synonymie de la double structure, que nous avons étudiée :

(95) Ο Αλεξ (προξένησε + προκάλεσε) (τον φόβο + την ευαισθησία + τον ενθουσιασμό) της Λίνας
(Alex a (causé + provoqué) (la peur + la sensibilité + l'enthousiasme) de Lina)

(96) Ο Αλεξ (προξένησε + προκάλεσε) (φόβο + ευαισθησία + ενθουσιασμό) στην Λίνα
(Alex a (causé + provoqué) (de la peur + de la sensibilité + de l'enthousiasme) à[17] Lina)

Il est évident que la phrase suivante, qui est toujours possible :

(97) Ο Αλεξ (προξένησε + προκάλεσε) τον φόβο στην Λίνα
(Alex a (causé + provoqué) la peur à Lina)

l'article défini signifie que le V-n est très précis et

---

17 - En grec, il n'y a pas de prépositions variantes, comme à, en, chez.

coréférent à ce qui est déjà connu. Sous cet aspect, les opérateurs causatifs : προξενώ et προκαλώ sont ceux qui remplissent le mieux le rôle d'opérateur des verbes psychologiques, étant donné la généralité de leur emploi.

Notons que προκαλώ (provoquer) suivi d'un Nhum est un verbe psychologique et non un verbe opérateur causatif; ceci se vérifie même en français :

(98) Ο Πέτρος προκάλεσε την Μαρία
(Pierre a provoqué Marie)

Si on y applique un verbe opérateur causatif du type de : ενθαρρύνω (encourager), la phrase qui résulte :

(99) Ο Πέτρος (??προξένησε + ενθάρρυνε) την πρόκληση της Μαρίας
(Pierre a (causé + encouragé) la provocation de Marie)

n'est pas en relation avec (98). Autrement dit, (99) est en relation avec (100) :

Ο Πέτρος κάνει # η Μαρία προκαλεί
(Pierre fait) # (Marie provoque)

(100) Ο Πέτρος κάνει να προκαλεί η Μαρία

(Pierre fait que Marie provoque)

D'autre part, (98) est en relation avec (101) :

Ο Πέτρος κάνει # ο Πέτρος προκαλεί την Μαρία

(Pierre fait) # (Pierre provoque Marie)

(101) Ο Πέτρος κάνει να προκαλείται η Μαρία

(Pierre fait que Marie se provoque)

Sur ce point, nous devons signaler que les verbes psychologiques de notre table, dans leur majorité, sont paraphrasables par l'opérateur causatif : κάνω (faire) et une complétive, introduite par να, dite en grec de "volonté" (Tzartzanos 1963); cette proposition complète la signification de faire, d'où elle dépend, en exprimant la volonté de N_0 :

N_0 κάνει + να P(se V)

(N_0 fait + que P(se V)

Ainsi, la phrase :

(102) Ο Πέτρος εκνευρίζει την Μαρία

(Pierre énerve Marie)

peut être paraphrasée par :

(103) Ο Πέτρος κάνει να εκνευρίζεται η Μαρία
(Pierre fait que Marie s'énerve)

Si nous comparons maintenant (99) avec :

(104) Ο Πέτρος (προξένησε + προκάλεσε) τον εκνευρισμό της Μαρίας
(Pierre a (causé + provoqué) l'énervement de Marie)

nous vérifions que leur différence se trouve dans le V-n; η πρόκληση της Μαρίας (la provocation de Marie) signifie que Marie provoque, alors que ο εκνευρισμός της Μαρίας (l'énervement de Marie) signifie que Marie s'énerve.

2.1.4. Remarques sur certains V-n

Nous avons présenté dans notre table les formes nominalisées des verbes abstraits. Par conséquent, les phrases du type :

(105) *Τα λόγια σου (προξένησαν +προκάλεσαν) (την δηλητηρίαση της Μαρίας + δηλητηρίαση στην Μαρία)
(Tes paroles ont (causé + provoqué) (l'empoisonnement de Marie + de l'empoisonnement à Marie))

en sont exclues, puisque le V-n ne s'emploie qu'au sens concret :

(106) Αυτό το ψάρι (προξένησε +προκάλεσε) (την δηλητηρίαση της Μαρίας + δηλητηρίαση στην Μαρία)
(Ce poisson a (causé + provoqué) (l'empoisonnement de Marie + de l'empoisonnement à Marie))

Parfois N_0 détermine l'interprétation de V-n. Ainsi, nous avons au sens concret :

(107) Αυτό το φάρμακο (προκάλεσε + προξένησε) (την ανακούφιση της Φιλιώς + ανακούφιση στην Φιλιώ)
(Ce médicament a (provoqué + causé) (le soulagement de Filio + du soulagement à Filio))

et au sens abstrait :

(108) Τα λόγια σου (προκάλεσαν + προξένησαν) (την ανακούφιση της Φιλιώς + ανακούφιση στην Φιλιώ)
(Tes paroles ont (provoqué + causé) (le soulagement de Filio + du soulagement à Filio))

Pourtant, N_0 n'arrive pas toujours à séparer les deux V-n. La phrase suivante à verbe opérateur causatif peut avoir le sens concret et le sens abstrait :

(109) Τα λόγια σου (προκάλεσαν + προξένησαν) την απομάκρυνση της Μαρίας
(Tes paroles ont (provoqué + causé) l'éloignement de Marie)

Parfois, nous rencontrons deux V-n, morphologiquement proches; par intuition, nous lions l'un au sens concret et l'autre au sens abstrait. Ainsi, nous avons les V-n =: πλήγωμα et πληγή, qui correspondent aux deux verbes πληγώνω (blesser); signalons que ces V-n changent en genre et terminaison, la racine étant la même :

2 V-n =: το πλήγ-ωμα, η πληγ-ή

πλήγωμα introduit le sens abstrait et πληγή le sens concret. En français, la distinction entre blessure et plaie pose le même problème; ces N sont morphologiquement séparés, mais ils sont tous les deux ambigus. Observons les exemples en grec :

(110) Η συμπεριφορά σου προκάλεσε (το πλήγωμα + *την πληγή) της Λίνας
(Ton comportement a provoqué la blessure de Lina)

(111) Αυτό το μαχαίρι προκάλεσε (την πληγή + *το πλήγωμα) της Λίνας
(Ce couteau a provoqué la blessure de Lina)

D'autres exemples analogues sont donnés par les verbes μαγεύω, τυφλώνω et τρομάζω. En ce qui concerne le verbe μαγεύω, nous avons :

2 V-n =: το μάγ-εμα (l'enchantement), τα μάγ-ια (les sortilèges)

(112) Η συμπεριφορά σου προκάλεσε (το μάγεμα + *τα μάγια) της Λίνας
(Ton comportement a provoqué (l'enchantement + les sortilèges) de Lina)

Pour les verbes τυφλώνω et τρομάζω, nous avons :

2 V-n =: το τύφλ-ωμα, η τύφλ-ωση (aveuglement)

2 V-n =: το τρόμα-γμα, η τρομά-ρα (la frayeur)

Observons les exemples :

(113) Η συμπεριφορά σου προκάλεσε (το τύφλωμα + *την τύφλωση) (το τρόμαγμα + *την τρομάρα) της Λίνας
(Ton comportement a provoqué (l'aveuglement + la frayeur) de Lina)

(114) Το μαχαίρι σου προκάλεσε (*το τύφλωμα + την τύφλωση) (*το τρόμαγμα + την τρομάρα) της Λίνας
(Ton couteau a provoqué (l'aveuglement + la frayeur) de Lina)

Il existe également des verbes abstraits, qui ont pourtant deux V-n, dont l'un seulement entre dans la construction à verbe opérateur causatif. Par exemple, le verbe σαγηνεύω (séduire) :

2 V-n =: το σαγήν-ευμα, η σαγήν-ευση (la séduction)

(115) Τα ωραία σου μάτια προκάλεσαν (το σαγήνευμα + την σαγήνευση) της Φιλιώς
(Tes beaux yeux ont provoqué la séduction de Filio)

Ces deux noms σαγήνευμα et σαγήνευση seront séparés dans le lexique.

Dans certains cas, l'opérateur faire distingue deux V-n morphologiquement liés :

(116) Ο Τάκης έκανε μια έκπληξη στην Αννα
(Takis a fait une surprise à Anne)

έκπληξη dans (116) n'a rien à voir avec le V-n =: έκπληξη (étonnement) de la phrase :

(117) Ο Τάκης (προκάλεσε + προξένησε) (έκπληξη στην Αννα + την έκπληξη της Αννας)
(Takis a (provoqué + causé) (de l'étonnement à Anne + l'étonnement de Anne))

bien qu'ils s'écrivent de la même façon.

L'exemple du V-n =: γοητεία (charme) présente, en grec, la particularité suivante, quand Vopér causatif =: donner. La phrase :

(118) Το κόκκινο χρώμα δίνει γοητεία στην Λίνα
(La couleur rouge donne du charme à Lina)

n'est pas en relation avec la forme verbale N_0 V N_1 :

(119) Το κόκκινο χρώμα γοητεύει την Λίνα
(La couleur rouge charme Lina)

L'application, dans ce cas, de la remarque de J.Giry 1971 : 39 sur la dissymétrie servirait à faire l'hypothèse suivante : c'est-à-dire que la dissymétrie entre (118) et la phrase suivante :

(120) Αυτο το δώρο δίνει χαρά στην Λίνα
(Ce cadeau donne de la joie à Lina)

dépend de la source du complément en à N_1 :
1) Dans (118) à N_1 correspond au sujet du verbe simple (ou de la construction adjectivale) :

(121) Η Λίνα γοητεύει τον Τεό (με το κόκκινο χρώμα)
(Lina charme Théo (avec la couleur rouge))

(122) Η Λίνα είναι γοητευτική για τον Τεό (με το κόκκινο χρώμα)

(Lina est charmeuse pour Théo (avec la couleur rouge))

(123) Το κόκκινο χρώμα δίνει γοητεία στην Λίνα (για τον Τεό)

(La couleur rouge donne du charme à Lina (pour Théo))

Ici, δίνω ne peut pas être remplacé par προκαλώ et προξενώ :

(124) *Το κόκκινο χρώμα (προκαλεί + προξενεί) γοητεία στην Λίνα

(La couleur rouge (provoque + cause) du charme à Lina)

et 2) Dans (120), à N_1 correspond au complément du verbe simple :

(125) Αυτό το δώρο χαροποιεί την Λίνα

(Ce cadeau réjouit Lina)

(126) Η Λίνα έχει χαρά

(Lina a de la joie)

(127) Αυτό το δώρο δίνει χαρά στην Λίνα

(Ce cadeau donne de la joie à Lina)

et nous remarquons qu' ici δίνω peut être remplacé par προκαλώ et προξενώ :

(128) Αυτό το δώρο (προκαλεί + προξενεί) χαρά στην Λίνα

(Ce cadeau (provoque + cause) de la joie à Lina)

Pour conclure, nous pourrions dire que la nature de N_0, la plupart du temps, distingue le V-n à sens concret de celui à sens abstrait (V-n =: αναπούφιση), quand ces deux V-n ne sont pas séparés, par le genre et le nombre (V-n =: το πλήγωμα et η πληγή, V-n =: τό μάγεμα et τα μάγια). Parfois, l'opérateur causatif κάνω (faire) nous conduit au V-n concret (V-n =: έκπληξη (surprise)) et le distingue ainsi de celui qui entre dans une phrase à opérateurs causatifs provoquer et causer (V-n =: έκπληξη (étonnement)). D'autre part, l'opérateur causatif δίνω (donner) peut être remplacé par provoquer et causer, si à N_1 dans la forme : N_0 δίνω V-n à N_1 correspond à N_1 de la forme N_0 V N_1 (V-n =: χαρά). L'impossibilité de δίνω + γοητεία d'être remplacé par provoquer et causer est due à la spécificité de V-n =: γοητεία (charme). Ceci dit, mis à part les remarques que nous avons

faites sur les V-n concrets et abstraits et sur leur distinction, nous avons prouvé une fois de plus que provoquer et causer remplissent le mieux le rôle d'opérateur des verbes psychologiques.

2.1.5. Le rôle du déterminant

L'étude de la nature du déterminant nous obligerait à regarder non seulement la nature sémantique de leurs substantifs, mais aussi les relations de co-occurence entre le substantif et l'opérateur, et la possibilité d'une éventuelle séparation des V-n, correspondants au sens abstrait et concret. Prenons la phrase :

(129) Ο Πέτρος ενοχλεί την Μαρία
(Pierre ennuie Marie)

où le verbe se dédouble en deux verbes, abstrait et concret. La construction nominale avec Dét =: défini et indéfini garde deux sens :

(130) Ο Πέτρος (προκαλεί + προξενεί) (την ενόχληση της Μαρίας + ενόχληση στην Μαρία)
(Pierre (provoque + cause) (l'ennui de Marie + de l'ennui à Marie))

Cette phrase au superlatif avec Modif =: βαθύς -ειά (profond-e) nous conduit au V-n à un sens abstrait :

(131) Ο Πέτρος (προκαλεί + προξενεί) την πιο βαθειά ενόχληση (της Μαρίας + στην Μαρία)
(Pierre (provoque + cause) le plus profond ennui (de + à) Marie)

Au contraire, si le déterminant du V-n =: ennui est un adjectif cardinal : ένας - μία - ένα (un, une), nous avons un V-n à sens concret :

(132) Η Λίνα (προκάλεσε + προξένησε) μία ενόχληση στον Τεό
(Lina a (provoqué + causé) un ennui à Théo)

Ici, V-n =: ennui est équivalent du V-n =: αρρώστεια (maladie) dont le verbe correspondant est αρρωσταίνω. Par conséquent, μία, qui est un adjectif numéral cardinal, exclut le V-n à sens figuré, le sens abstrait étant dénombrable. Si l'on met V-n =: ennui au pluriel avec Dét =: indéfini, l'interprétation de ennuis, qui est également très proche de αρρώστειες (maladies), nous donne un V-n à sens concret :

(133) (Αυτό το νέο + ο Πέτρος + το ατύχημα) προκάλεσε ενοχλήσεις στην Μαρία
((Cette nouvelle + Pierre + l'accident) a provoqué des ennuis à Marie)

Ainsi, on peut affirmer qu'il y a (au moins) deux V-n =: ennui. Le V-n indéfini pluriel implique une notion de répétition, qui peut être mise en évidence, avec l'insertion d'une locution adverbiale ou d'un modifieur (M.Gross 1975 : 114) :

(134) (Αυτό το νέο + ο Πέτρος + το ατύχημα) προκάλεσε ενοχλήσεις στην Μαρία, για όλο τον μήνα
((Cette nouvelle + Pierre + l'accident) a provoqué des ennuis à Marie, durant tout le mois)

(135) Αυτό προκάλεσε χρόνιες ενοχλήσεις στην Αννα
(Ceci a provoqué des ennuis chroniques à Anne)

Les verbes abstraits et non dénombrables du type de λύπη (tristesse), χαρά (joie), ηρεμία (calme) (dont les verbes correspondants sont : λυπώ, χαροποιώ, ηρεμώ respectivement) entrent normalement dans la forme positive avec Dét =: défini et indéfini :

(136) Ο Πέτρος προξενεί (την + Ε) (λύπη + χαρά + ηρεμία) στην Μαρία
(Pierre (le, la + du, de la) (tristesse + joie + calme) à Marie)

Ils entrent également dans le superlatif avec Modif =: profond-e :

(137) Ο Πέτρος προξενεί την πιο βαθειά (λύπη + χαρά + ηρεμία) (του + στον) Τάκη
(Pierre cause (la + le) plus profond-e (tristesse + joie + calme) (de + à) Takis)

et peuvent être mis au pluriel indéfini :

(138) Ο Πέτρος του (προξένησε + έδωσε) (χαρές + λύπες + στενοχώριες)
(Pierre lui a (causé + donné) des (joies + tristesses + chagrins)

ce qui donne à la phrase un caractère poétique.

Les remarques que nous avons pu faire ici, montrent que le déterminant joue un rôle important, mais son analyse est complexe; en fait, l'emploi du déterminant, dans ce type de phrases, est lié à de restrictions d'ordre syntaxico-sémantique et une étude approfondie de ces emplois nous

fournirait sans doute des données très intéressantes sur la syntaxe du nom.

2.2. Le verbe support είναι...για

Le V-n d'un grand nombre des verbes psychologiques peut entrer dans la construction :

N_0 είναι (ένας - μία - ένα) V-n για N_1
(N_0 est (un + une) V-n pour N_1)

Observons l'exemple suivant :

(139) Η τηλεόραση είναι μία διασκέδαση για την γιαγιά
(La télévision est un amusement pour la grand-mère)

dont la forme verbale est :

(140) Η τηλεόραση διασκεδάζει την γιαγιά
(La télévision amuse la grand-mère)

Le Vsup =: είναι (être), dans cette sorte de phrases, joue un rôle important, celui qu'ont les verbes opérateurs de nominalisation. Nous allons analyser successivement la relation de synonymie qu'elles entretiennent, d'une part avec les phrases verbales N_0 V N_1 et d'autre part avec les phrases adjectivales. Nous verrons que l'étude de la construction nominale soulève quelques problèmes d'analyse dus à la préposition για (pour), ambiguë dans la plupart des cas.

2.2.1. La relation de synonymie entre N_0 V N_1 et N_0 είναι ένα V-η για N_1

Soit les paires de phrases suivantes :

(141) Τα λόγια σου παρηγορούν τον Αλεξ
(Tes paroles consolent Alex)

(141') Τα λόγια σου είναι μια παρηγοριά για τον Αλεξ
(Tes paroles sont une consolation pour Alex)

(142) Η έκκληση των ηθών κατέστρεψε την οικογένεια
(L'égarement des mœurs a détruit la famille)

(142′) Η έκκληση των ηθών είναι μια καταστροφή για την οικογένεια

(L'égarement des mœurs est une destruction pour la famille)

(143) Οι ολοκληρωτικές θεωρίες απορροσανατολίζουν τους ανθρώπους

(Les théories totalitaires désorientent les gens)

(143′) Οι ολοκληρωτικές θεωρίες είναι ένας απορροσανατολισμός για τους ανθρώπους

(Les théories totalitaires sont une désorientation pour les gens)

(144) Ο εξηλεκτρισμός του νοικοκυριού ξεκούρασε τους ανθρώπους

(L'électrification des ménages a délassé les gens)

(144′) Ο εξηλεκτρισμός του νοικοκυριού είναι μια ξεκούραση για τους ανθρώπους

(L'électrification des ménages est un délassement pour les gens)

Les phrases (141′) - (144′) entretiennent apparemment des rapports de synonymie avec les phrases (141) - (144). Nous allons essayer, par la suite, d'expliciter la nature de $\underline{N}_1$, d'interpréter la préposition pour et de présenter le rôle du déterminant du V-n.

2.2.1.1. La nature de $\underline{N}_1$

Dans la définition de notre classe des verbes psychologiques, $\underline{N}_1$ est obligatoirement humain. Comparant à cet égard la paire (141) - (141′) aux paires (142) - (142′), (143) - (143′), (144) - (144′), il apparaît que dans le cas du verbe παρηγορώ (consoler), le $\underline{N}_1$ =: Nhum est paraphrasé par un nom de partie du corps, du type : le cœur de Nhum :

(141′′) Τα λόγια σου είναι μια παρηγοριά για την καρδιά του Αλεξ
(Tes paroles sont une consolation pour le cœur de Alex)

Cependant pour le verbe καταστρέφω (détruire), le $\underline{N}_1$ =: Nhum est équivalent à un N-hum du type : l'institution de la famille :

(142'') Η έκκληση των ηθών είναι μια καταστροφή για τον θεσμό της οικογένειας
(L'égarement des mœurs est une destruction pour l'institution de la famille)

En ce qui concerne les phrases (143) - (143') et (144) - (144'), où $\underline{N}_1$ =: Nhum du type : les gens, nous observons qu'il peut être paraphrasé différemment, avec un N-hum, équivalent à quelque chose comme les mœurs des gens, la vie des gens :

(143'') Οι ολοκληρωτικές θεωρίες είναι ένας αποπροσανατολισμός για τα ήθη των ανθρώπων
(Les théories totalitaires sont une désorientation pour les mœurs des gens)

(144'') Ο εξηλεκτρισμός του νοικοκυριού είναι μια ξεκούραση για την ζωή των ανθρώπων
(L'électrification des ménages est un délassement pour la vie des gens)

2.2.1.2. Les prépositions για et εις

La contrainte sur l'explicitation de la nature

de N_1, que nous venons de voir, n'est pas la seule à intervenir dans l'établissement d'une relation entre les phrases (141) - (144) et (141′) - (144′); la polyvalence de la préposition για (pour) entraîne également de nombreux problèmes d'analyse (voir III, 1.3.). Ainsi, la séquence για N_1 des phrases que nous étudions est ambiguë (interprétations : du point de vue et quant à), sauf dans (142′), où l'interprétation du point de vue est impossible :

(145) *Η έκκληση των ηθών είναι μια καταστροφή κατά την γνώμη της οικογένειας
(L'égarement des mœurs est une destruction du point de vue de la famille)

Une procédure qui pourrait lever l'ambiguïté sur για serait la substitution de για à une autre préposition, qui entre dans la même structure. Pour les exemples qui nous intéressent, la préposition εις[18] est alors celle qui convient; elle permet également de paraphraser N_1 :

(146) Τα λόγια σου είναι μια παρηγοριά (στον Αλεξ + στην καρδιά του Αλεξ)
(Tes paroles sont une consolation (Prép[19] Alex + Prép le cœur de Alex))

---

18 - εις + Art (accusatif) = στον, στην, στο (au singulier), στους, στις, στα (au pluriel).

19 - Prép =: εις (en grec), à, chez, dans (en français).

(147) Η έκκληση των ηθών είναι μια καταστροφή (στη οικογένεια + στον θεσμό της οικογένειας)
(L'égarement des mœurs est une destruction (Prép la famille + Prép l'institution de la famille))

(148) Οι ολοκληρωτικές θεωρίες είναι ένας απροσανατολισμός (*στους ανθρώπους + στα ήθη των ανθρώπων)
(Les théories totalitaires sont une désorientation (Prép les gens + Prép les mœurs des gens))

(149) Ο εξηλεκτρισμός του νοικοκυριού είναι μια ξεκούραση (στους ανθρώπους + στην ζωή των ανθρώπων)
(L'électrification des ménages est un délassement (Prép les gens + Prép la vie des gens))

Les phrases que nous venons de voir, avec Prép =: εις associée à Nhum, sont proches de quant à, ce qui prouve d'ailleurs le parallélisme du comportement de για et εις, dans certains cas en grec. L'emploi de la préposition εις, à la place de για, n'est pas toujours possible (148), mais la situation s'améliore, quand nous paraphrasons N_1. Examinons l'exemple suivant, où la séquence εις Nhum est assez difficile :

(150) ??Αυτό ήταν ένα (σκέτο + E) μπέρδεμα στον Τεό
(Ceci était un (net + E) embrouillement
Prép Théo)

Cependant, nos hésitations sur l'acceptabilité de la phrase s'effacent, quand nous paraphrasons N_1. La phrase précédente devient parfaitement acceptable en grec, si N_1 =: Nhum est équivalent à στην καρδιά του Nhum (dans le cœur de Nhum) ou bien στα μάτια του Nhum (aux yeux de Nhum) :

(151) Αυτό ήταν ένα (σκέτο + E) μπέρδεμα στην καρδιά του Τεό
(Ceci était un (net + E) embrouillement
dans le cœur de Théo)

(152) Αυτό ήταν ένα (σκέτο + E) μπέρδεμα στα μάτια του Τεό
(Ceci était un (net + E) embrouillement
aux yeux de Théo)

Nous avons détecté que pour les verbes de notre classe, où le remplacement de για dans la structure : N_0 est un V-n pour Nhum avec la préposition εις se fait difficilement, l'explicitation de la nature de Nhum intervient décisivement dans l'acceptabilité de la phrase. Pourtant, le choix

de Npc[20] nous conduit à l'ambiguïté de la nature de la préposition εις et prouve notre hypothèse sur le parallélisme du comportement des prépositions για et εις dans la présente étude. Ainsi, observons les phrases suivantes qui sont des paraphrases des (151) et (152) respectivement :

(153) Αυτό ήταν ένα (σκέτο + E) μπέρδεμα όσον αφορά την καρδιά του Τεό
(Ceci était un (net + E) embrouillement quant au cœur de Théo)

(154) Αυτό ήταν ένα (σκέτο + E) μπέρδεμα κατά την γνώμη του Τεό)
(Ceci était un (net + E) embrouillement du point de vue de Théo)

Par conséquent, le problème d'analyse de pour Nhum reste entier. En effet, aucun test syntaxique ne parvient, semble-t-il, à distinguer les différents sens de για (pour). Si nous soumettons (141') à question, nous obtenons :

(155) Για ποιόν, τα λόγια σου είναι μια παρηγοριά;
- Για τον Αλεξ

20 - aux yeux de Nhum (du point de vue de Nhum) et dans le cœur de Nhum (quant au cœur de Nhum).

(Pour qui, tes paroles sont une consolation ?
- Pour Alex)

Si nous soumettons la séquence pour Nhum à l'extraction :

(156) Είναι για τον Αλεξ και όχι για τον Τεό
που τα λόγια σου είναι μια παρηγοριά
(C'est pour Alex et non pour Théo que tes
paroles sont une consolation)

Les observations que nous venons de faire prouvent que les tests syntaxiques, que nous avons utilisés, ne fournissent pas d'éléments pour l'analyse du complément pour Nhum.

D'autre part, l'omission de la séquence pour N_1 est possible; l'analyse donc de la situation consiste à effacer un pronom :

pour + pronom → E

(157) Τα λόγια σου είναι μια παρηγοριά (E + για μένα)
(Tes paroles sont une consolation (E + pour moi))

La forme obtenue, après l'omission de pour N_1 :

Nnr est un V-n

peut être considérée comme une sous-structure de :

Nnr est un V-n pour N_1

et garde le sens de la forme N_0V qui est, à son tour, une sous-structure de la forme de base $N_0\ V\ N_1$, d'où dérive toute phrase nominale (adjectivale aussi).

2.2.1.3. Le choix du déterminant

Le choix du déterminant un dans la construction en être ... pour s'est révélé être d'acceptabilité générale (voir III, (141')-(144')); en fait, tout V-n qui entre dans cette structure, accepte au moins le Dét =: un :

(158) Η προετοιμασία του ταξιδιού είναι (ένας εκνευρισμός + *εκνευρισμός + *ο εκνευρισμός + *αυτός ο εκνευρισμός) για την Μαρία
(La préparation du voyage est (un énervement + de l'énervement + l'énervement + cet énervement) pour Marie))

Pourtant, certains V-n acceptent aussi l'article défini qui met en évidence la singularité du V-n. La phrase :

(159) Η λογοτεχνία είναι η διασκέδαση για την Μαρία
(La littérature est l'amusement pour Marie)

peut être paraphrasée par :

(160) Η λογοτεχνία είναι η κατ'εξοχην διασκέδαση για την Μαρία
(La littérature est l'amusement par excellence pour Marie)

Parallèlement à (159), où la préposition pour est ambiguë, nous avons la phrase :

(161) Η λογοτεχνία είναι η διασκέδαση της Μαρίας
(La littérature est l'amusement de Marie)

issue de la combinaison de deux phrases suivantes par relativation :

(162) Η λογοτεχνία είναι μια διασκέδαση
(La littérature est un amusement)

(163) Η Μαρία έχει αυτήν την διασκέδαση
(Marie a cet amusement)

(164) Η λογοτεχνία είναι η διασκέδαση που έχει η Μαρία
(La littérature est l'amusement qu'a Marie)

La relativation donc nous conduit à (161), mais également à des phrases d'une acceptabilité douteuse :

(165) ?*Η προετοιμασία του ταξιδιού είναι ο ενευρισμός της Μαρίας
(La préparation du voyage est l'énervement de Marie)

Nous avons l'impression que l'inacceptabilité de cette phrase est due au Dét =: le qui bloque la relativation :

(166) *Η προετοιμασία του ταξιδιού είναι ο ενευρισμός που έχει η Μαρία
(La préparation du voyage est l'énervement qu'a Marie)

bien que les phrases suivantes sont parfaitement possibles :

(167) Η προετοιμασία του ταξιδιού είναι ένας ενευρισμός
(La préparation du voyage est un énervement)

(168) Η Μαρία έχει αυτόν τον εκνευρισμό
(Marie a cet énervement)

Cependant, si l'on remplace V-n =: énervement par V-n =: martyre les problèmes d'inacceptabilité dans (166) s'effacent :

(169) Η προετοιμασία του ταξιδιού είναι το μαρτύριο που έχει η Μαρία
(La préparation du voyage est le martyre qu'a Marie)

D'autre part, l'article indéfini est parfois, possible :

(170) Η υπόσχεση είναι δέσμευση για τον Πέτρο
(La promesse est de l'engagement pour Pierre)

Cette phrase avec Modif =: μεγάλος-η (grand-e), paraît plus naturelle surtout pour Dét =: du :

(171) Η υπόσχεση είναι μεγάλη δέσμευση για τον Πέτρο
(La promesse est du grand engagement pour Pierre)

A notre avis, le Dét =: du nous oblige à considérer l'article

de $\underline{N}_0$, comme un article générique; aussi pourrions-nous le paraphraser par toutes sortes :

(172) Η κάθε υπόσχεση είναι δέσμευση για τον Πέτρο
(Toutes sortes de promesses sont de l'engagement pour Pierre)

De même, le Dét =: des est parfois possible, quand le sujet est au pluriel :

(173) Οι κοινωνικές υποχρεώσεις είναι δεσμεύσεις για τον Πέτρο
(Les obligations mondaines sont des engagements pour Pierre)

ce qui ne signifie pas que tout sujet au pluriel implique un V-n au pluriel avec Dét =: des :

(174) Τ'αεροπλάνα είναι (τρέλλα + *τρέλλες) για τον Αλεξ
(Les avions sont (de la folie + des folies) pour Alex)

Si nous remplaçons le sujet au pluriel de la phrase (173) par un sujet multiple :

(175) (Ο γάμος + τα παιδιά) είναι δεσμεύσεις για τον Πέτρο

((Le mariage + les enfants) sont des engagements pour Pierre)

nous pouvons avoir Dét =: des et V-n au pluriel.

Pour conclure, nous devons dire que dans l'établissement de la relation de synonymie entre la forme verbale et la forme verbalisée, il existe une forte correspondance entre les V et les V-n. Pourtant, on observe parfois des variations aspectuelles, non négligeables. Ainsi, le verbe dans :

(176) Αυτή η γέννηση παρηγορεί τον Πέτρο

(Cette naissance console Pierre)

qui est au présent, introduit en grec, une nuance de continuité, qui justifie, à notre avis, l'adjonction d'un Modif du type de συνεχής (continuel-le), lors de la construction nominalisée :

(177) Αυτή η γέννηση είναι μια συνεχής παρηγοριά για τον Πέτρο

(Cette naissance est une consolation continuelle pour Pierre)

La phrase suivante, tout en étant correcte, ne donne pas le sens exact du verbe :

(178) Αυτή η γέννηση είναι μια παρηγοριά για τον Πέτρο
(Cette naissance est une consolation pour Pierre)

En fait, de telles différences sont difficiles à être décrites formellement. De plus, nous avons vu (III, 2.2.1.3.) que les différents déterminants introduisent certaines nuances qu'on ne retrouve pas dans la forme verbale.

2.2.2. La relation de synonymie entre :
N_0 είναι un V-η για N_1 et N_0 είναι V-ικο για N_1

Les phrases nominales sont proches sémantiquement des phrases adjectivales :

(179) Τα λόγια σου είναι (μια παρηγοριά + παρηγοτηρικά) για τον Αλεξ
(Tes paroles sont (une consolation + consolantes) pour Alex)

2.2.2.1. V-n et V-ικο

L'association de deux constructions n'est pas toujours possible :

(180) Ο εξηλεκτρισμός του νοικοκυριού είναι (μια ξεκούραση + *ξεκουραστικός) για τους ανθρώπους
(L'électrification des ménages est (un délassement + délassante) pour les gens)

A notre avis, il s'agit là d'une simple interdiction morphologique que nous ne retrouvons pas dans :

(181) *Η αναχώρησή σου ήταν μια πίκρα για την Αννα
(Ton départ était un chagrin pour Anne)

d'une part, parce que l'adjonction du Modif =: net-te rend (181) acceptable et d'autre part, parce que ce V-n peut être utilisé dans d'autres constructions. Observons les exemples suivants :

(182) Η αναχώρησή σου ήταν σκέτη πίκρα για την Αννα
(Ton départ était un chagrin net pour Anne)

(183) Η Αννα ένοιωσε μια μεγάλη πίκρα μετά την αναχώρησή σου
(Anne a senti un grand chagrin après ton départ)

(184) Η πίκρα της Αννας ήταν μεγαλύτερη όταν σε είδε να φεύγεις
(Le chagrin de Anne était plus grand quand elle t'a vu partir)

Dans (181), nous avons la possibilité d'adjonction de l' Adj =: πικρός, faute d'un V-ant correspondant au verbe πικραίνω :

(185) Η αναχώρησή σου ήταν πικρή για την Αννα
(Ton départ était chagrinant pour Anne)

De même, il existe des cas où le V-n est à sens concret :

(186) Αυτό το φαγητό ήταν μια ενόχληση για τον Πέτρο
(Ce repas était un ennui pour Pierre)

qui apparaît plus nettement, si nous remplaçons Pierre par l'estomac de Pierre :

(187) Αυτό το φαγητό ήταν μια ενόχληση για το στομάχι του Πέτρου
(Ce repas était un ennui pour l'estomac de Pierre)

tandis que le V-ant correspondant est à sens abstrait :

(188) (*Αυτό το φαγητό + το βλέμμα σου) ήταν ενοχλητικό για τον Πέτρο
((Ce repas + ton regard) était ennuyeux pour Pierre)

Pourtant, il existe le cas inverse, où le V-n est à sens abstrait et le V-ant à sens concret :

(189) Οι ιδέες του Πέτρου είναι (σκέτο μόλυσμα + *μολυσματικές) για την Μαρία
(Les idées de Pierre sont (une souillure nette + contagieuses) pour Marie)

Parfois, la nature du sujet ou du complément du verbe indique, si V-n et V-ant sont concrets ou abstraits. Observons les exemples suivants :

(190) (Το σπίτι + οι παρατηρήσεις του) κουράζει(-ουν) την Λίνα
((La maison + ses paroles) fatigue(-nt) Lina)

(191) (Το σπίτι + οι παρατηρήσεις του) είναι (μια κούραση + κουραστικό(-ες)) για την Λίνα
((La maison + ses reproches)(est + sont) (une fatigue + fatigant(-e,-s)) pour Lina)

(192) Αυτό άλλαξε (το σπίτι + την Μαρία)
(Ceci a changé (la maison + Marie))

(193) Αυτό ήταν (μια αλλαγή + *V-ant[21]) για (το σπίτι + την Μαρία)
(Ceci était (un changement + V-ant) pour (la maison + Marie))

2.2.2.2. La nature du sujet

La principale propriété des phrases nominales et adjectivales est la possibilité qu'elles ont, d'avoir une

---

21 - Le V-ant, correspondant au verbe αλλάζω, n'existe pas.

complétive en position sujet :

(194) Το ότι έφερε στον κόσμο ένα μωρό είναι (μια δέσμευση + δεσμευτικό) για την Μαρία
(Le qu'elle a mis au monde un bébé est (un engagement + engageant) pour Marie)

Les deux types de phrases acceptent également des noms abstraits :

(195) Η ειλικρίνειά σου ήταν (μια ικανοποίηση + ικανοποιητική) για την Μαρία
(Ta sincérité était (une satisfaction + satisfaisante) pour Marie)

mais elles n'acceptent pas de sujets humains actifs :

(196) *Η Μαρία είναι (μια απορρόφηση + απορροφητική) για τον Πέτρο
(Marie est (une absorption + absorbante) pour Pierre)

Lorsque le sujet humain est possible :

(197) Η Μαρία είναι (μια καταπίεση + καταπιεστική) για τον Πέτρο

(Marie est (une oppression + oppressive)
pour Pierre)

il ne peut être interprété que de manière non active :

(198) Η συμπεριφορά της Μαρίας είναι (μια καταπίεση + καταπιεστική) για τον Πέτρο
(Le comportement de Marie est (une oppression + oppressive) pour Pierre)

bien que $\underline{N}_0$ dans la forme $\underline{N}_0$ V $\underline{N}_1$:

(199) Η Μαρία καταπιέζει τον Πέτρο
(Marie torture Pierre)

puisse être actif et non actif.

2.2.2.3. La nature de l'objet

Comme nous avons déjà mentionné, $\underline{N}_1$ doit être obligatoirement humain. Mais, si dans la forme $\underline{N}_0$ V $\underline{N}_1$, $\underline{N}_1$ est un N-hum :

(200) Τα λόγια σου ικανοποίησαν την ματαιοδοξία του Αλεξ
(Tes paroles ont satisfait la vanité de Alex)

c'est parce qu'il est issu parfois d'une transformation de restructuration (M.Gross 1975 : 142 et A.Guillet; Chr.Leclère 1981 : 107) :

(201) Τα λόγια σου ικανοποίησαν τον Αλεξ στην ματαιοδοξία του
(Tes paroles ont satiafait Alex dans sa vanité)

Dans ce cas, le verbe support être ... pour s'applique seulement dans :

(202) Τα λόγια σου ήταν μια ικανοποίηση για την ματαιοδοξία του Αλεξ
(Tes paroles étaient une satisfaction pour la vanité de Alex)

et non dans :

(203) *Τα λόγια σου ήταν μια ικανοποίηση για τον Αλεξ στην ματαιοδοξία του
(Tes paroles étaient une satisfaction pour Alex dans sa vanité)

Il en est de même pour la phrase adjectivale correspondante :

(204) Τα λόγια σου ήταν ικανοποιητικά για την ματαιοδοξία του Αλεξ
(Tes paroles étaient satisfaisantes pour la vanité de Alex)

(205) *Τα λόγια σου ήταν ικανοποιητικά για τον Αλεξ στην ματαιοδοξία του
(Tes paroles étaient satisfaisantes pour Alex dans sa vanité)

De même, les phrases adjectivales et nominales de la forme N_0 V N-hum de N_1, où N-hum =: σχέδια (projets), σταδιοδρομία (carrière) et μέλλον (avenir), sont possibles; ces noms sont très liés au trait proprement humain des noms qu'ils déterminent :

Τα σχέδια + η σταδιοδρομία + το μέλλον de Nhum > Nhum a (σχέδια + σταδιοδρομία + μέλλον)

Observons les exemples suivants :

(206) Αυτό είναι (μια απειλή + απειλητικό) για (τα σχέδια + την σταδιοδρομία + το μέλλον) του Πέτρου

(Ceci est (une menace + menaçant) pour (les projets + la carrière + l'avenir) de Pierre)

(207) Αυτό απείλησε (τα σχέδια + την σταδιοδρομία + το μέλλον) του Πέτρου
(Ceci a menacé (les projets + la carrière + l'avenir) de Pierre)

Nous avons également observé que Npc =: καρδιά (cœur) entre dans :

(208) (Η μολυσμένη ατμόσφαιρα της Αθήνας + η στάση σου) ήταν (μια ενόχληση + ενοχλητική) για την καρδιά του Αλεξ
((L'atmosphère polluée d'Athènes + ton comportement) était (une gêne + gênant(-e)) pour le cœur de Alex)

Dans ce cas, les V-n et V-ant sont concrets et abstraits. Mais, si Npc =: poumons, les V-n et V-ant sont concrets :

(209) Η μολυσμένη ατμόσφαιρα της Αθήνας ήταν (μια ενόχληση + ενοχλητική) για τα πνευμόνια του Αλεξ
(L'atmosphère polluée d'Athènes était (une gêne + gênante) pour les poumons de Alex)

D'autre part, les Npsy =: pensée, âme etc, nous conduisent aux V-n et V-ant abstraits :

(210) Αυτό ήταν (μια ενόχληση + ενοχλητικό) για την σκέψη του Αλεξ
(Ceci était (une gêne + gênant) pour la pensée de Alex)

La contribution de l'étude des Npc et Npsy se trouve justifiée (voir IV, 2.2.3.); ils peuvent souvent servir à distinguer les verbes concrets des verbes abstraits.

Nous avons pu voir qu'une relation de synonymie existait entre la phrase nominale : N_0 είναι ένα V-n για N_1 et la phrase adjectivale : N_0 est V-ant pour N_1; l'indentité des propriétés de deux structures a été vérifiée. Autrement dit, l'alternation de V-n et V-ant ne provoque pas de changement de sens. Mais il existe des cas où le V-n ou le V-ant correspondant au verbe abstrait n'existe pas (voir III, (186) et(189)). D'autre part, si la nature de N_0 ou N_1 ne détermine pas le sens des V-n et V-ant, les Npsy et Npc peuvent servir à les distinguer.

2.2.2.4. Conclusion

A notre avis, les propriétés syntaxiques ont une fonction classificatoire pour les éléments du lexique. A.L.de Jussieu 1773 avait écrit que "toutes les plantes d'une famille ont à peu près la même vertu, la même propriété". C'est ainsi que nous avons pu former une famille; notre classe de verbes psychologiques, qui est caractérisée par la possibilité d'avoir une complétive en position sujet et $\underline{N}_1$ =: Nhum. De plus, des ensembles de propriétés découpent les classes d'éléments dans le lexique et ces propriétés sont en relation avec des propriétés sémantiques, en nous laissant supposer la relation entre forme et sens.

Il serait souhaitable d'aboutir à ce que des propriétés sémantiques d'unités lexicales déterminent les propriétés syntaxiques des verbes, c'est-à-dire la forme des phrases. Dans ce cas, nous pourrions mieux comprendre le phénomène de l'apprentissage de la syntaxe des langues naturelles; les enfants ayant expérimenté des notions extra-linguistiques (verbes psychologiques, de mouvement etc, qui ont une homogénéité sémantique ainsi que syntaxique) seraient capables de manier des entrées appartenant à la même classe, sans qu'ils les aient antérieurement employées.

IV. La métaphore

Après avoir étudié les propriétés distributionnelles, transformationnelles et autres, des verbes psychologiques, notre étude s'oriente autour des phénomènes de métaphore. Jusqu'à maintenant, nous avons fait allusion, à plusieurs reprises, au comportement du verbe à sens concret, dans différentes situations; en effet, nous envisageons de déterminer des propriétés sémantiques d'unités lexicales, à partir de propriétés syntaxiques des verbes.

Tous les verbes de notre table sont psychologiques; il s'agit donc d'une classe de verbes ayant un cadre sémantique spécifique, celui des sentiments. Parmi les verbes de cette classe, il en existe un grand nombre pour lesquels la colonne V"concret" (la notation +) désigne l'existence d'au moins un autre verbe à sens concret; ceci nous permet donc de tirer cette information sémantique et de constituer une sous-classe. En effet, cette sous-classe nous a rélévé certains phénomènes de métaphore et par conséquent, a touché le domaine de la signification, qui apparaît maintenant à tous les carrefours de la recherche.

1. La notion de métaphore

Différents problèmes, posés par une linguistique d'inspiration surtout synchronique ont conduit "à la diachronie et à la prise en charge de la dimension figurée du langage : variation du sens dans le temps, transfert de sens et image dans l'opposition du propre et du figuré" (J.Molino 1979 : 83).

La notion de métaphore est couramment utilisée, bien qu'il n'en existe pas de définition; on en a une certaine intuition littéraire et grammaticale. Ainsi avons-nous trouvé des définitions de tous ordres. Le Petit Robert, par exemple, donne : "Procédé de langage qui consiste dans un transfert de sens (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique". Observons la phrase :

(1) Τα λόγια του (άγγιξαν) την ψυχή της Μαρίας
(Ses paroles (ont touché) l'âme de Marie)

Dans les Problèmes de linguistique générale (E.Benveniste 1974, t.I) nous lisons "Le langage met en relation dans un discours des mots et des concepts,et il produit ainsi en représentation d'objets et de situations des signes, distincts de leurs référents matériels. Il institue ces

transferts analogiques de dénominations que nous appelons métaphores, facteur si puissant de l'enrichissement conceptuel". R.Jakobson 1963, lui, l'assimile aux rapports paradigmatiques (de similarité). Ainsi la phrase :

(2) Ο Αλεξ πιέζει τον Τεό
(Alex presse Théo)

peut avoir le sens concret ou abstrait, en choisissant le mot convenable dont l'axe paradigmatique lui propose :

(3) Ο Αλεξ πιέζει τον Τεό (με τις ερωτήσεις του + με τα χέρια του)
(Alex presse Théo (avec ses questions + avec ses mains))

(4) Ο Αλεξ πιέζει (τα αισθήματα + την κοιλιά) του Τεό
(Alex presse (les sentiments + le ventre) de Théo)

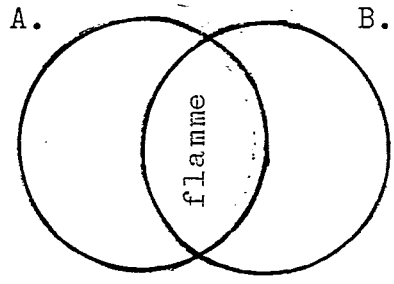
Pour P.Fontanier 1968, il s'agit de "présenter une idée sous le signe d'une autre plus frappante ou plus connue". De plus, selon le même auteur, les changements de sens sont, en tant que tels, des innovations c'est-à-dire des phénomènes de parole; le plus souvent ces innovations

sont individuelles, et mêmes intentionnelles, à la différence des changements phonétiques, généralement peu conscients. D'autre part, pour J.Dubois et alii 1970, la métaphore "étend à la réunion des termes A et B une propriété qui n'appartient qu'à leur intersection", et d'après C.Dumarsais 1967, la comparaison est dans l'esprit. Pourtant, si l'on trouve un ou plusieurs traits communs de signification entre le verbe ανάβω (allumer) à sens concret et (exciter) à sens abstait :

(5) Ο Τάκης ανάβει (το κερί + την Μαρία)

(Takis allume la bougie)

(Takis excite Marie)



V ανάβω

il existe d'autres verbes dont le déplacement de la signification n'est basé sur aucune ressemblance. Par exemple, le verbe ρίχνω (verser) et (séduire) :

(6) Ο Τάκης έριξε νερό στο τραπέζι

(Takis a versé de l'eau sur la table)

(7) Ο Τάκης έριξε την Μαρία με τα λόγια του

(Takis a séduit Marie avec ses paroles)

Pour cette raison, nous disons qu'il existe deux verbes ρίχνω, l'un à sens propre et l'autre à sens figuré.

1.1. Evolution du sens des mots.
Evolution de la métaphore.

La plupart des mots n'ont pas un seul sens, mais plusieurs; or, pour nous exprimer, nous avons le droit de choisir parmi plusieurs mots. Du point de vue diachronique, parmi les différents sens d'un mot, un seul doit être le principal et les autres métaphoriques. Dans le Dictionnaire du français contemporain nous lisons que : "la métaphore est le procédé d'expression qui consiste à donner à un mot la valeur d'un autre présentant avec le premier une analogie". Le terme lui-même apparaît pour la première fois dans l'Evagoras d'Isocrate (384 av.J.-C.); il est d'origine grecque :

métaphore > μεταφορά [m e t a f ɔ R α]

et signifie transposition, déplacement. D'après A.Tzartzanos 1963, "métaphore" signifie le déplacement du sens d'un mot à un autre. La métaphore est le produit d'un moment, qui s'impose dans la langue parlée ou écrite par consensus de ses locuteurs natifs.Il s'agit d'une stratégie de communication. "Ces tropes n'offrent pas, comme les Tropes en un seul mot, une simple idée, mais une pensée et ils la présentent avec plus ou moins de déguisement et de détour" (F.Fontanier 1968 : 109).

D'autre part, nous remarquons une évolution de la métaphore elle-même, qui explique les difficultés et les ambiguïtés de son analyse. La métaphore change partiellement de limites, de forme et de sens; il n'y a pas de métaphore, une et indivisible, qui s'offrirait au linguiste et au poète. C'est ainsi que J.Molino; F.Soublin; J.Tamine 1979 sont partis d'une forme canonique :

Cet homme est un lion

conscients d'ailleurs, qu'elle ne constitue qu'un type parmi d'autres. Nous pourrions pourtant justifier cette démarche par les nécessités de l'analyse. Les exemples de la Rhétorique Générale (J.Dubois et alii 1970), sont tous des métaphores nominales, à l'exception d'un exemple de métaphore verbale :

Le cœur me piaffe de génie

d'ailleurs aussitôt ramené à une métaphore nominale : cœur = cheval. En effet, en quoi jouerait l'intersection sémique dans cette métaphore verbale, puisque cœur et piaffer, piaffer et génie n'appartiennent pas à la même classe morpho-syntaxique? Enfin, pourquoi U.Weinreich 1966 qui s'appuie sur des métaphores verbales comme :

Les coquelicuots dansent

les explique par des transferts de traits? Il n'y a pas donc d'analyse unitaire et générale des métaphores; toutes les théories sont contradictoires et complémentaires. Nous reviendrons plus loin (voir IV 2.2.1.) sur le fait que la métaphore change également de sens; ainsi, un verbe comme ῥίχνω (verser) peut avoir le sens de tromper et de charmer (les deux significations étant situées dans l'abstrait).

1.2. Sens propre et sens figuré

1.2.1. Antériorité du sens propre

La métaphore met en jeu d'un côté le sens propre,

primitif, essentiel d'un mot et de l'autre côté, le sens tropologique, figuré, secondaire. Pour reprendre le postulat de P.Ricoeur 1975 : 65-66 "tout mot est susceptible d'avoir deux espèces de sens : le sens propre et le sens figuré. Le sens propre est immédiatement donné et courant, le sens figuré est second et plus rare".

Du point de vue diachronique, nous pourrions dire que l'antériorité du sens propre est très logique; les mots ont été attribués aux choses proprement concrètes et par évolution, fondée sur la nécessité d'enrichir le vocabulaire ou sur les besoins de l'expression, ont été utilisés dans un sens figuré. Nous dirions ainsi que le sens figuré de θολώνω (ternir) et (troubler) :

(8) Αυτός θόλωσε την Μαρία
(Il a troublé Marie)

est postérieur du sens propre :

(9) Αυτός θόλωσε τα τζάμια του παραθυριού
(Il a terni les carreaux de la fenêtre)

ainsi que :

(10) L'amour a brûlé Marie > Le feu a brûlé Marie

qui veut dire que le sens figuré est dérivé du sens propre. A propos, C.Dumarsais 1797 : 32 écrit : "Le sens propre d'un mot, c'est la première signification du mot. Un mot est pris dans le sens propre lorsqu'il signifie ce pourquoi il a été premièrement établi, par exemple : le feu brûle, la lumière nous éclaire, tous ces mots-là sont dans un sens propre. Mais, quand un mot est pris dans un autre sens, il paraît alors, pour ainsi dire, sous une forme empruntée, sous une figure qui n'est pas sa figure naturelle, c'est-à-dire, celle qu'il a eue d'abord; alors, on dit que ce mot est au figuré".

1.2.2. Antériorité du sens figuré

Un changement total de perspective se manifeste au XVIIIe siècle; les relations entre le sens propre et le sens figuré s'inversent : L'antériorité temporelle du figuré, par rapport au propre, substitue l'antériorité logique du propre par rapport au figuré. Ceci est basé sur le principe de Vico et de Rousseau. Pour Vico (cité par J.Molino 1979 : 106), la culture - ce qu'il appelle savoir - est la vie de la figure, et c'est par la métaphore que l'homme commence à penser, car les hommes juste après le Déluge n'avaient aucune connaissance et par conséquent :

"Lorsque les hommes ignorent les causes naturelles des choses, et lorsqu'ils ne peuvent pas même approximativement s'en rendre compte par la comparaison des choses semblables, dont les causes leur sont connues, ils attribuent aux choses leur propre nature". Selon le principe toujours de Vico, le symbolique est une illusion originaire, née d'un transfert métaphorique qui va du connu à l'inconnu, du proche au lointain, de l'homme au monde. Au début donc, était la figure.

Rousseau (cité par J.Molino 1979 : 107), de son côté, voit le problème posé par le passage d'une conception logique à une conception historique de la figure. Pour lui, "le langage figuré fut le premier à naître"; l'exemple que Rousseau propose clarifie cette position : L'homme primitif, en voyant d'autres hommes plus grands que lui, est effrayé; il les qualifie donc de géants. Peu à peu, il s'aperçoit que ces hommes ne sont pas plus grands que lui, il leur donne un autre nom et garde le nom de géant pour désigner cet être illusoire que la passion lui avait fait voir. Géant est un terme propre et il correspond à l'objet vu par l'homme sauvage. Il s'agit, selon Rousseau, d'une erreur de la perception que l'expérience ultérieure fait disparaître; c'est à ce moment seulement que le terme devient métaphorique. Auparavant il n'y avait pas figure, mais erreur et illusion; le premier langage figuré est fait

des figures au sens propre, c'est-à-dire prises à la lettre.

Le cas particulier du verbe θαμπώνω (ternir) et (éblouir), issu du verbe εκθαμβώνω (éblouir) vient à soutenir les positions de Vico et Rousseau sur l'antériorité du sens figuré. Observons les phrases :

(11) Ο Πέτρος θαμπώνει (την Αννα + τα τζάμια)
(Pierre éblouit Anne)
(Pierre ternit les carreaux)

(12) Ο Πέτρος εκθαμβώνει (την Αννα + *τα τζάμια)
(Pierre éblouit (Anne + les carreaux))

Dans l'adjectivation, θαμπώνω reprend l'ancienne forme, avec un ajustement : la syllabe μβω → μπω :

(13) Ο Πέτρος είναι εκθαμπωτικός για την Αννα
(Pierre est éblouissant pour Anne)

Selon Rousseau, "le premier langage dut être figuré", c'est-à-dire que le langage est originairement métaphorique, puisqu'on ne commença pas par raisonner, mais par sentir. Ainsi, un verbe comme εκθαμβώνω, qui n'avait que le sens figuré, est devenu θαμπώνω avec le sens double.

1.3. La génèse de la conception de la métaphore

L'usage de la métaphore est un phénomène assez tardif dans l'évolution psychologique de l'enfant. L'enfant connaît la métaphore par l'usage et les deux sens semblent bien définir deux termes homonymes (S.Ash; H.Nerlove 1960). Ce n'est que vers 10-11 ans qu'il est explicitement conscient de la distinction et le jeu possible entre le sens propre et le sens figuré d'un mot donné. Par conséquent, l'enfant comprend d'abord la métaphore, mais il lui faut du temps pour la maîtriser. Il est certain que même un petit enfant, en entendant la phrase : "L'homme est un lion" ne confondra pas l'homme et le lion; on ne peut pas être en même temps un lion et un homme. De toute façon, dire ou comprendre une métaphore implique une recherche de l'esprit pour découvrir des rapports nouveaux entre les choses. Par la suite, les emplois figurés peuvent peu à peu se figer en acceptions codées et prouver que la métaphore est une source de création et d'évolution linguistique. Ainsi, nous arrivons à parler du verbe, par exemple, mûrir, sans du tout penser aux fruits. Il suffit seulement de prendre en considération tous les éléments d'information disponibles au moment de l'acte, éléments empruntés au signifié, au référent et au contexte. Par conséquent, nous remarquons que le cadre syntaxique où les métaphores s'insèrent, défini par

un ensemble de propriétés et de contraintes, joue un rôle primordial.

D'autre part, J.Molino; F.Soublin; J.Tamine 1979 : 38 nous rappellent une propriété du langage presque toujours ignorée ou sous-estimée : "Le langage n'est ni propre ni figuré : en revanche, l'existence de deux registres est une de ses propriétés fondamentales"; leur dualité est fonctionnelle et "il est contradictoire d'engendrer le propre à partir du figuré, ou le figuré à partir du propre". En effet, la métaphore est l'outil grâce auquel le langage n'est pas un code, mais un système symbolique en perpetuelle activité et en incessante transformation.

2. Syntaxe et métaphores - Problèmatique

J.Tamine 1979 : 70 écrit qu' "on définit d'ordinaire les métaphores comme des anomalies, des déviations, et il n'est pas sans intérêt de faire apparaître que ces écarts se localisent exclusivement dans la sémantique". Il faudrait donc examiner dans quelle mesure les métaphores obéissent à des règles de caractère général.

Nous allons travailler sur deux hypothèses. Dans l'hypothèse A, nous allons procéder comme s'il existait une dichotomie nette entre le verbe à sens propre et celui

à sens figuré; dans l'hypothèse B, par contre, nous allons procéder de façon inverse, afin de prouver que la métaphore n'a pas un comportement particulier, mais que celui-ci s'aligne sur des comportements généraux en langue. Nous allons évoquer, de plus, le continuum que, par intuition, nous sentons exister entre le verbe à sens concret et celui à sens figuré et qui se situe dans le domaine de la diachronie.

2.1. Hypothèse A

Supposons que le verbe γεμίζω (remplir) et (satisfaire) dans ;

(14) (Ο Αλεξ + το νερό της βρύσης) γέμισε το ποτήρι
((Alex + l'eau du robinet) a rempli le verre)

est indépendant de celui dans la phrase suivante :

(15) (Ο Αλεξ + η παρουσία του) γέμισε την Λίνα
((Alex + sa présence) a satisfait Lina)

A première vue, les deux verbes γεμίζω présentent de claires différences sémantiques, sélectionnelles et distributionnelles.

Il s'agit, d'une part, d'un verbe "actif", exprimant une action physique, dont le sujet est clairement un "agent" et dont le sujet et l'objet doivent être des êtres concrets, quoique pas nécessairement animés et d'autre part, d'un verbe "statif", exprimant un processus psychologique, à sujet non restreint et à objet humain, et dont les propriétés sont semblables à celles que nous avons examinées jusqu'ici. Par conséquent, la différence est que, dans (14) l'effet en question est d'ordre purement physique, alors que, dans (15), il s'agit d'un effet psychologique, mental.

Cette façon de procéder nous rappelle P.M.Postal 1970 : 43, qui ne parle que de l'existence du verbe strike qui apparaît dans :

He struck me
(Il m'a frappé)

en laissant supposer que l'homonymie d'un autre verbe strike, qui apparaît dans :

John strikes me as pompous
(John me frappe par sa suffisance)

est une pure coïncidence. Le même auteur considère seulement le verbe remind dans sa longue étude :

Harry reminds me of Fred Astaire

et le distingue du verbe homonyme du type :

Harry reminded Betty to visit her sick uncle

L'étymologie nous enseigne qu'il existe de verbes à sens abstrait qui, dans le temps, s'employaient seulement avec un sens concret et qui, actuellement, sont remplacés par d'autres verbes concrets. Par exemple, διασκεδάζω (amuser), qui est aujourd'hui un verbe psychologique, signifiait disperser et personne ne pense à sa première signification, exprimée aujourd'hui par le verbe διασκορπίζω (disperser). Ceci soutient cette thèse de Postal, mais signalons qu'il existe également le cas du verbe πλήττω (ennuyer) qui signifiait dans la langue recherchée "katharevoussa" κτυπώ (frapper); il y a peu de temps qu'on employait πλήττω (frapper), la "katharevoussa" était notre langue officielle.

D'autre part, il existe une différence syntaxique comme nous l'avons déjà mentionnée (voir I 1.2. p.26) que J.P.Boons 1971 : 15-16 a remarqué en comparant le comportement de deux verbes (abstrait et concret); il s'agit de l'existence obligatoire de sous-structures dans la phrase à verbe abstrait. Nous pourrions d'ailleurs relever d'autres différences entre les deux verbes, si nous comparons :

1) le choix parfois différent des prépositions dans les adverbiaux instrumentaux ou "pseudo-instrumentaux" (M.Gross 1969 : 38-39). Observons les exemples suivants : V τραβώ (tirer) et (attirer)

(16) Ο Τεό τράβηξε την Λίνα (από το χέρι + με το χέρι του)
(Théo a tiré Lina (par la main + avec sa main))

(17) Ο Τεό τράβηξε την Λίνα (*από το λόγια του + με τα λόγια του)
(Théo a attiré Lina (par ses paroles + avec ses paroles))

2) les différences de comportement à l'impératif :

(18) Τράβα τον (από το χέρι + με το χέρι σου)
(Tire -le (par la main + avec ta main))

Mais :

(19) Τράβα τον (*από τα λόγια σου + με τα λόγια σου)
(Attire -le (par tes paroles + avec tes paroles))

3) la possibilité ou non de cooccurence avec les adverbes

πολύ (très), ολότελα (tout à fait), dans les constructions de forme N_1 est Vpp de N :

(20) *Η Μαρία είναι (πολύ + ολότελα) τραβηγμένη (από το χέρι + με το χέρι του)
(Marie est (très + tout à fait) tirée (par la main + avec sa main))

Au contraire :

(21) Η Μαρία είναι (πολύ + ολότελα) τραβηγμένη από τα λόγια του
(Marie est (très + tout à fait) attirée par ses paroles)

4) l'impossibilité du sens concret, dans les constructions à adjectif verbal en -ικος :

(22) Ο Τεό είναι τραβηκτικός (*από το χέρι + *με το χέρι του + με τα λόγια του)
(Théo est attirant (par la main + avec sa main + avec ses paroles))

5) le comportement de personnellement et les contraintes de coréférence qui différencient les deux verbes :

(23) *Προσωπικά, η Λίνα με τράβηξε (από το χέρι + με το χέρι της)
(Personnellement, Lina m'a tiré (par la main + avec sa main))

Mais :

(24) Προσωπικά, ο Αλεξ με τράβηξε με τα λόγια του
(Personnellement, Alex m'a attiré avec ses paroles)

Pour P.M.Postal 1971 : 42, le "curieux comportement de l'adverbe personnally" est lié à la présence dans la phrase d'un "sujet profond" à la première personne du singulier. En réalité, les faits concernant personnellement semblent être encore plus complexes. Nous devrons, d'après N.Ruwet 1972 : 214, nous en tenir à une formulation assez lâche, indiquant que personnellement est possible si ce procès exprimé par le verbe "affecte" d'une manière ou d'une autre, le sujet de l'énonciation (je), à la condition que celui-ci soit présent en structure superficielle. D'autre part, la différence entre :

(25) Προσωπικά, πληγώθηκα από τους αστυνομικούς
(Personnellement, j'ai été blessé par les policiers)

et

(26) *Προσωπικά, οι αστυνομικοί με πλήγωσαν
(Personnellement, les policiers m'ont blessé)

semble indiquer que, dans certains cas, la nature du sujet dérivé joue un rôle.

6) le comportement de l'adverbe απόλυτα (complètement, littéralement), qui est possible dans une phrase à verbe abstrait et qui semble bizarre ou redondant dans une phrase à verbe concret :

(27) *Η Φιλιώ τον τράβηξε απόλυτα με το χέρι της
(Filio l'a tiré (complètement, littéralement) avec sa main)

(28) ??Η Φιλιώ τον σκότωσε απόλυτα με μια πιστολιά
(Filio l'a tué (complètement, littéralement) avec un coup de pistolet)

Au contraire, la phrase à verbe abstrait accepte l'adverbe απόλυτα :

(29) Η παρουσία της Λίνας τον τράβηξε απόλυτα
(La présence de Lina l'a attiré (complètement, littéralement))

Nous avons, de plus, l'impression que la présence de απόλυτα ravive le caractère métaphorique du verbe. Mais, parfois le résultat est bizarre :

(30) ??Ο Τεό την άγγιξε απόλυτα με την παρουσία του
(Théo l'a touchée (complètement, littéralement) avec sa présence)

Les différences qui ont été mentionnées ci-dessus et qui concernent le comportement du verbe abstrait, par rapport au verbe concret, peuvent faire croire à une spécificité syntaxique du verbe abstrait.

2.2. Hypothèse B

Maintenant, nous allons procéder de façon inverse, en donnant des arguments sur la non généralité des différences entre verbe abstrait et concret, qui prouverait que la dichotomie n'est pas aussi nette que nous avons voulu l'imaginer. Pour commencer il faudrait dire que dans la majorité de cas, tout sujet parlant, natif du grec, a l'intuition d'un rapport sémantique entre les deux verbes. D'une manière impressionniste, les verbes dans (14) et (15) décrivent un processus dont N_0 désigne la cause, et ce processus affecte ou a un effet, d'une manière ou d'une autre,

sur l'être ou l'objet, désigné par $\underline{N}_1$.

En dépit de la productivité du phénomène qui distingue un processus physique d'un processus psychologique, il peut y avoir toutes sortes de différences idiosyncratiques entre les verbes concrets et abstraits : V κόβω

(31) Ο γιατρός της έκοψε το πόδι

(Le médecin lui a coupé le pied)

(32) Της κόπηκαν τα πόδια ακούγοντας την φωνή του

(Ça lui a coupé les jambes en entendant sa voix)

(33) Η φωνή του κόπηκε

(La parole lui a manqué)

(34) Κόπηκε το αίμα του

(Cela lui a fait tourné le sang)

Il s'agit là des expressions figées qui sont proches aux métaphores.

D'autre part, la pure coïncidence de l'homonymie, que P.M.Postal 1970 : 43 a évoqué, a soulevé la critique de plusieurs linguistes (par exemple, N.Chomsky 1972). Nous nous opposons aussi, pour la simple raison qu'il ne s'agit pas

d'un phénomène isolé. Nous pouvons trouver en grec, comme en français d'ailleurs, des centaines de verbes "homonymes", qui présentent, en gros, les mêmes particularités que γεμίζω (remplir) et (satisfaire) dans (14) et(15). Pour πετώ (jeter) et (voler dans les airs), nous pouvons parler d'homonymie accidentelle; en français, un tel exemple est donné par le verbe voler qui peut signifier dérober et voler dans les airs. Par conséquent, étant donné l'ampleur du phénomène, il est évident que nous avons affaire à un phénomène productif, et qu'il y a un rapport systématique entre les verbes qui correspondent à l'exemple (14) et ceux qui correspondent à (15). Pourtant, il serait intéressant de considérer la manière dont les dictionnaires traditionnels en rendent compte. Si les verbes concrets et abstraits constituaient deux classes bien distinctes, ayant, comme le veut P.M.Postal 1970, des histoires dérivationnelles différentes, nous pourrions nous attendre à ce qu'ils soient chaque fois classés, par les dictionnaires, sous des rubriques distinctes.Pourtant, la plupart des dictionnaires grecs ne distinguent pas les verbes abstraits et concrets, mais ils les séparent avec deux traits verticals || , dans la même rubrique. Or, dans la mesure où le classement des dictionnaires reflète plus ou moins fidèlement les intuitions des sujets parlants, la façon dont ils traitent le problème nous semble être un indice, de plus, de l'existence d'un continuum entre les verbes concrets et

abstraits, qui se situe dans le domaine de la diachronie.

Etant donné la fréquence des phénomènes d'homonymie dans les langues naturelles, nous pourrions penser qu'il est nécessaire d'incorporer à la théorie linguistique générale un principe qui accorde une plus haute valeur à une grammaire qui permet une assez haute proportion d'homonymes qu'à une grammaire qui en permet très peu ou pas du tout (Wayles Browne - communication personnelle à N.Ruwet 1972). Mais,un tel principe ne permettrait pas de rendre compte des différences, intuitivement perçues par les sujets parlants, entre diverses sortes d'homonymie, telles que, d'une part, homonymie accidentelle, et, d'autre part, homonymie du type abstrait, concret (N.Ruwet 1972 : 232).

En dépit de la remarque de J.P.Boons 1971 : 15-16 sur la différence syntaxique, nous pourrions dire que les verbes concrets et abstraits entrent la plupart du temps, dans la même structure syntaxique : $\underline{N_0\ V\ N_1\ \mu\varepsilon\ N_2}$ (voir I, 1.2. p.26) et que la forme de base est identique : $\underline{N_0\ V\ N_1}$. Par conséquent si les compléments en $\underline{N}_2$ apparaissent également dans des phrases à verbe concret, pour peu qu'ils comportent une spécification syntaxique ou lexicale, c'est qu'une fois de plus la métaphore n'a pas un comportement particulier. D'autre part, si la phrase :

(35) Ο Αλεξ είναι τραβηκτικός (*για το χέρι + για την Λίνα)

(Alex est attirant (pour la main + pour Lina))

nous conduit à dire que la structure : N_0 est V-ant pour N_2 est propre aux verbes abstraits, il existe des verbes que d'autres critères amènent à ranger dans la classe de verbes abstraits et qui ne peuvent pas entrer dans :

(36) *Ο Τάκης είναι απορροφητικός για την Αννα

(Takis est absorbant pour Anne)

et d'autres, qui n'ont pas de différences de comportement pour les deux sens :

(37) (Ο Πέτρος + ο άνεμος) είναι καταστρεπτικός για (την Αννα + την σοδειά)

((Pierre + le vent) est destructif pour (Anne + la récolte))

La différence donc entre les verbes abstraits et concrets est d'ordre sélectionnel et non syntaxique. De plus, la possibilité d'occurence d'un verbe abstrait dans (37), raproche leur syntaxe. Pourtant, "il n'existe pas deux verbes qui aient des propriétés identiques" comme le dit M.Gross 1975, ce n'est qu'au prix d'approximations que l'on

peut parler de verbes de mouvement, verbes de communication. Par conséquent, ce qui assure la cohérence des verbes psychologiques, c'est en définitive une intuition sémantique; nous pouvons alors trouver des verbes appartenant à la même classe, mais qui présentent certaines différences de comportement.

Parfois, la métaphore se lexicalise. Prenons le cas du verbe πλήττω; n'ayant plus le sens propre, la métaphore cesse peu à peu de lui être liée et se lexicalise : la figure finit par ne plus être perçue, comme telle et devient une unité autonome. Or ceci n'est pas particulier à la métaphore, puisque la différence de construction est un critère utilisé par les lexicographes pour choisir entre la polysémie ou l'homonymie. Il ne s'agit donc pas là d'un phénomène particulier à la métaphore qui, ici encore, s'aligne sur des comportements généraux en langue.

D'autre part, pour un grand nombre de verbes, nous trouvons différentes nuances de sens qui ne se laissent pas ramener simplement à la dichotomie que nous avons imaginée; ces différences peuvent aussi être accompagnées des variations des propriétés syntaxiques (présence d'un complément obligatoire dans les phrases à verbes abstraits).

Comparons les verbes : μαγεύω (ensorceler) ou απολιθώνω (pétrifier) avec : τυφλώνω (aveugler), βασανίζω (torturer) et ψήνω (cuire). Le verbe μαγεύω dans :

(38) Η μάγισσα μάγεψε την Χιονάτη
(La sorcière a ensorcelé Blanche-Neige)

est concret et dans :

(39) Η Μαρία μάγεψε τον Πέτρο
(Marie a ensorcelé Pierre)

est abstrait. Pourtant, si nous imaginons que Marie est une sorcière, le verbe dans (39) est concret. Pour que (39) soit claire, on doit ajouter un complément prépositionnel :

(40) Η Μαρία μάγεψε τον Πέτρο με τις ιστορίες της
(Marie a ensorcelé Pierre avec ses histoires)

Le cas du verbe απολιθώνω est pareil :

(41) Η μάγισσα απολίθωσε το δάσος V concret
(La sorcière a pétrifié la forêt)

(42) Η Μαρία απολίθωσε τον Πέτρο V abstrait
(Marie a pétrifié Pierre)

mais si Marie = sorcière, le verbe est concret. Or nous sommes obligée de dire :

(43) Η Μαρία απολίθωσε τον Πέτρο με τα νέα της

(Marie a pétrifié Pierre avec ses nouvelles)

A notre avis, nous avons deux verbes μαγεύω et deux verbes απολιθώνω.

Pourtant, il existe des verbes qui en ont plusieurs nuances. Le verbe τυφλώνω, par exemple, dans :

(44) Ο Τάκης τύφλωσε τον Πέτρο μ'ένα μαχαίρι

(Takis a rendu aveugle Pierre avec un couteau)

est concret; dans :

(45) Ο ήλιος τύφλωσε τον Τάκη

(Le soleil a aveuglé Takis)

est proche au sens concret, mais dans :

(46) Το πάθος τύφλωσε τον Τάκη

(La passion a aveuglé Takis)

est abstrait. Le verbe dans (45), tout en étant métaphorique, il n'est pourtant pas psychologique. Par conséquent, nous avons trouvé ici trois verbes τυφλώνω. De même, l'exemple du verbe βασανίζω (torturer) nous donne :

(47) Ο Πέτρος βασανίζει την Μαρία (με διάφορα μαρτύρια + με τις περιπέτειές του)
(Pierre torture Marie (avec de différentes tortures + avec ses péripéties))

Le complément με N_2 =: με διάφορα μαρτύρια, étant concret, nous conduit au verbe concret, mais με N_2 =: με τις περιπέτειές του, nous conduit au verbe abstrait. De plus, ce verbe dans :

(48) Ο Τάκης βασάνισε το πρόβλημα τέσσερεις ώρες, για να το λύσει
(Takis a examiné à fond le problème pendant quatre heures, pour le résoudre)

est proche au sens concret. D'autre part, un verbe comme ψήνω (cuire) nous donne (50), dont le verbe est proche au sens abstrait. Observons les exemples :

(49) Ο φούρναρης ψήνει το ψωμί με προσοχή
(Le boulanger cuit le pain avec attention)

(50) Ο Πέτρος έψησε την Μαρία με πολλές αναφορές σ'αυτήν την πολιτική παράταξη
(Pierre a persuadé Marie avec plusieurs références sur ce parti politique)

(51) Ο Πέτρος έψησε την Μαρία με τα καπρίτσια του

(Pierre a torturé Marie avec ses caprices)

Nous remarquons que nous avons ici trois verbes ψήνω et que le rapprochement de (50) avec (51) confirme que les mêmes complications se retrouvent parfois à l'intérieur de la classe des verbes concrets et des verbes abstraits. D'autre part, ce statut intermédiaire, qui mériterait d'être étudié séparément, montre qu'il est difficile d'établir une dichotomie tranchée, significative à la fois du point de vue syntaxique et du point de vue sémantique.

2.2.1. Les cas intermédiaires

Le test des transformations syntaxiques qui séparent parfois, comme nous le verrons dans la suite de cette étude, les différents verbes, pourrait prouver ce que nous avons confirmé par intuition. Nous allons étudier les propriétés syntaxiques des verbes : τυφλώνω, βασανίζω, et ψήνω, que nous avons mentionnés ci-dessus.

V τυφλώνω (aveugler), (éblouir) et (fasciner) :

1) Avec N_2 =: complément obligatoire

(52) Ο Τεό τύφλωσε την Λίνα (Ε + με μαχαίρι)
(Théo a rendu aveugle Lina (E + avec un couteau))

(53) Ο ήλιος τύφλωσε την Λίνα (Ε + με τις ακτίνες του)
(Le soleil a ébloui Lina (E + avec ses rayons))

(54) Ο Τεό τύφλωσε την Λίνα (*Ε + με τα λόγια του)
(Théo a fasciné Lina (E + avec ses paroles))

2) Question : με τι; (avec quoi?)

(55) Με τι τύφλωσε ο Τεό την Λίνα; - Με μαχαίρι
(Avec quoi Théo a-t-il rendu aveugle Lina?) - (Avec un couteau)

(56) Με τι την τύφλωσε ο ήλιος; - Με τις ακτίνες του
(Avec quoi l'a-t-il ébloui le soleil?) - (Avec ses rayons)

(57) Με τι την τύφλωσε ο Τεό; - Με τα λόγια του
(Avec quoi l'a-t-il fasciné Théo?) - (Avec ses paroles)

3) Pronom relatif :

(58) Το μαχαίρι με το οποίο την τύφλωσε είναι κρητικό
(Le couteau avec lequel l'a rendue aveugle est de Crète)

(59) Οι ακτίνες με τις οποίες την τύφλωσε ήταν φοβερά δυνατές

(Les rayons avec lesquelles l'a éblouie étaient terriblement fortes)

(60) Τα λόγια με τα οποία την τύφλωσε ήταν πολύ γλυκά

(Les paroles avec lesquelles l'a fascinée étaient très douces)

4) [Passif] :

(61) Η Λίνα είναι τυφλωμένη (από + με) μαχαίρι

(Lina est rendue aveugle (de + avec) un couteau)

(62) Η Λίνα είναι τυφλωμένη από τις ακτίνες του

(Lina est éblouie de ses rayons)

(63) Η Λίνα είναι τυφλωμένη από τα λόγια του

(Lina est fascinée de ses paroles)

5) [se-moyen] :

(64) Η Λίνα τυφλώνεται με μαχαίρι

(Lina se rend aveugle avec couteau)

(65) Η Λίνα τυφλώνεται από τις ακτίνες του

(Lina s'éblouit de ses rayons)

(66) Η Λίνα τυφλώνεται από τα λόγια του

(Lina se fascine de ses paroles)

6) Adjectivation (omission de Prép N_2) :

(67) *Ο Τεό είναι τυφλωτικός για την Λίνα

(Théo est aveuglant pour Lina)

(68) Ο ήλιος είναι εκτυφλωτικός για την Λίνα

(Le soleil est éblouissant pour Lina)

(69) Ο Τεό είναι εκτυφλωτικός για την Λίνα

(Théo est fascinant pour Lina)

7) Nominalisation au moyen d'un opérateur causatif (omission de Prép N_2) :

(70) Ο Τεό προκάλεσε την τύφλωση της Λίνας

(Théo a provoqué l'aveuglement de Lina)

(71) Ο ήλιος προκάλεσε την τύφλωση της Λίνας

(Le soleil a provoqué l'éblouissement de Lina)

(72) ??Ο Τεό προκάλεσε το τύφλωμα της Λίνας

(Théo a provoqué la fascination de Lina)

Si nous acceptons (??) comme (+) le sens intermédiaire de aveugler se rapproche autant du verbe concret que du verbe abstrait (voir Tableau I, p.204). Ici, l'intuition jouera un meilleur rôle. D'autre part, dans (70) et (71), V-n =: τύφλωση, mais dans (72), V-n =: τύφλωμα. A notre avis, τυφλώνω (éblouir) se rapproche du verbe concret, étant donné que les rayons sont utilisées en physique ou en médecine, comme outil (c'est-à-dire, quelque chose de concret).

V βασανίζω (martyriser), (examiner à fond) et (torturer) :

1) Avec N_2 =: complément obligatoire

(73) Ο Τεό βασάνισε την Λίνα (E + με μαστίγιο)

(Théo a martyrisé Lina (E + avec un fouet))

(74) Ο Τεό βασάνισε το πρόβλημα (E + με πολλές υποθέσεις)

(Théo a examiné à fond le problème (E + avec plusieurs suppositions))

(75) Ο Τεό βασάνισε την Λίνα (*E + με τα λόγια του)

(Théo a torturé Lina (E + avec ses paroles))

2) Question : με τι; (avec quoi?)

(76) Με τι την βασάνισε ο Τεό; - Με μαστίγιο
(Avec quoi l'a-t-il martyrisée Théo?) - (Avec un fouet)

(77) Με τι το βασάνισε; - Με πολλές υποθέσεις
(Avec quoi l'a-t-il examiné à fond?) -
(Avec plusieurs suppositions)

(78) Με τι την βασάνισε ο Τεό; - Με τα λόγια του
(Avec quoi l'a-t-il torturée Théo?) - (Avec ses paroles)

3) Pronom relatif :

(79) Το μαστίγιο με το οποίο την βασάνισε ήταν μαύρο
(Le fouet avec lequel l'a martyrisée était noir)

(80) Οι υποθέσεις με τις οποίες το βασάνισε ήταν άτοπες
(Les suppositions avec lesquelles l'a examiné à fond étaient déplacées)

(81) Τα λόγια με τα οποία την βασάνισε ήταν σκληρά
(Les paroles avec lesquelles l'a torturée étaient dures)

4) [Passif] :

(82) Η Λίνα είναι βασανισμένη μ'ένα μαστίγιο
(Lina est martyrisée avec un fouet)

(83) *Το πρόβλημα είναι βασανισμένο με πολλές υποθέσεις
(Le problème est examiné à fond avec plusieurs suppositions)

(84) Η Λίνα είναι βασανισμένη από τα λόγια του
(Lina est torturée de ses paroles)

5) [se-moyen] :

(85) Η Λίνα βασανίζεται μ'ένα μαστίγιο
(Lina se martyrise avec un fouet)

(86) *Το πρόβλημα βασανίζεται με πολλές υποθέσεις
(Le problème s'examine à fond avec plusieurs suppositions)

(87) Η Λίνα βασανίζεται από τα λόγια του
(Lina se torture de ses paroles)

6) Adjectivation (omission de Prép N_2) :

(88) Ο Τεό είναι βασανιστικός για την Λίνα
(Théo est torturant pour Lina)

(89) *Ο Τεό είναι βασανιστικός για το πρόβλημα
(Théo est torturant pour le problème)

(90) Ο Τεό είναι βασανιστικός για την Λίνα
(Théo est torturant pour Lina)

7) Nominalisation au moyen d'un opérateur causatif (omission de Prép N_2) :

(91) Ο Τεό προκάλεσε τα βασανιστήρια της Λίνας
(Théo a provoqué les martyres de Lina)

(92) *Ο Τεό προκάλεσε τα βάσανα του προβλήματος
(Théo a provoqué les tortures du problème)

(93) Ο Τεό προκάλεσε τα βάσανα της Λίνας
(Théo a provoqué les tortures de Lina)

Le comportement de βασανίζω (examiner à fond) se montre bizarre. On est proche d'une expression figée, étant donné

qu'à la place de $\underline{N}_1$, on ne peut avoir que : exercice, écrit etc :

(94) Ο Τεό βασάνισε (το πρόβλημα + την άσκηση + το γραπτό σου + την κόλλα σου)
(Théo a examiné à fond (ton problème + l'exercice + ton écrit + ta copie))

Il faut donc faire attention à ne pas confondre les cas intermédiaires des verbes avec les expressions figées. Ceci prouve une fois encore le rôle que la syntaxe pourrait jouer dans ce domaine négligé.

Nous pouvons procéder de la même façon pour le verbe ψήνω (cuire), (persuader) et (torturer); le résultat est consigné dans le tableau suivant;

TABLEAU I

		(avec N_2) obligatoire	Question (avec quoi?)	Pronom relatif	Passif	se-moyen	Adjectivation	Nominalisation V opér causatif	
AVEUGLER	(rendre aveugle) $N_0 V N_1$ avec un couteau	-	+	+	+	+	-	+	V concret
	(éblouir) Le soleil V N_1 avec ses rayons	-	+	+	+	+	+	+	V proche au sens concret
	(fasciner) $N_0 V N_1$ avec ses paroles	+	+	+	+	+	+	+?	V abstrait
TORTURER	(martyriser) $N_0 V N_1$ avec un fouet	-	+	+	+	+	+	+	V concret
	(examiner à fond) $N_0 V$ le problème avec plusieurs suppositions	-	+	+	-	-	-	-	expression figée
	(torturer) $N_0 V N_1$ avec ses paroles	+	+	+	+	+	+	+	V abstrait
CUIRE	(cuire) $N_0 V N_1$ avec attention	-	+	+	+	+	-	+	V concret
	(persuader) $N_0 V N_1$ avec plusieurs références sur ce parti politique	+	+	+	+	+	-	+	V proche au sens abstrait
	(torturer) $N_0 V N_1$ avec ses caprices	+	+	+	+	+	-	+	V abstrait

Nous vérifions donc que pour le verbe τυφλώνω (éblouir), l'intuition décidera s'il est proche du verbe concret ou abstrait, étant donné qu'un (-) de plus le sépare de (rendre aveugle) et un (+) de plus le sépare de (fasciner). Au contraire, les comportements syntaxiques de ψήνω (persuader) et (torturer) coïncident, ce qui prouve que notre intuition n'est pas fautive. En ce qui concerne le verbe βασανίζω (examiner à fond), nous constatons qu'il s'écarte syntaxiquement de (martyriser) et (torturer); le fait qu'à la place de $\underline{N}_1$, nous ne pouvons pas mettre autre chose que : $\underline{C}_1$ =: problème, exercice, texte, récit, page, poème, nous conduit à considérer la forme : $\underline{N}_0$ βασανίζω $\underline{C}_1$, comme une expression figée.

D'autre part, nous constatons que les comportements syntaxiques des trois verbes ne sont pas tellement différents. Par conséquent, il n'existe pas de propriété syntaxique, propre aux verbes abstraits, qui puisse nous aider à reconnaître la figure. Cette absence de caractérisation de la métaphore permet en effet de mieux préciser les relations que le sens figuré entretient avec le sens propre et de les situer dans le domaine de la diachronie. Il faudrait peut-être étudier exhaustivement tous les verbes pour trouver une restriction du sens figuré, dont le pourcentage dépasserait éventuellement la moitié des verbes étudiés, pour pouvoir faire cette hypothèse; ceci prouve d'ailleurs l'utilité des analyses de détail.

2.2.2. Le rôle de la syntaxe

Ce détour par la syntaxe n'a pas abouti à une grammaire de reconnaissance du verbe abstrait; il nous a prouvé en fait, que la frontière du sens propre et du sens figuré appartient plutôt à la sémantique, et que la métaphore n'a pas un comportement particulier. Ce qui ne signifie pas pour autant que la part de la syntaxe soit négligeable; au contraire, c'est la syntaxe qui porte la responsabilité de l'interprétation de la métaphore. "Leur construction rend les métaphores facilement interprétables" nous dit M.Gross 1975.

Il s'agit donc d'une propriété du langage, enracinée dans la syntaxe. L'étude de détail des cadres syntaxiques, où les métaphores s'insèrent, montrerait qu'on n'a pas affaire à un phénomène exclusivement sémantique.

2.2.3. Expressions figées et métaphores des verbes psychologiques

Nous allons essayer, par la suite, de montrer le rapport qui existe entre les verbes psychologiques et les expressions figées. Prenons le verbe ῥίχνω, dont la

forme $\underline{N}_0 \underline{\quad V \quad} \underline{N}_1$ où $\underline{N}_1$ =: Nhum dans :

(95) Ο Τάκης έριξε την Αννα

nous renvoie à trois verbes ρίχνω différents :

a) (Takis a fait tomber Anne), en lui donnant une bousculade

b) (Takis a trompé Anne), en lui prenant de l'argent

c) (Takis a charmé Anne), en lui faisant la cour

A notre avis, ρίχνω dans (95a) est concret, dans (95b) est métaphorique, proche du sens concret et dans (95c) est psychologique-métaphorique. Notons qu'un verbe métaphorique n'est pas obligatoirement psychologique.

Nous allons maintenant distinguer (95c) des (95a) et (95b), au moyen d'un processus productif, qui localise mieux le siège de sentiment. Il existera une étape intermédiaire qui précède, dans notre esprit, celle de la phrase (95c) :

(96) Ο Τάκης έριξε την καρδιά της Αννας

(Takis a charmé le cœur de Anne)

Le verbe dans cette phrase n'est ni ρίχνω (faire tomber), ni ρίχνω (tromper pour quelque chose de matériel); on distingue ainsi (95c) des (95a) et (95b). Le verbe devient immédiatement psychologique. De plus, si l'on pense d'une part, que la place de καρδιά (cœur) ne peut être occupée que par des Npsy =: καρδιά (cœur), ψυχή (âme), νου (esprit), σκέψη (pensée), αισθήματα (sentiments) :

(97) Ο Τάκης έριξε (την καρδιά + την ψυχή + τον νου + την σκέψη + τα αισθήματα) της Αννας
(Takis a charmé (le cœur + l'âme + l'esprit + la pensée + les sentiments) de Anne)

et d'autre part, qu'on ne peut pas changer le déterminant :

(98) Ο Τάκης έριξε (*αυτήν την ψυχή + *μια καρδιά) της Αννας
(Takis a charmé (cette âme + un cœur) de Anne)

nous pourrions conclure qu'il s'agit d'une expression figée, ayant la forme : N_0 V $(C \text{ de } N)_1$, où C =: Npsy. Le problème qui se pose ici, est celui du C =: καρδιά (cœur), qui fait partie des Npc et Npsy. Ainsi la phrase :

(99) Ο Τεό αγγίζει την καρδιά της Λίνας
(Théo touche le cœur de Lina)

peut être interprétée comme :

(100) Ο Τεό κάνει να κτυπά η καρδιά της Λίνας
(Théo fait battre le cœur de Lina)

ou bien :

(101) Ο Τεό αγγίζει την καρδιά της Λίνας με τα χέρια του
(Théo touche le cœur de Lina avec ses mains)

Le recours à certains modifieurs peut séparer les sens Npsy et Npc du mot cœur :

(102) Ο Τεό αγγίζει την (σκληρή + άπονη) καρδιά της Λίνας (E + *με τα χέρια του)
(Théo touche le cœur (dur + impassible) de Lina (E + avec ses mains))

Nous avons détecté 89 verbes psychologiques dont 41 entraient dans la colonne : V"concret". Sur ces 41 verbes, nous avons alterné dans C_1 les Npsy et Npc pour séparer les deux verbes (voir Tableau II, p.211); nous avons pu constater que ces 41 verbes acceptaient Npsy et que seulement 21 acceptaient Npc. Or, pour les 21 verbes les Npsy et Npc ont servi à séparer les verbes concrets des verbes abstraits. Ainsi, nous avons au sens concret :

(103) Ο Πέτρος αφόπλισε το χέρι της Μαρίας
(Pierre a désarmé la main de Marie)

et au sens abstrait :

(104) Ο Πέτρος αφόπλισε την καρδιά της Μαρίας
(Pierre a désarmé le cœur de Marie)

ou bien au sens concret :

(105) Ο Τεό (εξάντλησε + αναισθητοποίησε + ανακούφισε) (την καρδιά + το κορμί + το πόδι + το στομάχι + το χέρι) της Λίνας
(Théo a (épuisé + anesthésié + soulagé) (le cœur + le corps + le pied + l'estomac + la main) de Lina)

et au sens abstrait :

(106) Ο Τεό (εξάντλησε + αναισθητοποίησε + ανακούφισε) (την καρδιά + την ψυχή + τον νου + την σκέψη + τα αισθήματα) της Λίνας
(Théo a (épuisé + anesthésié + soulagé) (le cœur + l'âme + l'esprit + la pensée + les sentiments) de Lina)

Le Modif =: άπονη (impassible) distingue les sens Npsy et Npc du mot cœur.

TABLEAU II (21 verbes étudiés)

	"concret"									"abstrait"					
	χέρι(main)	μαλλιά(cheuveux)	στομάχι(estomac)	δέρμα (peau)	στήθος(sein)	πόδι (pied)	κορμί(corps)	καρδιά(coeur)	Verbes en grec	καρδιά(coeur)	ψυχή (âme)	νούς (esprit)	σκέψη(pensée)	αισθήματα(sentiments)	Verbes en français
	+	-	+	+	+	+	+	?	αναισθητοποιώ	+	+	+	+	+	anesthésier
	-	+	+	+	-	-	-	-	ανακατώνω	+	+	+	+	+	bouleverser
	+	+	+	+	+	+	+	+	ανακουφίζω	+	+	+	+	+	soulager
	+	+	+	+	+	+	+	-	απαλύνω	+	+	+	+	+	attendrir
	+	-	+	-	-	+	+	-	απασχολώ	+	+	+	+	+	occuper
	+	+	+	+	+	+	+	+	αποκαλύπτω	+	+	+	+	+	dénuder
	+	-	-	-	+	+	+	-	απομακρύνω	+	+	+	+	+	éloigner
	+	-	?	-	+	+	+	?	απονεκρώνω	+	+	+	+	+	mortifier
	+	-	-	-	+	+	+	+	απωθώ	+	+	+	+	+	repousser
	-	-	+	-	-	-	-	+	αρρωσταίνω	+	+	+	+	+	rendre malade
expression figée	+	-	-	-	-	-	-	-	αφοπλίζω	+	+	+	+	+	désarmer
	+	-	+	-	+	-	+	+	βαραίνω	+	+	+	+	+	charger
	+	-	-	-	-	+	+	-	βασανίζω	+	+	+	+	+	torturer
	+	+	+	+	+	+	+	+	βλάπτω	+	+	+	+	+	détruire
	+	-	-	-	+	+	+	-	γαργαλώ	-	-	+	+	+	chatouiller
expression figée	-	-	+	-	-	-	-	-	δηλητηριάζω	+	+	+	+	+	empoisonner
	-	-	-	-	+	+	+	+	διεγείρω	+	+	+	+	+	exciter
	+	+	+	-	-	+	+	+	εξαντλώ	+	+	+	+	+	épuiser
	+	+	+	-	-	+	+	+	εξασθενώ	+	+	+	+	+	affaiblir
	+	+	+	+	+	+	+	+	επηρεάζω	+	+	+	+	+	influencer
	-	-	+	+	+	+	+	+	ερεθίζω	+	+	+	+	+	stimuler

Il s'est avéré que les Npsy s'appliquent à tous nos verbes; il est de toute façon normal de trouver certaines restrictions dans l'acceptabilité de certains de ces Npsy. Par exemple :

(107) Ο Τάκης γαργαλά (*την καρδιά + *την ψυχή + τον νου + την σκέψη + τα αισθήματα) της Αννας
(Takis chatouille (le cœur + l'âme + l'esprit + la pensée + les sentiments) de Anne)

ou bien :

(108) Ο Τάκης εμψυχώνει *την ψυχή της Εύης
(Takis anime l'âme de Evi)

(109) Ο Τάκης αποκαρδιώνει *την καρδιά της Αννας
(Takis décourage le cœur de Anne)

Dans (108) et (109), l'inacceptabilité est due au fait que d'une part, la racine de εμψυχώνω (animer) contient le mot : ψυχή (âme), ce qui est le cas pour le français aussi et d'autre part, la racine de αποκαρδιώνω (décourager) comporte le mot : καρδιά (cœur), ce qui est aussi le cas en français. Dans ces cas de restrictions, nous utilisons d'autres Npsy, par exemple, σκέψη (pensée), αισθήματα (sentiments), pour opérer la distinction entre verbe concret et verbe abstrait.

Par conséquent, le fait que ce processus s'avère productif pour les verbes psychologiques, nous oblige à l'intégrer dans notre forme syntaxique de départ. Ainsi, la structure complète sera la suivante :

$\underline{N_0\ V\ (Nhum + C\ de\ Nhum)}$

où C =: Npsy, du type de cœur , âme, esprit, pensée, sentiments. Signalons qu'on ne peut pas omettre N_1 de la forme : $N_0\ V\ C\ N_1$, où C =: Npsy; il nous faut toujours le soutien d'un N_1 =: Nhum :

(110) *Ο Πέτρος ερεθίζει (την καρδιά + την σκέψη + τα αισθήματα)
(Pierre stimule (le cœur + la pensée + les sentiments))

mais :

(111) Ο Πέτρος ερεθίζει (την καρδιά + τα αισθήματα) (της Λίνας + των γυναικών)
(Pierre stimule (le cœur + les sentiments) (de Lina + des femmes))

D'autre part, la suppression des Npsy ne provoque pas de changement de sens :

(112) Ο Πέτρος ερεθίζει (την Λίνα + τις γυναίκες)

(Pierre stimule (Lina + les femmes))

Il est clair que l'étude des Npsy et Npc, en relation avec les verbes psychologiques, pourrait aboutir à des résultats très prometteux.

3. Conclusion

Etant donné la productivité du processus C =: Npsy, nous nous demandons si l'on peut interpréter l'absence de C dans N_0 V N_1, comme le résultat d'un effacement et fournir ainsi la "règle" de formation du verbe psychologique, à partir d'une expression figée du type :

N_0 V C N_1

Cette hypothèse sur la dérivation de la métaphore des verbes psychologiques, d'une expression figée, pourrait contribuer d'une part, à la reconnaissance de la métaphore et d'autre part, à l'opposition du verbe concret et du verbe abstrait. De plus, elle pourrait faciliter l'acquisition

de cette sorte de métaphores. On dit souvent que l'acquisition peut se faire en partant de la forme la plus courte; pourtant, l'inverse est tout à fait possible. La démarche consisterait à donner le modèle : $\underline{N_0\ V\ C\ N_1}$ et à jouer sur les différentes distributions de C en Npsy et Npc.

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "conorat"	N_0 V καρδιά N_1 (N_0 V coeur N_1)	N_0 V πνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectivales: N_0 είναι V-ικο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. adjectivales: N_0 είναι ένα V-n για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Déf=:défini) V-n του(de) N_1 (Déf=:indéfini) V-n στου(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
αγγίζω	-	+	+	toucher	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-
αγριεύω	+	+	+	effaroucher	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
αδικογερνώ	-	+	+	vieillir	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
αδικώ	+	+	+	nuire	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
αδρανοποιώ	-	+	+	lassifier	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	-
αδυνατίζω	-	+	+	affaiblir	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-
αηδιάζω	-	+	+	dégoûter	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-
αθωώνω	+	+	+	disculper	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-
αιφνιδιάζω	-	+	+	surprendre	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-
αιχμαλωτίζω	-	+	+	captiver	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	+	-
ακινητοποιώ	-	+	+	immobiliser	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-
αλαφιάζω	-	+	+	ahurir	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
αλλάζω	+	+	+	changer	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+
ανάβω	+	+	+	allumer	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+
αναγαλλιάζω	-	+	+	réjouir	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
αναγεννώ	-	+	+	régénérer	-	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-
αναγουλιάζω	-	+	+	dégoûter	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-
αναδεικνύω	+	+	+	relever	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
αναδιοργανώνω	+	+	+	réorganiser	+	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
αναδομώ	+	+	+	restructurer	+	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
αναζωπυρώνω	-	+	+	raviver	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	-
αναθαρρώ	+	+	+	encourager	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-
αναισθητοποιώ	-	+	+	anesthésier	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
ανακατεύω	-	+	+	bouleverser	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
ανακουφίζω	+	+	+	soulager	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-

Verbes en greo	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_o V καρδιά N_1 (N_o V coeur N_1)	N_o V πνεύμα N_1 (N_o V esprit N_1)	N_o V Npsy N_1	N_o V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectivation: N_o είναι V-ικο για N_1 (N_o est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. substantivation: N_o είναι ένα V-η για N_1 (N_o est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o κάνει να P(se V) (N_o fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o V opér causatif (Déf=définî) V-η του(de) N_1 (Déf=indéfini) V-η στον(@) N_1	[se-passif]	[passif]	N_o V N_1 κατά Nhum (N_o V N_1 contre Nhum)
αναμορφώνω	+	+	+	réformer	+	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
ανανεώνω	−	+	+	rajeunir	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
αναπτερώνω	+	+	+	encourager	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+	+	−
αναστaίνω	−	+	+	ressusciter	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	−	−
αναστατώνω	−	+	+	bouleverser	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
ανασυγκροτώ	+	+	+	réorganiser	+	−	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
αναταράσσω	−	+	+	troubler	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
ανατριχιάζω	−	+	+	frémir	−	−	−	+	−	+	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
ανησυχώ	−	+	+	inquiéter	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	−	−	−
ανυψώνω	+	+	+	exalter	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	−	−
απαλύνω	+	+	+	attendrir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	+	−	−
απασχολώ	−	+	+	préoccuper	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	−	−
απειλώ	+	+	+	menacer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	−	−	+	−	−
απελευθερώνω	−	+	+	libérer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
απελπίζω	−	+	+	désespérer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+	+	−
αποβλακώνω	−	+	+	hébéter	−	−	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
απογοητεύω	−	+	+	décevoir	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
απογυμνώνω	+	+	+	dénuder	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
αποδεσμεύω	+	+	+	déchaîner	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+	+	−
αποδιοργανώνω	+	+	+	désorganiser	+	−	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
αποδιώχνω	+	+	+	chasser	−	−	−	+	+	−	+	−	−	−	−	−	−	+	+	−
αποδοκιμάζω	+	+	+	désapprouver	−	−	+	+	+	−	+	+	−	+	−	−	−	+	+	−
αποδυναμώνω	−	+	+	rendre impuissant	−	−	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
αποζημιώνω	+	+	+	dédommager	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	+	−	−
αποθαρρύνω	+	+	+	décourager	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_o V καρδιά N_1 (N_o V coeur N_1)	N_o V πνεύμα N_1 (N_o V esprit N_1)	N_o V Npsy N_1	N_o V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectivation: N_o είναι V-ικο για N_1 (N_o est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. support: N_o είναι ένα V-n για N_1 (N_o est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o κάνει να P(se V) (N_o fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o Vopér causatif (Dét=:défini) V-n του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-n στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_o V N_1 κατά Nhum (N_o V N_1 contre Nhum)
αποθρασύνω	-	+	+	rendre présomptueux	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
αποκαθιστώ	+	+	+	remettre	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-
αποκαλύπτω	+	+	+	démasquer	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-
αποκαρδιώνω	+	+	+	décourager	-	-	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-	+	+	-
αποκοιμίζω	+	+	+	bercer	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-
αποκουτιαίνω	-	+	+	rendre stupide	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
αποκτηνώνω	-	+	+	abrutir	-	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-
απολιθώνω	-	+	+	pétrifier	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
απολυτρώνω	-	+	+	libérer	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-
απομακρύνω	+	+	+	éloigner	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-
απομονώνω	+	+	+	isoler	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-
απομωραίνω	-	+	+	hébéter	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
απoναρκώνω	-	+	+	assoupir	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
απονεκρώνω	-	+	+	mortifier complètement	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-
αποξενώνω	+	+	+	écarter	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-
αποπλανώ	+	+	+	égarer	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-
αποπροσανατολίζω	-	+	+	désorienter	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-
απορροφώ	-	+	+	absorber	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-
απορρυθμίζω	+	+	+	dérégler	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
αποσβολώνω	-	+	+	rendre penaud	-	-	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-
αποσπώ	+	+	+	détacher	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
αποστομώνω	+	+	+	faire taire	-	-	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-	+	+	-
αποτελειώνω	+	+	+	parfaire	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-
αποτυφλώνω	+	+	+	aveugler complètement	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
αποχαυνώνω	-	+	+	avachir	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_0 V καρδιά N_1 (N_0 V coeur N_1)	N_0 V πνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectif: N_0 είναι V-ικο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. support: N_0 είναι ένα V-n για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Dét=:défini) V-n του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-n σταν(@) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
αποχαλινώνω	+	+	+	débrider	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
απωθώ	−	+	+	repousser	+	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
αρρωσταίνω	−	+	+	rendre malade	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
ατονώ	−	+	+	languir	−	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	+	+	−	−
αφανίζω	+	+	+	exterminer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
αφηνιάζω	−	+	+	cabrer	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+
αφοπλίζω	+	+	+	désarmer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	−	−	+	−	−
αφυπνίζω	+	+	+	réveiller	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	−	+	+	−
βασανίζω	+	+	+	torturer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
βαραίνω	−	+	+	alourdir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−
βελτιώνω	+	+	+	améliorer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
βλάπτω	+	+	+	détruire	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	−	+	−	−
βολεύω	+	+	+	faciliter	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	−	+	+	−
βομβαρδίζω	+	+	+	bombarder	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	−	−	−
βουβαίνω	−	+	+	rendre muet	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	−	−
βουλιάζω	+	+	+	détruire	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
γαληνεύω	−	+	+	calmer	−	+	+	+	−	+	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
γαργαλώ	−	+	+	chatouiller	+	−	+	+	−	−	+	+	−	+	−	+	−	+	−	−
γελοιοποιώ	+	+	+	ridiculiser	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
γεμίζω	−	+	+	satisfaire	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	+	−	−
γερνώ	−	+	+	vieillir	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	−	−
γιατρεύω	−	+	+	guérir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
γκαστρώνω	−	+	+	languir	+	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	−	−	−	−	−
γλυκαίνω	−	+	+	adoucir	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	−	−	−
γλυτώνω	+	+	+	sauver	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	+	−	−

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_0 V καρδιά N_1 (N_0 V coeur N_1)	N_0 V πνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectivation: N_0 είναι V-ικο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. nomen actionis: N_0 είναι ένα V-η για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Déf=:défini) V-η του(de) N_1 (Déf=:indéfini) V-η στου(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
γοητεύω	−	+	+	charmer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	−	+	+	−
γονατίζω	−	+	+	terrasser	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	−	−	−	−	−
γυμνάζω	+	+	+	exercer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	−	−	−
δαιμονίζω	−	+	+	dépiter	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
δαμάζω	+	+	+	dompter	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	−	+	−	−
δελεάζω	+	+	+	allécher	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	−	−
δένω	+	+	+	attacher	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	−	−	−
δεσμεύω	+	+	+	engager	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
δηλητηριάζω	+	+	+	empoisonner	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	+	−	−
διαβάλλω	+	+	+	diffamer	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	−	−
διαλύω	+	+	+	décomposer	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	+	+	−	−
διαπλάσσω	+	+	+	éduquer	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	−	−
διασκεδάζω	+	+	+	amuser	−	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−	−
διαστρέφω	+	+	+	dénaturer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	−	−
διασύρω	+	+	+	diffamer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	−	−
διασώζω	+	+	+	sauver	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	−	−
διαφθείρω	+	+	+	corrompre	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	−	−
διαψεύδω	−	+	+	démentir	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	+	+	−	+	−	−
διδάσκω	+	+	+	former	+	+	+	+	−	−	+	−	−	+	−	+	−	+	−	−
διεγείρω	−	+	+	exciter	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
δικαιώνω	+	+	+	justifier	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
διορθώνω	+	+	+	corriger	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	+	−
διχάζω	−	+	+	dédoubler	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
δοκιμάζω	+	+	+	faire souffrir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	−	−
δονώ	−	+	+	secouer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	−	−

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_o V καρδιά N_1 (N_o V coeur N_1)	N_o V πνεύμα N_1 (N_o V esprit N_1)	N_o V Npsy N_1	N_o V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Attributif: N_o είναι V-ικο για N_1 (N_o est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. processus: N_o είναι ένα V-η για N_1 (N_o est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o κάνει να P(se V) (N_o fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o Vopér causatif (Dét=:défini) V-η του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-η στον(@) N_1	[se-passif]	[passif]	N_o V N_1 κατά Nhum (N_o V N_1 contre Nhum)
δραστηροποιώ	+	+	+	activer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	+
δυναμώνω	+	+	+	fortifier	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
δυσαρεστώ	−	+	+	mécontenter	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
δυσκολεύω	+	+	+	embarrasser	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	+	+	+	−	−	−
δυσφημώ	+	+	+	diffamer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	+	+	−	+	+	−	−
εκβιάζω	+	+	+	forcer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	+	−	−	−	+	−	−
εκθέτω	+	+	+	exposer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	−	−
εκμηδενίζω	+	+	+	anéantir	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	+	−
εκνευρίζω	+	+	+	énerver	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	+
εκπλήσσω	−	+	+	surprendre	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	−	−
εκσυγχρονίζω	+	+	+	rénover	+	−	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
εκτραχύνω	+	+	+	exaspérer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
εκτρέπω	+	+	+	détourner	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	−	+
εκφαυλίζω	+	+	+	corrompre	−	−	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
εκφοβίζω	+	+	+	épouvanter	+	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
ελαφρύνω	−	+	+	soulager	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	−	−	−	−	−
ελευθερώνω	−	+	+	libérer	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	+	+	−
ελκύω	−	+	+	attirer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	−	+	+	−	−
εμπνέω	−	+	+	inspirer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
εμψυχώνω	+	+	+	animer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
ενδιαφέρω	−	+	+	intéresser	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−
ενδυναμώνω	+	+	+	renforcer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
ενθαρρύνω	+	+	+	encourager	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
ενθουσιάζω	−	+	+	enthousiasmer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
ενοχλώ	+	+	+	ennuyer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−

Verbes en grec	επηρεάζω	εξυψώνω	εξουθενώνω	εξουδετερώνω	εξοργίζω	εξοντώνω	εξιλεώνω	εξημερώνω	εξευτελίζω	εξευμενίζω	εξευγενίζω	εξεγείρω	εξασφαλίζω	εξασθενίζω	εξάπτω	εξαπατώ	εξαντλώ	εξανθρωπίζω	εξαναγκάζω	εξαθλιώνω	εξαγριώνω	εξαγοράζω	εξαγνίζω	εντυπωσιάζω	ενοχοποιώ
Sujet: Nhum	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+
Sujet: Nnr	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Verbes en français	influencer	exhausser	anéantir	neutraliser	irriter	exterminer	expier	apprivoiser	abaisser	apaiser	polir	révolter	mettre en sûreté	affaiblir	allumer	tromper	épuiser	humaniser	forcer	rendre misérable	effaroucher	racheter	purifier	impressionner	inculper
V "concret"	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+
N_o V καρδιά N_1 (N_o V coeur N_1)	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-
N_o V πνεύμα N_1 (N_o V esprit N_1)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
N_o V Npsy N_1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
N_o V	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	-
N_1 V	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Comp. direct: Nhum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Comp. direct: N-hum	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-
Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Constructions nominales, adjectivation: N_o είναι V-ικο για N_1 (N_o est V-ant pour N_1)	-	-	+	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+
Constructions nominales, V. support: N_o είναι ένα V-n για N_1 (N_o est un V-n pour N_1)	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-
Constructions nominales, Verbes opér. causatifs: N_o κάνει να P(se V) (N_o fait que P(se V))	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+
Constructions nominales, Verbes opér. causatifs: N_o Vopér causatif (Dét=:défini) V-n του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-n στον(à) N_1	+	-	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-
[se-passif]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
[passif]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
N_o V N_1 κατά Nhum (N_o V N_1 contre Nhum)	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_0 V καρδιά N_1 (N_0 V coeur N_1)	N_0 V πνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectivation	Constructions nominales: V. support	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs		[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
														N_0 είναι V-ικο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	N_0 είναι ένα V-η για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	N_0 V opér causatif (Déf=:défini) V-η του(de) N_1 (Déf=:indéfini) V-η στου(à) N_1			
επιβαρύνω	+	+	+	charger	−	+	+	+	−	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
επιπλήττω	+	+	+	réprimander	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	−	−
ερεθίζω	−	+	+	exciter	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	+
ευαισθητοποιώ	−	+	+	sensibiliser	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
ευκολύνω	+	+	+	faciliter	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	+	+	−	−
ευνοώ	+	+	+	favoriser	−	+	+	+	−	−	+	+	−	+	−	−	−	+	+	−
ευφραίνω	+	+	+	réjouir	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	−	+	−	−
ευχαριστώ	−	+	+	contenter	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
ζαλίζω	+	+	+	étourdir	+	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	+
ζεματίζω	+	+	+	échauder	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
ζεσταίνω	−	+	+	échauffer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	−	−
ζημιώνω	+	+	+	nuire	+	+	+	+	−	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
ζορίζω	+	+	+	presser	+	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
ζωηρεύω	−	+	+	animer	−	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
ζωντανεύω	−	+	+	raviver	−	+	+	+	−	+	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
ζωογονώ	−	+	+	vivifier	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
ηλεκτρίζω	−	+	+	électriser	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
ημερεύω	+	+	+	calmer	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	−	−
ηρεμώ	+	+	+	calmer	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−	−
ησυχάζω	+	+	+	apaiser	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
θαμπώνω	−	+	+	éblouir	+	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
θανατώνω	−	+	+	mortifier	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
θέλγω	−	+	+	captiver	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	−	−	+	−	−
θεραπεύω	+	+	+	guérir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	+	−	+	−	−	−	−
θίγω	+	+	+	vexer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_o V καρδιά N_1 (N_o V coeur N_1)	N_o V πνεύμα N_1 (N_o V esprit N_1)	N_o V Npsy N_1	N_o V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectifs: N_o είναι V-ικο για N_1 (N_o est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. subst.: N_o είναι ένα V-n για N_1 (N_o est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o κάνει να P(se V) (N_o fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o Vopér causatif (Dét=:défini) V-n του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-n στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_o V N_1 κατά Nhum (N_o V N_1 contre Nhum)
θλίβω	+	+	+	attrister	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
θολώνω	+	+	+	troubler	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
θορυβώ	-	+	+	inquiéter	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
θρυμματίζω	+	+	+	émietter	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
ικανοποιώ	-	+	+	satisfaire	-	+	+	+	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-
ισοπεδώνω	+	+	+	niveler	+	+	+	+	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	-
ισορροπώ	+	+	+	équilibrer	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-
ισχυροποιώ	+	+	+	renforcer	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
καθηλώνω	+	+	+	immobiliser	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-
καθησυχάζω	+	+	+	calmer	-	+	+	+	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-
καθιερώνω	+	+	+	ratifier	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
καθοδηγώ	+	+	+	guider	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-
καθυποτάσσω	+	+	+	dompter	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-
καθυστερώ	-	+	+	arriérer	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-
καίω	-	+	+	brûler	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-
κακοδιαθετώ	+	+	+	attrister	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	-	-
κακοκαρδίζω	+	+	+	mécontenter	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
κακομαθαίνω	-	+	+	gâter	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
κακοσυνηθίζω	-	+	+	gâter	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
καλλιτερεύω	+	+	+	améliorer	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	-	-
καλοκαρδίζω	+	+	+	contenter	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
καλοποιάνω	+	+	+	amadouer	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-
καλύπτω	+	+	+	masquer	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-
καρδιοχτυπώ	-	+	+	palpiter	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-
καταβάλλω	+	+	+	abattre	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_0 V καρδιά N_1 (N_0 V coeur N_1)	N_0 V πνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectivales: N_0 είναι V-ικο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. adjectivales: N_0 είναι ένα V-η για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Dét=:défini) V-η του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-η στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
καταβαραθρώνω	−	+	+	ruiner	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
καταβασανίζω	+	+	+	torturer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
καταδυναστεύω	−	+	+	dominer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	−	+	+	−
καταθλίβω	−	+	+	contrister	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
καταθορυβώ	+	+	+	alarmer	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
κατακεραυνώνω	+	+	+	foudroyer	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
κατακομματιάζω	−	+	+	morceler complètement	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	+	−
κατακουράζω	−	+	+	épuiser	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
κατακουρελιάζω	+	+	+	humilier complètement	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	−	+	+	−
κατακτώ	+	+	+	conquérir	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	+	−
κατακυριεύω	−	+	+	dominer	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	+	−
καταλαγιάζω	+	+	+	calmer	−	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
καταμαγεύω	−	+	+	charmer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	−	+	+	−
καταντροπιάζω	+	+	+	couvrir de honte	−	−	+	+	−	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
καταπιέζω	+	+	+	opprimer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
καταπληγώνω	+	+	+	blesser profondément	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
καταπλήσσω	−	+	+	stupéfier	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	−	−
καταπνίγω	+	+	+	presser	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	+	+	−
καταπονώ	+	+	+	fatiguer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+	+	−
καταπραύνω	+	+	+	calmer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+	+	−
καταρρακώνω	+	+	+	abaisser	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
κατασκοτίζω	+	+	+	embêter	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	/	−
κατασκοτώνω	+	+	+	meurtrir	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
κατασπιλώνω	+	+	+	salir	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	−	+	+	−
καταστρέφω	+	+	+	détruire	+	+	+	+	−	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−

Verbes en grec	Verbes en français	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_0Vκαρδιά N_1 (N_0V coeur N_1)	N_0V πνεύμα N_1 (N_0V esprit N_1)	N_0V Npsy N_1	N_0V	N_1V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectivation: N_0 είναι V-ικο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. subjectif: N_0 είναι ένα V-n για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Dét=:défini) V-n του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-n στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0V N_1κατά Nhum (N_0V N_1 contre Nhum)
κατασυντρίβω	écraser	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κατατρομάζω	terrifier	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κατατρώγω	miner	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κατατυραννώ	tyranniser	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
καταφέρνω	convaincre	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
καταφοβίζω	épouvanter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κατενθουσιάζω	ravir	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κατευθύνω	guider	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κατευνάζω	radoucir	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κεντρίζω	piquer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κεντώ	stimuler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κεραυνοβολώ	foudroyer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κερώνω	pâlir	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κηλιδώνω	salir	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κινητοποιώ	activer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κλονίζω	ébranler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κόβω	convaincre	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κοκκαλώνω	demeurer court	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κολάζω	damner	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κολακεύω	flatter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κομματιάζω	morceler	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κουκουλώνω	cacher	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κουράζω	fatiguer	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κουρδίζω	monter	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
κουρελιάζω	ridiculiser	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_0 V καρδιά N_1 (N_0 V coeur N_1)	N_0 V πνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adverbe: N_0 είναι V-ικό για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. processus: N_0 είναι ένα V-η για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(sc V) (N_0 fait que P(sc V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Déf=:défini) V-η του(de) N_1 (Déf=:indéfini) V-η στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
κοψοχολιάζω	+	+	+	apeurer	−	+	−	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
κρατώ	+	+	+	retenir	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	−	−
κρυώνω	−	+	+	refroidir	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	−	−	−	−	−
κυριεύω	−	+	+	conquérir	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	+	−
λαβώνω	+	+	+	blesser	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	+	+	−
λαχταρώ	+	+	+	effrayer	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
λεκιάζω	+	+	+	salir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	−	−	−
λερώνω	+	+	+	salir	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	−	−	−
λυγίζω	+	+	+	plier	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	−	+	−	−
λυπώ	−	+	+	attrister	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
λυτρώνω	+	+	+	soulager	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
λυώνω	+	+	+	fondre	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	+	−	−
λωλαίνω	−	+	+	affoler	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	−	+
μαγαρίζω	+	+	+	salir	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
μαγεύω	−	+	+	enchanter	+	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
μαγνητίζω	−	+	+	magnétiser	+	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
μαλακώνω	+	+	+	déraidir	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	−	+	−	−
μαραζώνω	−	+	+	languir	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
μαραίνω	−	+	+	étioler	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
μαρμαρώνω	−	+	+	pétrifier	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
μαρτυρώ	+	+	+	dévoiler	+	−	−	+	−	+	+	−	+	+	−	−	−	+	−	−
ματιάζω	−	+	+	fasciner	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	+	+	+	−
μεθώ	−	+	+	enivrer	+	+	+	+	−	+	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
μελαγχολώ	−	+	+	attrister	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−	−
μεταπείθω	+	+	+	détourner	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	−	+	+	+	−

Verbes en grec	Verbes en français	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	V "concret"	N_0 V καρδιά N_1 (N_0 V coeur N_1)	N_0 V πνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Constructions nominales: N_0 είναι V-ικο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: N_0 είναι ένα V-n για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Dét=:défini) V-n του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-n στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
μεταμορφώνω	métamorphoser	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
μολύνω	souiller	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-
μορφώνω	former	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
μουδιάζω	agacer	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
μπερδεύω	bouleverser	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
μπλέκω	embrouiller	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
μπουχτίζω	dégoûter	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
ναρκώνω	narcotiser	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
νεκρανασταίνω	ressusciter	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
νεκρώνω	mortifier	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
νευριάζω	énerver	+	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+
νοιάζω	intéresser	-	+	+	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-
νοικοκυρεύω	ménager	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
ντροπιάζω	déshonorer	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-
ξαλαφρώνω	alléger	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-
ξαναζωντανεύω	revivifier	-	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
ξανανιώνω	rajeunir	-	+	+	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
ξαφνιάζω	surprendre	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-
ξεβγάζω	corrompre	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-
ξεγελώ	tromper	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-
ξεγυμνώνω	dépouiller	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-
ξεθεώνω	épuiser	-	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-
ξεθυμώνω	défâcher	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-
ξεκάνω	épuiser	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-
ξεκουταίνω	hébéter	-	+	+	-	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_o V καρδιά N_1 (N_o V coeur N_1)	N_o V πνεύμα N_1 (N_o V esprit N_1)	N_o V Npsy N_1	N_oV	N_1V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectifs: N_o είναι V-ικο για N_1 (N_o est V-ant pour N_1)	Constructions nominales, V. supports: N_o είναι ένα V-n για N_1 (N_o est un V-n pour N_1)	Constructions nominales, Verbes opér. causatifs: N_o κάνει να P(se V) (N_o fait que P(se V))	Constructions nominales, Verbes opér. causatifs: N_o Vopér causatif (Dét=:défini) V-n του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-n στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_o V N_1 κατά Nhum (N_o V N_1 contre Nhum)
ξεκουράζω	+	+	+	délasser	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
ξεκουφαίνω	+	+	+	abasourdir	+	−	−	−	+	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
ξελιγώνω	−	+	+	languir	−	+	−	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
ξελογιάζω	+	+	+	séduire	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
ξεμεθώ	+	+	+	dégriser	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
ξεμυαλίζω	+	+	+	affoler	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
ξεμωραίνω	−	+	+	hébéter	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
ξενίζω	−	+	+	paraître étrange	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
ξεπατώνω	+	+	+	exterminer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
ξεπλανεύω	+	+	+	séduire	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
ξεσηκώνω	+	+	+	révolter	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	+
ξεσκεπάζω	+	+	+	dévoiler	+	+	+	+	−	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−
ξεσκλαβώνω	+	+	+	libérer	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
ξεσκουριάζω	+	+	+	dérouiller	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
ξεστραβώνω	+	+	+	éduquer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	−	−
ξετινάζω	+	+	+	éreinter	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	+	+	+	−
ξετρελλαίνω	−	+	+	affoler	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
ξεφτιλίζω	+	+	+	humilier	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
ξεχαρβαλώνω	+	+	+	détraquer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
ξυπνώ	+	+	+	réveiller	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−
οργίζω	+	+	+	irriter	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
παγιδεύω	+	+	+	piéger	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
παγώνω	−	+	+	glacer	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	−	+	−	+	−
παθιάζω	−	+	+	passionner	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	+
παιδεύω	+	+	+	tourmenter	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_0 Vκαρδιά N_1 (N_0 V cœur N_1)	N_0 Vπνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adverbe	Constructions nominales: V. abstraits: N_0 είναι ένα V-ιμο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. abstraits: N_0 είναι ένα V-η για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Dét=défini) V-η του(de) N_1 (Dét=indéfini) V-η στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
παλαβώνω	−	+	+	affoler	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	−	+	+	+	+	−
παραζαλίζω	+	+	+	importuner	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	−	+	+	+	+	−
παρακινώ	+	+	+	inciter	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
παρακουράζω	+	+	+	surmener	+	+	+	+	−	−	+	−	−	+	−	−	+	+	+	−	−
παραλύω	−	+	+	paralyser	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−	−
παραξενεύω	−	+	+	étonner	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	+	+	+	−	−
παραπλανώ	+	+	+	égarer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−	−
παρασύρω	+	+	+	attirer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
παρενοχλώ	+	+	+	déranger	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−	−
παρηγορώ	+	+	+	consoler	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−	−
παροτρύνω	+	+	+	exciter	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−	+
πεθαίνω	+	+	+	exterminer	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	−	+	+	−
πειθαναγκάζω	+	+	+	forcer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	−	+	+	−
πειράζω	+	+	+	ennuyer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
πεισματώνω	−	+	+	dépiter	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	−	+	+	+	+	−
πεισμώνω	+	+	+	contrarier	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	−	+	+	+	+	+
πελαγώνω	−	+	+	troubler	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+	+	−
περιπαίζω	+	+	+	tromper	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	−	−	−	+	+	−
περιπλέκω	+	+	+	entortiller	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	+	+	+	+	+
πετρώνω	−	+	+	pétrifier	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
πιέζω	+	+	+	presser	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	−	+	−	+	+	+
πικραίνω	+	+	+	chagriner	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	†	+	+	+	+	+	−
πικροκαρδίζω	+	+	+	chagriner	−	−	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+	−
πλανεύω	+	+	+	séduire	−	+	+	+	+	−	+	—	−	−	−	+	+	+	+	+	−
πληγώνω	+	+	+	blesser	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_o Vκαρδιά N_1 (N_o V coeur N_1)	N_o Vπνεύμα N_1 (N_o V esprit N_1)	N_oV Npsy N_1	N_oV	N_1V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectivales: N_o είναι V-ικο για N_1 (N_o est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. processus: N_o είναι ένα V-η για N_1 (N_o est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o κάνει να P(se V) (N_o fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o Vopér causatif (Dét=:défini) V-η του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-η ενός(a) N_1	[se-passif]	[passif]	N_oV N_1 κατά Nhum (N_oV N_1 contre Nhum)
πλήττω	−	+	+	ennuyer	+	+	+	+	−	+	+	+	−	+	+	+	+	+	−	−
πλουτίζω	−	+	+	enrichir	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	−	−	−	−	−
πνίγω	+	+	+	asphyxier	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	−	−
πονηρεύω	+	+	+	ruser	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
πονοκεφαλιάζω	−	+	+	étourdir	+	−	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+	+
πρήζω	+	+	+	fatiguer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	+
προβάλλω	+	+	+	exhiber	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	−	−
προδιαθέτω	+	+	+	prédisposer	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
προδίδω	+	+	+	trahir	−	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	−	+	+	−
προκαλώ	+	+	+	provoquer	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	−	+	−	+
προσβάλλω	+	+	+	offenser	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	−	+	+	−
προσγειώνω	+	+	+	atterrir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	+	−
προωθώ	+	+	+	faire avancer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
πωρώνω	−	+	+	endurcir	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
ραγίζω	−	+	+	fendre	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	−	−
ρεζιλεύω	+	+	+	ridiculiser	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
ρημάζω	−	+	+	ruiner	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
ρίχνω	+	+	+	séduire	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	−	−
σαγηνεύω	+	+	+	séduire	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
σακατεύω	+	+	+	briser	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
σαραβαλιάζω	+	+	+	détruire	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
σαρακιάζω	+	+	+	ronger	−	+	−	+	−	+	+	−	−	−	+	−	+	+	+	−
σαστίζω	−	+	+	déconcerter	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
σβήνω	−	+	+	anéantir	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	−	+	+	−
σημαδεύω	−	+	+	marquer	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	+	−

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_0 V καρδιά N_1 (N_0 V cœur N_1)	N_0 V πνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectif: N_0 είναι V-ικο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. εκφραστικά: N_0 είναι ένα V-η για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Déf=:défini) V-η του(de) N_1 (Déf=:indéfini) V-η στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
σιάζω	+	+	+	ajuster	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
σκανδαλίζω	+	+	+	scandaliser	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
σκάω	−	+	+	crever	+	+	−	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
σκιάζω	+	+	+	effrayer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
σκλαβώνω	−	+	+	captiver	+	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	−	+	+	−
σκληραγωγώ	+	+	+	endurcir	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
σκληραίνω	−	+	+	durcir	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	+	−	−	−
σκοτίζω	+	+	+	importuner	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	+
σκοτώνω	−	+	+	tuer	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−
σκυλιάζω	+	+	+	exaspérer	−	+	−	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	−	+	+
σπαράζω	+	+	+	déchirer	−	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−	−
σπάω	−	+	+	briser	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	−	−	−	−	−
σπιλώνω	+	+	+	souiller	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	+	−	−	−
σπρώχνω	+	+	+	inciter	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	−	+	+
στασιμοποιώ	+	+	+	faire stagner	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	−	−
στενοχωρώ	+	+	+	chagriner	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	−	−
στερεύω	−	+	+	épuiser	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	−	−	−	−	−
στηρίζω	+	+	+	soutenir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−
στιγματίζω	+	+	+	souiller	+	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
στραβογερνώ	−	+	+	vieillir	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
στραβώνω	+	+	+	aveugler	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	+	−
στραπατσάρω	+	+	+	strapasser	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	+	+	−	+	+	−
στριμώχνω	+	+	+	coincer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	+
στρώνω	+	+	+	former	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
στυλώνω	+	+	+	réconforter	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	−	−

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_0 V καρδιά N_1 (N_0 V cœur N_1)	N_0 V πνεύμα N_1 (N_0 V esprit N_1)	N_0 V Npsy N_1	N_0 V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectivales: N_0 είναι V-ικο για N_1 (N_0 est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. pronominaux: N_0 είναι ένα V-n για N_1 (N_0 est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 κάνει να P(se V) (N_0 fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_0 Vopér causatif (Dét=:défini) V-n του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-n στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_0 V N_1 κατά Nhum (N_0 V N_1 contre Nhum)
συγκινώ	−	+	+	émouvoir	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
συγκλονίζω	−	+	+	ébranler	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
συγκρατώ	+	+	+	retenir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	−
συγχίζω	−	+	+	irriter	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
συναρπάζω	−	+	+	passionner	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	−	+	+	−
συνετίζω	+	+	+	assagir	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
συνταράσσω	−	+	+	secouer	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	−	+	−	+	+	−
συντηρώ	+	+	+	entretenir	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	−	−	+	−	−
συντρίβω	+	+	+	écraser	+	+	+	+	−	−	+	+	−	+	−	+	−	+	+	−
σώζω	+	+	+	sauver	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	+	−
σωφρονίζω	+	+	+	assagir	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
ταλαιπωρώ	+	+	+	tourmenter	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
ταλαντεύω	+	+	+	balancer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	−
ταρακουνώ	+	+	+	secouer	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
ταπεινώνω	+	+	+	humilier	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
ταράσσω	−	+	+	agiter	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
τέρπω	+	+	+	égayer	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	−	−
τιθασεύω	+	+	+	apprivoiser	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	−	+	+	−
τιμώ	+	+	+	honorer	−	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	+	−
τιμωρώ	+	+	+	punir	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	−	−	+	−	−
τονώνω	+	+	+	tonifier	+	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	+	+	+	−
τουμπάρω	+	+	+	détourner	+	+	+	+	+	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
τραβώ	+	+	+	attirer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−
τραντάζω	−	+	+	ébranler	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	+	−	−	−
τραυματίζω	+	+	+	blesser	+	+	+	+	−	−	+	+	−	−	−	+	+	−	−	−

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_o V καρδιά N_1 (N_o V coeur N_1)	N_o V πνεύμα N_1 (N_o V esprit N_1)	N_o V Npsy N_1	N_o V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Adjectifs: N_o είναι V-ικο για N_1 (N_o est V-ant pour N_1)	Constructions nominales, V. supports: N_o είναι ένα V-n για N_1 (N_o est un V-n pour N_1)	Constructions nominales, Verbes opér. causatifs: N_o κάνει να P(se V) (N_o fait que P(se V))	Constructions nominales, Verbes opér. causatifs: N_o Vopér causatif (Dét=:défini) V-n του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-n στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_o V N_1 κατά Nhum (N_o V N_1 contre Nhum)
τρελλαίνω	+	+	+	affoler	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
τρομάζω	+	+	+	effrayer	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-
τρομοκρατώ	+	+	+	terroriser	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
τροφοδοτώ	+	+	+	nourrir	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-
τρώγω	+	+	+	ronger	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
τσακίζω	+	+	+	briser	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
τσαντίζω	+	+	+	énerver	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+
τσιγκλάω	+	+	+	ennuyer	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+
τσούζω	+	+	+	brûler	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
τσουρουφλίζω	-	+	+	griller	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-
τυλίγω	+	+	+	tromper	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-
τυραννώ	+	+	+	torturer	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
τυφλώνω	+	+	+	aveugler	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	+	+	-
υπνωτίζω	+	+	+	hypnotiser	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
υποβαθμίζω	+	+	+	baisser	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
υποβάλλω	+	+	+	inspirer	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-
υποδουλώνω	+	+	+	assujettir	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
υποκινώ	+	+	+	soulever	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-	+
υποτάσσω	+	+	+	assujettir	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-
υποτιμώ	+	+	+	déprécier	-	+	+	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-
υποχρεώνω	+	+	+	obliger	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+	-
φανατίζω	+	+	+	fanatiser	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+
φαρμακώνω	+	+	+	empoisonner	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
φθείρω	-	+	+	consumer	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-
φλογίζω	-	+	+	brûler	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-

Verbes en grec	Sujet: Nhum	Sujet: Nnr	Sujet: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Verbes en français	V "concret"	N_o Vκαρδιά N_1 (N_o V coeur N_1)	N_o V πνεύμα N_1 (N_o V esprit N_1)	N_o V Npsy N_1	N_o V	N_1 V	Comp. direct: Nhum	Comp. direct: N-hum	Comp. direct: το γεγονός ότι P (le fait que P)	Comp. prépositionnel: N_o είναι V-ικο για N_1 (N_o est V-ant pour N_1)	Constructions nominales: V. τροπος: N_o είναι ένα V-η για N_1 (N_o est un V-n pour N_1)	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o κάνει να P(se V) (N_o fait que P(se V))	Constructions nominales: Verbes opér. causatifs: N_o Vopér causatif (Dét=:défini) V-η του(de) N_1 (Dét=:indéfini) V-η στον(à) N_1	[se-passif]	[passif]	N_o V N_1 κατά Nhum (N_o V N_1 contre Nhum)
φοβερίζω	+	+	+	menacer	+	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	−	+	−	−
φοβίζω	+	+	+	effrayer	+	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
φορτίζω	+	+	+	charger	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	+
φουντώνω	−	+	+	flamber	+	+	+	+	−	+	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+
φουρκίζω	+	+	+	agacer	−	+	−	+	−	−	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
φουρτουνιάζω	+	+	+	enrager	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	+	+	+
φουσκώνω	+	+	+	gonfler	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	−	−	−	+	+
φρενιάζω	+	+	+	enrager	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	+	+
φρονιμεύω	+	+	+	assagir	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	−	−
φτωχαίνω	+	+	+	appauvrir	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	−	−	−	−	−
φωτίζω	+	+	+	désillusionner	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	+	−	−
χαζεύω	−	+	+	surprendre	−	−	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
χαλαρώνω	+	+	+	détendre	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−	−
χαλάω	+	+	+	gâter	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
χαλιναγωγώ	+	+	+	brider	+	+	+	+	+	−	+	+	−	−	+	+	+	+	+	−
χαντακώνω	+	+	+	détruire	−	+	+	+	+	−	+	−	−	−	+	+	+	+	+	−
χαροποιώ	+	+	+	réjouir	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	−	+	+	+	+	−
χρησιμοποιώ	+	+	+	utiliser	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	−	−	−	−	−
χτικιάζω	+	+	+	harasser	−	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	+	+	+	−
ψήνω	+	+	+	torturer	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	−	−
ψοφώ	+	+	+	crever	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	−	+	−	−	−	−
ψυχαγωγώ	+	+	+	divertir	−	+	+	+	+	−	+	−	−	+	+	+	+	+	+	−
ψυχραίνω	+	+	+	aliéner	+	+	+	+	−	−	+	−	−	−	−	+	−	+	+	+
ψυχώνω	+	+	+	encourager	−	+	+	+	+	−	+	+	−	+	+	+	−	+	−	−
ωριμάζω	+	+	+	mûrir	+	+	+	+	+	+	+	+	−	−	−	+	+	+	−	−
ωφελώ	+	+	+	faire du bien	−	+	+	+	+	−	+	+	−	−	−	+	+	+	−	−

BIBLIOGRAPHIE

Ash, S; H. Nerlove. 1960. The Development of Double Function Terms in Ghildren, Perspectives in Psychological Theory, B. Kaplan ed., New York.

Babiniotis, Georges. 1977. Εισαγωγή εις την Γενετικήν - Μετασχηματιστικήν Γραμματικήν (Introduction à la Grammaire Générative - Transformationnelle), Athènes.

Babiniotis, Georges. 1979. Η κοινή νέα Ελληνική (Le grec moderne commun), Athènes.

Benveniste, Emile. 1974. Problèmes de linguistiques générale, t. I, II, Paris : Gallimard.

Boons, Jean-Paul. 1971. Métaphore et baisse de la redondance, Langue Française 11, Paris : Larousse, pp. 15-16.

Burguière, Paul. 1960. Histoire de l'infinitif en grec, Athènes : C. Klincksieck.

Chomsky, Noam. 1969. Syntactic Structures (trad. Michel Braudeau), Paris : Le Seuil.

Chomsky, Noam. 1971. Aspects of the Theory of Syntax (trad. Jean-Claude Milner), Paris : Le Seuil.

Chomsky, Noam. 1972. Some empirical issues in the theory of transformational grammar, Peters ed.

Christides, A.P. 1982. ότι/πως - που : επιλογή δεικτών συμπληρωμάτων στα νέα ελληνικά (oti/pos - pu : complementizer choice in Modern Greek), Studies in greek Linguistics, Kyriakides ed., Thessaloniki.

Clédat, L. 1900. De et par après les verbes passifs, Revue de Philosophie française 14, Paris.

Dangitsi, Constantin. 1963. Λεξικό επιθέτων : και των επιθετικών προσδιορισμών της νέας ελληνικής (Dictionnaire des adjectifs et des compléments adjectivals du grec moderne), Athènes.

Danlos, Laurence. 1981. La morphosyntaxe des expressions figées, Langages 63, Paris : Larousse, pp. 53-74.

Εγκυκλοπαιδικό λεξικό (Dictionnaire encyclopédique). 1928. Athènes : Eleuteroudakis.

Ιστορικό λεξικό νέας ελληνικής (Dictionnaire historique du grec moderne). 1933. Athènes : Académie d'Athènes.

Ελληνογαλλικό - Γαλλοελληνικό λεξικό (Dictionnaire grec-français, français-grec). 1967. Athènes : Haris Patsis.

Dictionnaire du français contemporain. 1971. Paris : Larousse.

Τέλειο ελληνογαλλικό - γαλλοελληνικό λεξικό (Dictionnaire complet grec-français, français-grec). 1972. Athènes : Mandeson.

Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. 1984. Paris : Le Robert.

Dubois, Jacques. 1967. Grammaire structurale du français; le verbe, Paris : Larousse.

Dubois, Jacques et alii. 1970. Rhétorique Générale, Paris : Larousse.

Dumarsais, César. 1797. Œuvres complètes, 7 vol., Paris : éd. Duchosal et Milon.

Dumarsais, César. 1967. Traité des Tropes, Genève : Slatkine Reprints.

Elia, Annibale. 1977. Une classe des verbes Italiens qui acceptent une complétive sujet et un objet direct humain, Rapport de recherches, Paris : Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique.

Florou, Athanase. 1980. Νεοελληνικό ετυμολογικό και ερμηνευτικό λεξικό (Lexique d'étymologie et interprétation), Athènes.

Fontanier, Pierre. 1968. Les figures du discours, Paris : Flammarion.

Galisson, Robert; Daniel Coste. 1976. Dictionnaire de Didactique des Langues, Paris : Hachette.

Gheerbrant, Frédérique. 1978. La nominalisation et les verbes de sentiment, Paris : Université Paris 7.(thèse de Doctorat de 3ème cycle).

Giry, Jacqueline. 1971. Remarques sur un Empoi du verbe Faire comme opérateur, Langue Française 11, Paris : Larousse, pp. 39-45.

Gross, Gaston. 1978. A propos de deux compléments en par, Linguisticae Investigationes, t. II, Amsterdam : John Benjamins B.V.

Gross, Maurice. 1969. Remarques sur la notion d'objet direct en français, Langue Française 1, Paris : Larousse, p..72.

Gross, Maurice. 1971. Grammaire transformationnelle et enseignement du français, Langue Française 11, Paris : Larousse, pp. 4-14.

Gross, Maurice. 1975. Méthodes en syntaxe. Régime des constructions complétives, Paris : Hermann.

Gross, Maurice. 1976. Grammaire transformationnelle du français : Syntaxe du verbe, Paris : Larousse.

Gross, Maurice. 1977. Grammaire transformationnelle du français : Le Nom, Paris : Larousse.

Gross, Maurice. 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, Langages 63, Paris : Larousse, pp. 7-52.

Guillet, Alain; Christian Leclère. 1981. Restructuration du groupe nominal, Langages 63, Paris : Larousse, pp. 99-125.

Harris, Zellig. 1951. Methods in Structural Linguistics, Chicago : U.P.

Harris, Zellig. 1970. The Elementary Transformations Papers in Structural and Transformational Linguistics, Dordrecht : D. Reidel et Co.

Harris, Zellig. 1976. Notes du cours de Syntaxe (trad. M.Gross), Paris : Le Seuil.

Jakobson, Roman. 1963. Essais de Linguistique générale, Paris : Minuit.

Jussieu, Antoine Laurent de. 1773. Examen de la famille des renoncules.

Labelle, Jacques. 1974. Etude de constructions avec opérateur avoir (Nominalisations et extensions), Paris : Université de Paris 7, L.A.D.L.(thèse de Doctorat de 3ème cycle).

Macedo Oliveira, Maria-Elisa de. 1979. Syntaxe des verbes psychologiques du portugais, Paris : Université de Paris 7 (thèse de Doctorat de 3ème cycle).

Mirambel, André. 1938. Note de syntaxe néohellénique. La place du verbe dans la phrase, Annuaire de l'Institut de Philologie et Histoire Orientales et Slaves, t. VI, Bruxelles.

Mirambel, André. 1950. Syntaxe néohellénique et structure de la langue, Annuaire de l'Institut de Philologie et Histoire Orientales et Slaves, t. X, Bruxelles.

Mirambel, André. 1956. Subordination et expression temporelle en grec moderne, Bulletin de la société de Linguistique de Paris, t. 52, Paris : C. Klincksieck.

Mirambel, André. 1969. Grammaire du grec moderne, Paris : P.U.F.

Molino, Jean. 1979. Anthropologie et métaphore, Langages 54, Paris : Didier-Larousse, pp. 103-125.

Molino, Jean. 1979. Métaphores, modèles et analogies dans les sciences, Langages 54, Paris : Didier-Larousse, pp. 83-102.

Molino, Jean; Françoise Soublin; Joëlle Tamine. 1979. Présentation : Problèmes de la métaphore, Langages 54, Paris : Didier-Larousse, pp. 5-40.

Monoyos; Moskovi; Prevelaki; Fylactopoulou. 1976. Σύνταξη της δημοτικής γλώσσας (Syntaxe de la langue démotique), Athènes.

Monteil, P. 1963. La phrase relative en ancien grec, Paris : C. Klincksieck.

Pernot, Hubert. 1897. Grammaire grecque moderne, Paris : Garnier frères.

Picabia, Lélia. 1970. Etudes transformationnelles de constructions adjectivales en français, Paris : Université de Paris 7, C.N.R.S., L.A.D.L.

Postal, Paul.M. 1970. On the surface verb remind, Linguistic Inquiry 1.1, pp. 37-120.

Postal, Paul M. 1971. Cross - Over Phenomena, New York : Holt, Rinehart and Winston.

Ricœur, Paul. 1975. La métaphore vive, Paris : Le Seuil.

Rouveret, Alain; Jean-Roger Vergnaud. 1978. Specifying Reference to the Subject- French Causatives and Conditions on Representations, Paris.

Ruwet, Nicolas. 1968. Introduction à la Grammaire Générative, Paris : Plon.

Ruwet, Nicolas. 1972. Théorie syntaxique et syntaxe du français, Paris : Le Seuil.

Saussure, Ferdinand de. 1931. Cours de linguistique générale, Paris : Payot.

Sakellariadis, G. 1979. Εισαγωγή στην μετασχηματιστική γραμματική (Introduction à la grammaire transformationnelle), Athènes.

Sakellariou, Hari. 1980. Βασικό λεξικό : Συνωνύμων-Αντιθέτων-Παραγώγων-Συνθέτων και Επιθέτων της δημοτικής (Lexique de base : Synonymes-Contraires-Dérivés-Mots composés et Adjectifs de la langue démotique), Athènes : J. Sideris.

Tamine, Joëlle. 1979. Métaphore et Syntaxe, Langages 54, Paris : Didier-Larousse, pp. 65-81.

Thavoris, Antoine. 1969. Ουσιαστικά από επίθετα (και μετοχές) στην Ν. Ελληνική, Περιοδικό σύγγραμμα εταιρείας Μακεδονικών σπουδών, Thessaloniki..

Théophanopoulou-Kontou, Dimitra. 1982. Τα μέσα ρήματα της νέας ελληνικής : μερικές προκαταρκτικές παρατηρήσεις στο σύστημα των διαθέσεων (The middle verbs of Modern Greek : Some preliminary remarks on the system of voices), Studies in greek Linguistics, Kyriakides ed., Thessaloniki.

Tzartzanos, Achille. 1963. Νεοελληνική σύνταξη (Syntaxe néohellénique), t. A, B, Athènes.

Ullmann, Stephen. 1951. The Principles of Semantics, Glasgow Jackson et Oxford Blackwelle.

Ullmann, Stephen. 1965. Précis de Sémantique française, Berne : A. Francke.

Weinreich, Uriel. 1966. Exploration in semantic Theory, Current Trends in Linguistics, T.A. Sebesk ed., La Haye : Mouton.